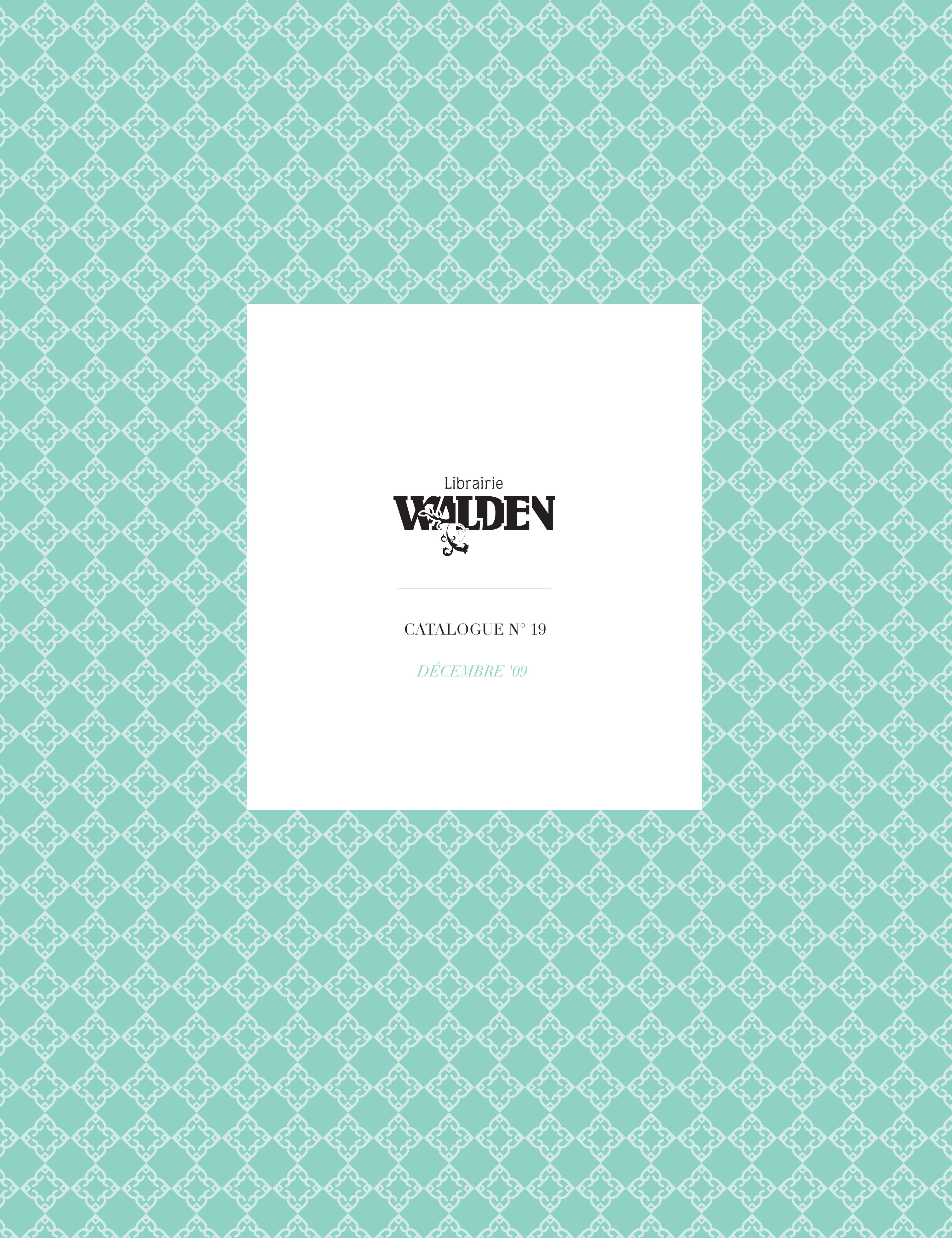


CATALOGUE N° 19

DÉCEMBRE '09



CATALOGUE N° 19

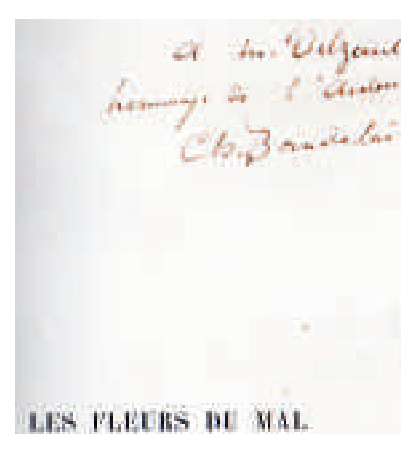
DÉCEMBRE '09



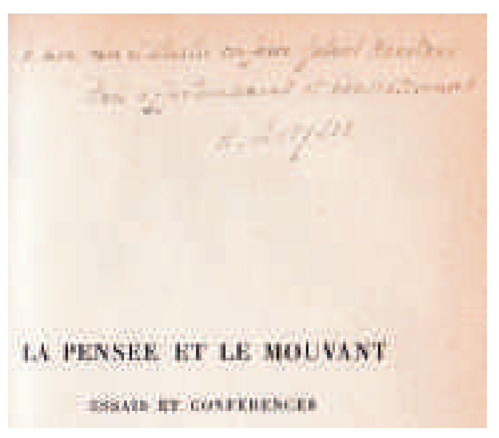
N° 12



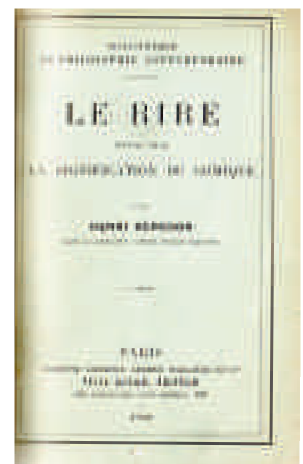
N° 17



N° 15



N° 23



N° 21



« Read the best books first,
or you may not have a chance to read them all. »

Henry-David Thoreau

N° 1

GUILLAUME APOLLINAIRE

1 200 €

LE POÈTE ASSASSINÉ

Paris, Bibliothèque des curieux, 1916. 1 vol. (182 x 119 mm) de 316 pp., broché, étui-chemise de demi-box gris perle, dos lisse. Très bel exemplaire, à l'état de neuf.

Édition originale.

Sous un titre et une couverture à caractère hautement prémonitoire, **Apollinaire** publiait à l'automne 1916 un recueil de contes conçu avant guerre ; il en retrancha cinq textes et ajouta, pour le clore, un nouveau conte qui inspira le dessin de couverture de **Leonetto Cappiello**, *Le Cas du brigadier masqué ou Le Poète assassiné*. Lorsque le livre parut, son auteur était encore convalescent après avoir été grièvement blessé par un éclat d'obus. Dès lors, fragilisé par plusieurs trépanations, rendu à la vie civile et décoré de la Croix de guerre, il renoue avec la vie artistique et littéraire. Son ami **André Rouveyre**, qui dessina ici le portrait frontisipice du sous-lieutenant **Guillaume Apollinaire**, écrira sur cette dernière époque des pages bouleversantes. Prémonitoire donc. Le 9 novembre 1918, presque deux ans jours pour jours après la parution de ce livre, le poète mourrait de la grippe espagnole dans Paris presque libéré.

N° 2

GUILLAUME APOLLINAIRE

2 500 €

CALLIGRAMMES. POÈMES DE LA PAIX ET DE LA GUERRE (1913-1916)

Paris, Mercure de France, 1918. 1 vol. (228 x 145 mm) de 208 pp., broché. Bel exemplaire, très frais.

Édition originale.

Composés entre 1912 et 1917, ces poèmes sont pour certains emprunts d'un enthousiasme dont l'auteur avouera lui-même n'avoir jamais « *retrouver les ressorts* » : ceux-là avaient été écrits avant le début du conflit… D'abord appelés « *idéogrammes lyriques*», les calligrammes à proprement parler - forment l'une des six parties du recueil aux côtés d'autres poèmes.

N° 3

LOUIS ARAGON

1 500 €

LES CLOCHES DE BÂLE

Paris, Denoël et Steele, 1936. 1 vol. (130 x 194 mm) de 441 pp. et 2 ff., maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons., étui (*Reliure signée de D.* ***Mercher***). Bel exemplaire, bien relié.

Édition originale. Un des 100 ex. sur alfa (celui-ci hors commerce).

En 1934, **Louis Aragon** rompt avec le surréalisme et compose un livre de facture classique, dans la tradition du roman réaliste hérité de **Balzac** et de **Zola**. Premier du cycle appelé « *Le Monde réel* », ce texte est le premier du tryptique composé par *Les Beaux Quartiers* et *Les Voyageurs de l'impériale*. « *Le réalisme*, dira l'auteur, *est une machine inventée par l'homme pour l'appréhension du réel dans sa complexité* ». Ici, deux femmes aux destins dissemblables : l'une opportuniste et guettant l'argent de ses conquêtes, l'autre cherchant son salut dans l'anarchisme et le découvrant, pour finir, dans le socialisme.

N° 4

LOUIS ARAGON

200 €

ELSA

Paris, Gallimard, 1959. 1 vol. (238 x 187 mm) de 127 pp. et 2 ff., broché.
Édition originale. Exemplaire du service de presse.
Envoi signé :

« *à **Georges Léon**, pour faire connaissance **Louis Aragon / Elsa Triolet*** »

Dans l'œuvre poétique d'**Aragon**, ce recueil forme avec d'autres une sorte de série inspirée, envahie d'**Elsa**. Comment est-elle entrée dans ces poèmes ? L'intéressée prétend qu' « *il est tout à fait naturel que le poème lyrique, souvent dédié à l'amour parle* » d'elle. C'est une affaire de genre. La muse est modeste mais son poète tient à préciser : « ***Elsa** n'est pas un mythe, mais un être de chair et d'esprit* […] *l'être qui éveille en moi une pensée, si souvent qui n'est que reflet de la sienne* ».

N° 5

LOUIS ARAGON

250 €

LES COLLAGES

Paris, Hermann, 1965. 1 vol. (210 x 110 mm) de 152 pp., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à **Pierre Desgraupes**, en attendant pire, **Louis Aragon*** »

Portée à son apogée par **Max Ernst**, la technique du collage et ses multiples formes artistiques occupa une place de choix dans les écrits sur l'art d'**Aragon**. L'auteur réunit ici un ensemble de textes parus pour la plupart en revue, dont certains très anciens datent de sa première période surréaliste. En 1953, **Desgraupes** accompagné de **Pierre Dumayet** et **Max-Paul Fouchet**, **Nicole Vedrès** et **Jean Prat** lancent la première émission littéraire du petit écran : *Lectures pour tous*. **Aragon** fit partie des écrivains qu'il rencontra dans l'intimité de leur maison.

N° 6

ANTONIN ARTAUD

800 €

LE MOINE DE M.G. LEWIS RACONTÉ PAR ANTONIN ARTAUD

Paris, Denoël et Steele, 1931. 1 vol. (190 x 140 mm) de 345 pp. et 3 ff., broché. Bel exemplaire.

Édition originale.
Un des 150 ex. num. (n°131) sur alfa (3ème papier).

Comme le suggère le titre même de ce livre, il ne s'agit pas ici d'une traduction du célèbre roman anglais mais, comme le dit **Antonin Artaud**, d'une « *sorte de "copie" en français du texte original* ». Se référant à l'édition française établie par **Léon de Wailly** en 1840, l'auteur qui, de son propre aveux, lit « *fort mal* » l'anglais, donne ici une version courte du texte où disparaissent les poèmes, les annexes (avertissement et préface de **Lewis**) pour mettre en relief les personnages principaux que sont Ambrosio, Mathilde et Antonia.

Commandé par son éditeur, ce travail ne correspondait pas moins pour autant à ses aspirations profondes. À l'envers des réalistes « *je continuerai*, dit-il, *à tenir pour une œuvre essentielle* Le Moine, *qui bouscule cette réalité à plein bras, qui traîne devant moi des sorciers, des apparitions et des larves* […] ».

N° 7

HONORÉ DE BALZAC

1 000 €

HISTOIRE INTELLECTUELLE DE LOUIS LAMBERT

Paris, Ch. Gosselin, 1833. 1 vol. (160 x 95 mm) de 264 pp., demi-maroquin brun à coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons d'encadrement dorés et décor de filets et fleurons dorés, titre doré, date en pied, tranches dorées. Bel exemplaire à grandes marges et élégamment relié. Dos très légèrement passé.

Première édition séparée.

Après sa publication en 1832 dans *Les nouveaux contes philosophiques*, ce texte paraît l'année suivante dans sa version définitive avec d'importantes et notables variantes notamment le *Traité de la volonté*, considérablement remanié. Dans la préface du *Livre mystique*, **Balzac** affirme avoir détruit une grande partie de cette édition. Elle ne fut imprimée qu'à 750 exemplaires en janvier 1833, avec une épigraphe ajoutée à **Mme de Berny**. Louis Lambert, qui plante le personnage d'un intellectuel blessé, romantique et qui meurt fou est presque autobiographique. Récemment, **Philippe Sollers** voyait dans ce texte une manière d'exorcisme : « [...] *tout écrivain a à faire, un jour ou l'autre, l'épreuve de la folie* ». Telle serait du moins « *la hantise* » de **Balzac** qui s'en tire « *en laissant son double "chez les anges" et en se mettant avec un acharnement redoublé à sa* Comédie ».

N° 8

THÉODORE DE BANVILLE

900 €

ODES FUNAMBULESQUES. **DEUXIÈME ÉDITION PRÉCÉDÉE D'UNE LETTRE DE VICTOR HUGO, DE STANCES PAR AUGUSTE VACQUERIE ET D'UNE LETTRE [...] PAR HIPPOLYTE BABOU**

NOUVELLES ODES FUNAMBULESQUES

Paris, Michel Lévy, 1859 et 1969. 2 vol. (120 x 180 mm) de 2 ff., 300 pp. (dont 1 f. d'errata) ; viii et 231 pp., pleine percaline havane, dos lisse, titre et filets à froid, fleuron central, date en pied, tranches dorées, couv. cons. (*Reliure uniforme dans le goût de Pierson, reliée pour Paul Meurice*). Bel ensemble enfin réuni, en agréable reliure d'époque.

Seconde édition, en partie originale pour les *Odes* et édition originale pour les *Nouvelles Odes*. Envois signés :

« *à* ***Paul Meurice****, témoignage d'admiration*
et de sympathie, ***Th. de Banville*** »

« *à* ***Paul Meurice****,*
son ami dévoué, ***Th. de Banville*** »

Œuvre délicate, qui marqua, de **Glatigny** à **Baudelaire** toute une génération de poètes, les *Odes* forment sans doute un des plus sarcastiques recueils contre la bourgeoisie du Second Empire, dans un jeu d'équilibriste mêlant formes nouvelles et anciennes de poésie (triolets, rondeaux, chants royaux, ballades), jusqu'au pantoum, cette variante française d'un poème malais dont **Victor Hugo** lança la destinée dans les notes des *Orientales*. À la lecture des *Odes*, Hugo confiera à **Banville** : « *J'ai lu votre livre lentement ; je ne l'ai pas lu, je l'ai savouré ; je l'ai bu goutte à goutte, cher poëte, il me semblait que j'avais peur d'en voir la fin, comme si ces livres-là étaient de ceux qui se vident, et comme si l'on pouvait trouver le fond de ces pleines coupes de poésie* » (*Lettre à Banville*, Hauteville-House, 26 Xbre 1857). Pour la petite histoire, nous avons acquis, à plusieurs années d'intervalle, chacun des exemplaires : les voir se réunir à nouveau, sans doute bien longtemps après qu'ils eurent été séparés, donne une bien grande satisfaction. Puisse l'heureux propriétaire à venir en prendre grand soin !

Paul Meurice fut surtout l'ami fidèle de **Hugo**, son exécuteur testamentaire, l'éditeur de son œuvre posthume et le créateur, en 1902, du musée dédié au poète.

N° 9

JULES BARBEY D'AUREVILLY

1 400 €

LE CHEVALIER DES TOUCHES

Paris, Michel Lévy, 1864. 1 vol. (119 x 182 mm) de 282 pp. et 1 f., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à madame* ***Coignet,- J. Barbey d'Aurevilly*** »

La rédaction de ce roman historique, maintes fois interrompue en raison du manque de documentation ou de la préférence accordée par l'auteur à d'autres travaux, dura douze ans. Cet ouvrage s'inscrit à l'origine dans un vaste projet : **Barbey d'Aurevilly** avait décidé d'écrire plusieurs romans consacrés à la chouannerie et de les regrouper sous le titre général *Ouest*. Il renoncera ensuite à cette entreprise, dissociée entre l'*Ensorcelée* et le *Chevalier des Touches* en deux romans autonomes. *Le Chevalier des Touches* fut publié en douze feuilletons dans le *Nain jaune* du 18 Juillet au 2 septembre 1863.
Fouriériste et républicaine, **Clarisse Gauthier** passa à Paris un brevet d'aptitude à l'enseignement et partit en 1847 comme lectrice de français à Liverpool où elle se convertit au protestantisme. À son retour en France, **Aimée Beuque** l'introduisit dans le milieu fouriériste lyonnais où elle fut présentée à **François Coignet** qui l'épousa en 1850. Collaboratrice de *La Morale indépendante*, revue du franc-maçon **Alexandre Massol** et de la *Revue bleue* fondée par **Eugène Yung**, gendre de son mari. Elle publia de nombreux ouvrages dont une biographie d'**Élisa Lemonnier** et surtout en 1895 la première biographie de **Victor Considerant**, son cousin par alliance, ouvrage de première main auquel on a toujours intérêt à recourir (il s'agit en fait de chapitres détachés de ses *Mémoires*). **Clarisse Coignet** tint à Paris un salon républicain, fréquenté par **Louise Ackermann, Marie d'Agoult, Louis de Ronchaud** et **Barbey d'Aurevilly** : ils avaient une grande amie commune, **Louise Read**. Tous ces personnages sont évoqués avec beaucoup de bonheur dans ses *Mémoires* publiées hors commerce, (un exemplaire a été déposé à la Bibliothèque Nationale et un autre à la Bibliothèque de Besançon).

Carteret, I, 109 « *ouvrage important, un des chefs-d'œuvre de l'auteur* » ; **Vicaire**, I, 303.

N° 10

JULES BARBEY D'AUREVILLY
FÉLIX BUHOT [ILLUSTRÉ PAR]

500 €

LE CHEVALIER DES TOUCHES. UNE VIEILLE MAÎTRESSE

Paris, Lemerre, 1879 et 1880. 2 chemises éditeur (120 x 186 mm), avec 6 + 10 eaux-fortes.

Séries complètes des deux suites.
Un des quelques tirages imprimés sur Chine.

Peintre de paysages, aquafortiste, **Félix Buhot** est né à Valognes, dans la Manche, en 1847. Reçu au baccalauréat en 1865 à Caen, il part à Paris pour poursuivre des études de lettres mais se consacre très vite à sa vocation artistique : il entre à l'école de **Lecocq de Boisbaudran**, puis à l'école des Beaux-arts, où il est l'élève d'**Isidore Pils**, puis de **Jules Noël**. Il illustra pour les éditions Lemerre *Les Lettres de mon moulin* d'**Alphonse Daudet**, mais surtout trois romans de **Barbey** : *Le Chevalier des Touches*, *Une vieille maîtresse* et *L'Ensorcelée*. C'est **Félicien Rops** qui se chargea des illustrations des *Diaboliques*.

Les épreuves en premier état et tirage comme ici sous leur portefeuille éditeur sont très rares, encore plus dans ce tirage sur Chine. A toutes grandes marges.

N° 11

JULES BARBEY D'AUREVILLY
FÉLIX BUHOT [ILLUSTRÉ PAR]

[chacun] **120 €**

IDEM. Un tirage imprimé sur vergé pour *Le Chevalier des Touches*, *Une vieille maîtresse* et *L'Ensorcelée*.

N° 12

JULES BARBEY D'AUREVILLY

700 €

UNE PAGE D'HISTOIRE

Paris, Lemerre, 1886. 1 vol. (90 x 165 mm) de 1 frontispice, 31 pp. et 2 ff., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de filets et caissons dorés, couv. cons. (*Reliure signée de **Canape***).

Édition originale. Frontispice et une gravure h.-texte par **Ostrowski**, gravée par **Courboin.**

Cette gravure est une vision du chateau de Tourlaville, fief des **Ravalet** : **Barbey d'Aurevilly** y fait revivre le souvenir des amours incestueuses et tragiques de **Julien** et **Marguerite de Ravalet**, décapités en place de Grève en 1603. « *Deux cygnes nageaient sur ce lac où il n'y avait qu'eux, non pas à distance l'un de l'autre, mais pressés, tassés l'un contre l'autre comme s'ils avaient été frère et sœur, frémissants sur cette eau frémissante. Ils auraient fait penser aux deux âmes des derniers Ravalet, parties et revenues sous cette forme charmante ; mais ils étaient trop blancs pour être l'âme du frère et de la sœur coupables. Pour le croire, il aurait fallu qu'ils fussent noirs et que leur superbe cou fût ensanglanté…* ».

N° 13

JULES BARBEY D'AUREVILLY

900 €

LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Paris, Frinzine, 1887. 1 vol. (120 x 186 mm) de 2 ff. et 300 pp., broché. Bon exemplaire.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à madame **C. Coignet** et à son rire,*
*mais rira-t-elle ?... **J. Barbey d'Aurevilly*** »

Amie de **Jules Ferry** et de **Ferdinand Buisson**, **Clarisse Coignet** joua un rôle important (quoique discret) dans l'organisation de l'enseignement féminin sous la III[e] République. Sur ses rapports avec **Barbey d'Aurevilly**, confère la notice du *Chevalier des Touches*, quelques lignes plus haut.

N° 14

JULES BARBEY D'AUREVILLY
LOBEL-RICHE [illustré par]

2 000 €

LES DIABOLIQUES

Paris, Librairie de la Collection des Dix, A. Romagnol, 1910. 1 vol. (300 x 230 mm) de 328 pp., plein maroquin violet, dos lisse, titre doré et mosaïqué de lettres en maroquin rouge soulignés par des filets à froid ; en tête et pied de dos : guirlande sertie de pastilles dorées, mosaïquée en maroquin rouge et noir se prolongeant sur les plats ; sur le plat supérieur : grand médaillon central circulaire en maroquin blond orné d'un décor à froid et argenté ; sur le plat inférieur : deux bras en imploration en maroquin blond tiennent un cœur sanglant en maroquin rouge, contreplats en maroquin blond bordés de maroquin violet, avec un décor de filets dorés verticaux et horizontaux et de listels de maroquin noir, double garde en soie moirée violette et en papier, tranches dorées sur témoins, couv. et dos cons., chemise à bandes de même maroquin, dos identique au dos de la reliure et étui bordé de même (lég. frotté) (*Reliure signée de **Franz***). Très bel exemplaire.

Belle édition illustrée du chef-d'œuvre de **Barbey d'Aurevilly.** Tirage à 301 ex. num., un des 120 sur vélin. Belle reliure mosaïquée.

21 hors-texte illustrent le texte, dont le portrait de **Barbey** en frontispice, 10 grands en-têtes et 7 grands culs-de-lampe par **Lobel-Riche**, dont « [la] *fougue*, [la] *violence*, [la] *brutalité même s'alimentèrent et s'exaspérèrent au mysticisme passionné, à la sensualité, concrète, à l'atmosphère pesante, trouble et luxurieuse des contes de* ***Barbey*** » (in *Prospectus*).

N° 15

CHARLES BAUDELAIRE

10 000 €

LES FLEURS DU MAL

Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1861. 1 vol. (142 x 190 mm) de 319 pp., demi-chagrin maroquiné tête de nègre, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de triple caissons d'encadrement dorés, titre doré, date en pied, tête dorée, sous étui bordé. (*Reliure moderne signée de* ***Devauchelle***).

Deuxième édition, en partie originale. Augmentée de 35 nouvelles pièces qui ne figuraient pas dans l'édition de 1857.
Envoi signé :

« à M. ***Delzant*** */*
hommage de l'auteur / ***Ch. Baudelaire*** *»*

Né en 1848, exécuteur testamentaire des **Goncourt**, **Alidor Delzant** fut très présent dans les milieux littéraires de son temps. Bibliophile actif dont les livres, identifiables par un ex-libris et généralement agréablement reliés, furent dispersés après la dernière guerre mondiale, il aurait pu, alors qu'il était encore jeune étudiant en droit, rencontrer **Baudelaire** avant la mort du poète (1867). Exemplaire entièrement lavé dont l'envoi a été repassé, voire repris à la plume par le relieur. Ce volume avait été catalogué par **Pierre Bérès** en 2002, sans qu'il soit étrangement fait mention de ces restaurations qu'il avait pourtant lui-même initiées.

N° 16

HERVÉ BAZIN

500 €

JOUR

S.l., Collection des Iles des Lérins, 1948. 1 vol. (125 x 183 mm) non paginé, broché. Parfait état.

Édition originale. Un des 7 ex. sur bristol (seul grand papier).
Envoi signé :

« Et le jour sorti de la
nuit, /ainsi que lui, /
je marche à mon aurore.
Mais je n'oublierai pas
les compagnons de ma nuit.
Hervé Bazin*. 13.2.48. Pour* ***Olga Moreau*** *»*

La première publication d'**Hervé Bazin**, lauréat avec cette plaquette du prix Apollinaire. Il avait fondée un an plus tôt la petite revue poétique *La Coquille*. L'année suivante, sur les conseils de **Paul Valéry**, il publie son premier roman, *Vipère au poing*. En 1971, les textes de *Jour* seront revus et augmentés pour reparaître au Seuil.

Bel exemplaire en grand papier et, au vu du tirage, évidemment très rare.

N° 17

HANS BELLMER

5 500 €

MODE D'EMPLOI

Paris, Georges Visat, 1968. 1 vol. (170 x 244 mm) en feuilles, sous emboîtage et étui éditeur. Parfait état.

Édition originale. Tirage unique à 170 ex. sur vélin d'Arches, avec une suite sur Japon des 7 eaux-fortes en couleurs d'**Hans Bellmer**, signées.

Seconde édition de ce texte paru en 1944 aux *Documents Surréalistes* sous le titre *Trois tableaux, Sept dessins, un texte*, accompagné alors de photographies originales d'œuvres de **Bellmer**. La présente édition, la première illustrée de gravures, s'inscrit dans la lignée des travaux qu'il effectua sur les textes de **Georges Bataille**, **Pauline Réage**, ou **Sade** : anatomiques, érotiques et subversifs. Les quatorze eaux-fortes présentées dans le recueil, à toutes marges, sont toutes signées au crayon par **Bellmer.**

N° 18

HANS BELLMER

400 €

PETITE ANATOMIE DE L'INCONSCIENT PHYSIQUE
OU L'ANATOMIE DE L'IMAGE

Paris, Le Terrain Vague, 1957. 1 vol. (185 x 228 mm) de 35 ff., broché. Parfait état.

Édition originale. Tirage à 1016 ex., celui-ci sur vélin neige.
Un frontispice et 9 dessins de l'auteur.

Dès 1938, **Hans Bellmer** avait déserté l'Allemagne nazie pour s'installer à Paris. Fait prisonnié dans les premiers mois du conflit, il retrouve **Max Ernst** au camp d'internement des Milles, l'année suivante. C'est là, durant l'été, que seront consignés dans ce petit traité les éléments de sa démarche théorique et esthétique. **Bellmer** y explique en particulier comment « *le corps est comparable à une phrase qui vous inciterait à la désarticuler pour que se recomposent, à travers une série d'anagrammes sans fin, ses contenus véritables* ». Les aléas de la guerre et surtout son engagement dans la Résistance feront que la publication de ce texte sera largement différée.

N° 19

PIERRE-ANDRÉ BENOIT

480 €

PLUS TARD

S.l., P.A.B., 1974. 1 vol. (132 x 165 mm) en feuilles.

Édition originale. Tirage unique à 30 exemplaires, signés par **PAB**.
Illustré de 12 lithographies de **Jean Hugo**.

Bien qu'il composa quelques toiles, l'arrière-petit-fils de **Victor Hugo** s'illustra surtout comme champion des arts décoratifs : cartons de vitraux, de céramiques, décors de spectacles et enfin, un domaine où il ne pouvait que rencontrer le maître de l'édition originale et raffinée, **Pierre-André Benoit**, l'illustration de livres.

N° 20

BÉRANGER

1 200 €

[COLLECTION COMPLÈTE DES GRAVURES]

Paris, Perrotin, s.d. 1 vol. (310 x 243 mm) non paginé (53 + 14 pl., 5 portraits de l'auteur, dont un en double état et 1 photographie figurant le masque mortuaire de **Béranger**), plein maroquin vieux-rouge de l'époque, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, tête dorée, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée.

Édition originale constituée par la suite complète de l'œuvre gravée illustrant les œuvres de **Béranger**. Le titre a été tiré en double état, chacune des planches a été montée sur onglet.

Outre la fameuse suite complète des *Œuvres* - soit 53 gravures sur acier d'après **Charlet**, **A. de Lemud**, **Johannot, Grenier**, **Jacques**, **Pauquet**, **Penguilly**, **de Rudder**, **Raffet**, **Sandoz** -, on trouve reliée à la suite la belle série des 14 planches gravées par **Lemud** des *Dix chansons nouvelles*, en belles épreuves sur Chine appliqué. L'ensemble forme une élégante monographie sur **Béranger**, « *l'auteur qui fut le plus et le mieux illustré, ce qui marque bien l'enthousiasme de son temps* », nous précise **Carteret**.

Exemplaire de choix, très bien relié. Des bibliothèques **Labès** et **Laurent Meeûs**, avec l'ex-libris posthume « ***Aimé Laurent*** ».

N° 21

HENRI BERGSON

1 000 €

LE RIRE

Paris, Librairie Félix Alcan, 1900. 1 vol. (140 x 190 mm) de vii et 205 pp. + [16] pp. de catalogue, demi-maroquin carmin, dos lisse, titre doré, date en pied, couv. et dos cons. (*Reliure de l'époque*).

Édition originale. Le texte a été originalement publié en trois articles dans la *Revue de Paris*, 1er février, 15 février et 1er mars 1900, ici réunis en chapitre.

Comme **Bergson** le précise dans sa préface, son essai se concentre plus exactement sur « *le rire spécialement provoqué par le comique* ». La thèse défendue dans l'ouvrage expose comment le rire est provoqué par le placage de la mécanique sur du vivant. Le rire y est considéré comme une punition de la société envers les êtres qui s'écartent de la norme.

Bien complet du catalogue **Alcan** de 16 pp., souvent manquant. Le grand texte de l'auteur. Rare.

N° 22

900 €

HENRI BERGSON

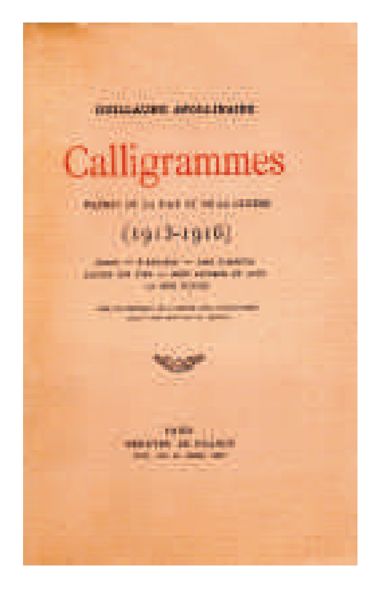
LES DEUX SOURCES DE LA MORALE ET DE LA RELIGION

Paris, Librairie Félix Alcan, 1932. 1 vol. (228 x 143 mm) de 346 pp., demi-maroquin taupe, dos lisse, titre doré, date en pied, couv. et dos cons.

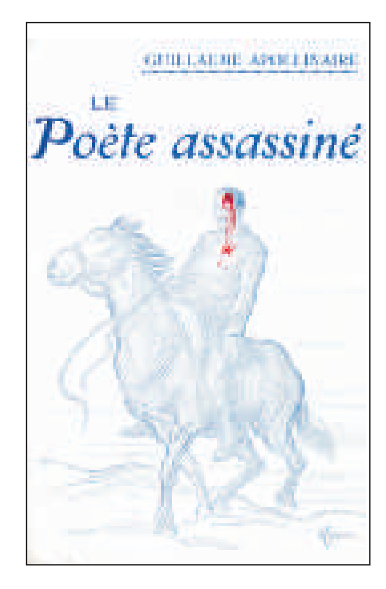
Édition originale.
Envoi signé :

*« à monsieur l'ambassadeur **J-J.Jusserand** / en témoignage d'admirative amitié, **H. Bergson** »*

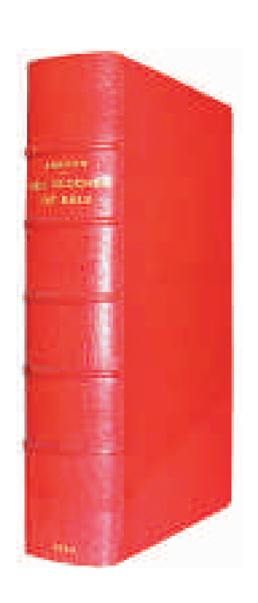
Opposé à **Kant**, **Bergson** a tout au long de son œuvre posé en exergue l'usage abusif de l'intelligence qui est pour lui propre à la science, et non à la philosophie. À l'intelligence, pour comprendre les problèmes du sujet, il propose l'intuition. Ce livre témoigne de sa recherche d'une spiritualité expérimentale qui serait capable d'animer un nouvel humanisme, comme une réponse à la crise de l'esprit déjà dénoncée par **Valéry**. Cette nouvelle spiritualité est l'image du mysticisme qui introduit



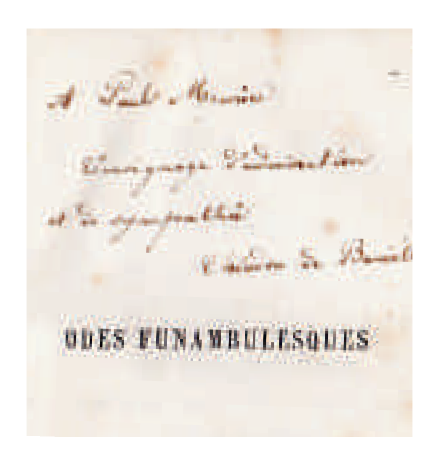
N° 1



N° 2



N° 3



N° 8



N° 13

à la vraie morale, et qui consiste à agir dans le sens de la vie, présenté comme celui de l'élan de Dieu et de son émotion vitale : l'amour. Le problème posé à la morale relèvent des progrès technologiques qui semblent pousser l'homme, dit-il, vers le « *bien-être excessif et le luxe pour un certain nombre plutôt que la libération pour tous* ». Pour **Bergson** ces deux forces restent complémentaires; la mystique requiert la mécanique et la mécanique exige une mystique capable de dominer les forces exceptionnelles déchaînées par l'homme, ce qui a donné naissance à la formule restée célèbre du « *supplément d'âme* ». **Bergson** a mis vingt-cinq ans à se documenter pour écrire ce livre, qui constitue une synthèse philosophique des travaux de la sociologie, de l'anthropologie et de la psychologie des religions de son temps. Surtout, on voit s'y articuler les trois dimensions qui travaillent toute la pensée métaphysique de **Bergson** : le vital, le mental et le social.

Jean-Jules Jusserand est entré dans le service diplomatique in 1876. D'abord consul à Londres en 1878, il fut l'un des fondateurs de *L'Alliance Française*. De 1902 à 1925, pendant les mandats de **Theodore Roosevelt**, **Woodrow Wilson**, **Warren Harding** et **Calvin Coolidge**, il est ambassadeur de France à Washington. **Roosevelt** dira de l'homme « *qu'il respire l'intégrité.* [...] *L'ambassadeur* ***Jusserand*** *fait partie de ces fonctionnaires français très capables et il se situe parmi les plus doués de sa génération. Les promenades que nous faisons ensemble sont un vrai plaisir* ». Homme de grande culture, parfaitement bilingue, il est publié régulièrement par les éditeurs américains qui s'arrachent ses œuvres passionnantes et érudites sur le sport, la littérature anglaise ou l'histoire diplomatique. En 1917, son recueil d'études historiques *With Americans of Past and Present Days* lui vaut d'obtenir le premier prix Pulitzer en histoire. Il est élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1925.

N° 23

HENRI BERGSON

700 €

LA PENSÉE ET LE MOUVANT

Paris, Librairie Félix Alcan, 1934. 1 vol. (144 x 230 mm) de 324 pp., demi-maroquin taupe, dos lisse, titre doré, date en pied, couv. et dos cons.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à* ***Gabriel Hanotaux*** */ en témoignage d'admirative amitié,* ***H. Bergson*** »

Ce grand diplomate - ministre des affaires étrangères entre 1894 et 1898 - siègera comme délégué général de la France aux quatre premières assemblées de la Société des Nations, entre 1920 et 1923, et comme ambassadeur à Rome en 1920. Président-fondateur du Comité France-Amérique, Il sera l'instigateur de plusieurs missions dont la *Mission Champlain* (1912), *la Mission Fayolle* (1921) et la *Mission Jacques Cartier*.
Académicien depuis 1897, il livra de nombreux ouvrages consacrés à sa passion de l'Histoire, et dirigea la publication de la fameuse *Histoire de la nation française* (1920-1929).

N° 24

BRASSAÏ

750 €

HISTOIRE DE MARIE. **AVEC UNE INTRODUCTION PAR HENRY MILLER**

Paris, Éditions du Point du jour, 1949. 1 vol. (165 x 128 mm) de 90 pp., broché.

Édition originale. Un des 100 premiers ex. sur Alfa, les seuls à comporter l'eau-forte signée par **Brassaï**.

« *L'œil de Paris* », comme aimait à l'appeler son ami **Henry Miller,** inspiré qu'il était par la rue, laissa, outre son œuvre photographique et picturale, quelques rares textes. *L'Histoire de Marie* est le premier qu'il publia ; **Brassaï** a alors soixante ans. « *Dans ces pages,* explique **Miller**, ***Brassaï** a esquissé tout ce qui vaut la peine d'être rapporté de la vie d'un nobody, d'un homme de la rue. J'estime que c'est beaucoup plus passionnant, beaucoup plus honnête que les portraits sociologiques de **Zola** dans ses romans monumentaux*. » Sous l'objectif de l'auteur, Marie, une lessiveuse, raconte et se raconte dans un monologue où le quotidien investi devient fable.

N° 25

ANDRÉ BRETON

1 500 €

NADJA. ILLUSTRÉ DE 44 PHOTOGRAPHIES PAR MAN RAY

Paris, Éditions de la NRF, 1928. 1 vol. (123 x 182 mm) de 214 pp. et 3 ff., broché. Bel exemplaire.

Édition originale. Ex. imprimé du service de presse.
Envoi signé :

« *à **Léon Deffoux**, pour l'amour de **Huysmans**, **André Breton*** »

Secrétaire de rédaction au *Mercure de France*, « *ce pauvre **Deffoux**, ce petit homme, ce petit bourgeois de Belleville, ce petit employé de l'Havas, ce petit disciple et historiographe de l'École naturaliste et de l'Académie Goncourt* », dixit **Paul Léautaud**, est né en 1881 dans le quartier de Belleville que jamais il ne quitta, si ce n'est le 15 février 1945, lorsqu'il fut retrouvé, flottant entre deux eaux de la Seine, à Suresnes, parce que par désespoir il s'était jeté dans le fleuve.

Œuvre majeure de **Breton**, le seul de ses ouvrages à ce point repris et augmenté lors de sa réédition, *Nadja* est traversé par la figure de deux femmes qui ont, chacune à leur manière, présidé à sa rédaction.

La première, celle dont le nom à jamais est inscrit au fronton du surréalisme, croisa le poète dans la rue, un jour d'octobre 1926. Après une dizaine de rencontres presque quotidiennes, une nuit passée ensemble dans un hôtel de Saint-Germain-en-Laye, passage gommé dans la seconde édition, et pas moins de vingt-sept lettres échangés, **Breton** interrompt ses relations avec la jeune femme qui elle-même lui écrit : « *merci **André**, j'ai tout reçu* [...]. *Je ne veux pas te faire perdre le temps nécessaire à des choses supérieures* ». Le 21 mars 1924, en proie à des hallucinations, elle est emmenée à Sainte-Anne et transférée, trois jours plus tard dans un l'hôpital psychiatrique de la banlieue parisienne. Ainsi s'achève l'histoire de **Léona-Camille-Ghislaine D.** qui, selon la critique, avait emprunté à une danseuse ce surnom de « **Nadja** ». Cinq mois plus tard, **André Breton** commençait son livre sans avoir une seule fois revu la passante de la rue Lafayette, son égérie future.

La seconde de ces femmes, c'est **Lise Deharme** alias **Lise Meyer**, dont l'apparition, deux ans plus tôt, au Bureau de recherches surréalistes a troublé à ce point le poète qu'il décide, au moment de commencer son livre, de se rapprocher d'elle. Ainsi part-il pour la Normandie, en août 1927, et s'installe au manoir d'Ango, près de Varengeville-sur-Mer, à quelques kilomètres de Pourville où se trouve le manoir de Mordal loué par **Lise**. De retour à Paris, le 31 août 1927, les deux premières parties de *Nadja* achevées, il écrit à **Deharme** : « *Je vais publier l'histoire que vous connaissez en l'accompagnant d'une cinquantaine de photographies relatives à tous les éléments qu'elle met en jeu* » ; il lui demande aussi l'autorisation de faire photographier le gant de bronze et une reproduction d'un tableau qui se trouve dans le manoir de Mordal ajoutant que « *cela ferait un livre beaucoup plus troublant* ». Voici peut-être la meilleure définition de *Nadja* par son auteur même. En relatant, comme il l'annonce, « *les événements les plus marquants* » de sa vie, **André Breton** n'a-t-il pas offert ici à son lecteur ce qu'il souhaitait pour lui-même ? *Nadja* est bien ce « *document privé* » où « [...] *en proie aux menus faits de la vie courante, s'exprime en toute indépendance, d'une manière souvent si distinctive* » la personne de l'auteur.

N° 26

MICHEL BUTOR

450 €

6 810 000 LITRES D'EAU PAR SECONDE

Paris, Gallimard, 1965. 1 vol. (192 x 239 mm) de 281 pp., demi buffle bleu, plats orné d'un décor de fils blancs et mosaïque de chagrin et buffle de couleurs, sur papier marbré et aplats de couleurs (*Reliure de signée de **S. Bazin***).

Edition originale. Exemplaire du service de presse.
Envoi signé :

*« pour mon cher **Maurice Blanchot**, ce livre qu'il saura lire, comprendre, aimer, faire lire, comprendre et aimer / **Michel Butor** Paris, 7 septembre 1965 »*

Belle connexion littéraire. La page d'envoi est enrichi d'un dessin aquarellé sous forme d'une grande coulée bleue, par **Butor**. Les couvertures du volume ont été intentionnellement (seules les couvertures sont atteintés) passées à l'eau - il en subsiste de fortes mouillures - sans doute en référence au titre du livre. Le reste de l'exemplaire reste immaculé de ce « dégât programmé ».

N° 27

ROGER CAILLOIS

200 €

L'HOMME ET LE SACRÉ

Paris, Gallimard, 1950. 1 vol. (120 x 188 mm) de 183 pp., broché.

Deuxième édition, en partie originale. Exemplaire imprimé du service de presse.
Envoi signé :

*« Pour **Luc Estang** , cette théorie du sacré et avec l'amitié de **Roger Caillois** »*

Agrégé de grammaire, auditeur à l'École pratique des hautes études où il assista aux conférences de **Georges Dumézil**, **Alexandre Kojève** et **Marcel Mauss**, **Roger Caillois** allait développer une pensée originale, nourrie de sociologie et d'anthropologie, vouée notamment à l'exploration du sacré. *L'Homme et le Sacré* est, après *Le Mythe et l'Homme*, l'un de ses deux essais écrits avant guerre, à l'aube de la fondation du collège de Sociologie, né sous l'égide de **Georges Bataille**. Cette deuxième édition est augmentée de trois appendices sur le sexe, le jeu et la guerre dans leurs rapports avec le sacré

N° 28

HENRI CALET

250 €

MÉRINOS

Paris, Gallimard, 1937. 1 vol. (120 x 188 mm) de 220 pp., broché.

Edition originale.
Exemplaire imprimé du service de presse.
Envoi signé :

*« à monsieur le Président **Edouard Herriot**,
en respectueux hommage. **Calet** »*

Mal accueilli par la critique, le deuxième roman d'**Henri Calet** suggéra à son ami **Raymond Guérin** un éloge assez justement senti : « ***Villon** à notre époque eût pu écrire un tel livre dont l'accent est si pur et si âpre à la fois.* »

Bel exemplaire.

N° 29

ALBERT CAMUS

6 000 €

LA CHUTE

Paris, Gallimard, 1956. 1 vol. (205 x 290 mm) de 170 pp. et 1 f., broché.

Édition originale. Un des 10 exemplaires d'auteur [justifié ainsi par **Camus**], plus petit papier par le nombre.

Envoi signé :

« *à* ***Robert Chatté,*** *qui sait qu'on ne tombe pas plus bas que la terre.*
Son voisin d'étage et consciencieux ami, ***Albert Camus*** ».

Robert Chatté, l'une des grandes figures de la librairie clandestine, s'était spécialisé dans les ouvrages érotiques, à une époque où la censure et la police des moeurs ne chômaient pas. **Jean-Jacques Pauvert** l'évoque dans ses souvenirs : « *le mystérieux libraire de Montmartre.* ***Robert Chatté****, grand, mince, très bien élevé, avec des oreilles décollées étonnantes, exerçait en appartement, prenant un grand luxe de précautions. Il n'ouvrait sa porte que si l'on usait d'un certain signal. Spécialiste de l'érotique, il avait fait imprimer aussi l'édition originale de* Madame Edwarda *de* ***Bataille*** *en 1941* » (in *La Traversée du livre*, p. 206).

En 1956, outre ses activitités journalistiques, **Albert Camus** écrit pour le théâtre et multiplie les nouvelles. L'une d'entre elles s'avère plus longue et l'auteur décide de la publier à part. Sous un titre proposé par **Roger Martin du Gard**, *La Chute* est mis en vente le 16 mai par Gallimard et remporte un véritable succès de librairie. Ceux qui prédisaient ironiquement « la chute de Camus » font silence. La plupart ont vu dans ce texte une sorte d'autobiographie ; ses contemporains tentent de le faire admettre au romancier qui répond invariablement par la négative : « *Mon seul point commun avec Jean-Baptiste Clamence - auquel on s'obstine à vouloir m'identifier - serait son manque d'imagination* » déclare-t-il dans Le Monde.

Rarissime sur ce papier d'auteur. Autres ex. répértoriés, ceux de **Char**, **Oswald**, et deux sans envoi. Ex. à l'état de neuf.

N° 30

LEONETTO CAPPIELLO

900 €

[COUVERTURE POUR *LE POÈTE ASSASSINÉ*]

Paris, Bibliothèque des Curieux, 1916. 1 f. (280 x 225 mm), sous encadrement (400 x 355 mm) et Marie-Louise, bordure de bois clair.

Couverture originale de **Leonetto Cappiello** en épreuve d'essai, au format d'imposition, jamais pliée ni rognée.

Après avoir exposé pour la première fois à Florence, **Leonetto Cappiello** débarque à Paris en 1898 et commence à placer quelques dessins dans *Le Rire*. Une brillante carrière d'affichiste et de caricaturiste s'ouvre à lui. En 1903, la revue *Le Théâtre* lui consacre un numéro spécial. À l'apogée de son art et de sa renommée, **Cappiello** dessine cette couverture dont les deux couleurs, l'une d'une grande douceur, l'autre si brutale et si crue confèrent à l'ensemble un accent presque surréel ; son caratère prémonitoire - **Apollinaire** sera blessé à la tête sitôt le livre paru - rajoutant un peu plus à la célébrité de cette illustration.

N° 31

FRANCIS CARCO

2 500€

LE COUTEAU

[MANUSCRIT ORIGINAL]

[Paris, 11 rue de Douai, Paris IXe], s.d. [1920]. 1 vol. (140 x 210 mm) de 18 pp. ch., demi-maroquin rouge, dos à nerfs, titre doré, tête dorée (*Reliure de l'époque*).

Manuscrit original et complet de cette nouvelle dédiée à **Tristan Bernard**.
Envoi signé :

« *pour* ***Florence Jay Gould****, ce couteau dans le cœur,* ***Fr. Carco*** »

Autoportrait à la plume dessiné sous l'envoi, signé par Carco. Quelques corrections autographe dans le texte, entièrement monté sur onglet.Le texte paraîtra en 1925 aux éditions de la Porte étroite.

N° 32

FRANCIS CARCO

750 €

BRUMES

Paris, La Revue de Paris, 1935. 1 vol. (205 x 290 mm) de 162 pp. et 1 f., en feuilles et sous couverture spéciale, étui-chemise de l'éditeur.

Édition originale. Tirage unique à 33 exemplaires sur papier Montval bleu-vert. Exemplaire n°19, signé par **Francis Carco**.
Joint : un portrait original de **Carco** (crayon et encre de Chine), signé par **Roger Wild**.

Pour réussir cette description minutieuse des bas-fonds des ports hollandais, le voyageur impénitent qu'était **Francis Carco** n'hésita pas à traîner la nuit dans ces lieux troubles. Une de ses promenades, comme il le raconte dans les *Rendez-vous avec moi-même*, faillit lui coûter la vie : « *le tableau que j'en ai brossé dans Brumes est assurément l'un des plus angoissants qu'il ne me fut jamais accordé d'écrire car je l'ai repris par la suite, en en imaginant toutes les péripéties* ».

Véritable édition originale imprimée à tout petit nombre, plusieurs mois avant l'édition Albin Michel. De la bibliothèque **Lucien-Graux**, avec son ex-libris. Etat de neuf.

N° 33

FRANCIS CARCO

500 €

LA BOHÈME ET MON CŒUR

Paris, Albin Michel, 1939. 1 vol. (145 x 210 mm) de 287 pp. et 1 f., demi maroquin noir à coins, dos lisse, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons., non rogné (*Reliure signée de Mercher*).

Édition définitive, en partie originale. Un des 25 exemplaires sur Hollande (n° XII).
Envoi signé :

« *à* ***Philippe Chabaneix****, en souvenirs de ses premiers vers et de nos amis disparus.*
Très affectueusement, Francis Carco [autoportrait à l'encre]) soi-même - photo - ***F.C.*** »

En marge de son œuvre en prose, **Francis Carco** composa des poèmes dont l'ensemble forme onze recueils, depuis *Instincts*, publié en 1910 jusqu'aux *Poèmes en prose*, paru en 1958. Dans *La Bohème et mon cœur*, le second de cette suite, **Carco** se détache des influences de **Jammes**, de **Bataille** ou de **Guérin** et s'inspire des thèmes populaires dont il ne se départira plus. Dans la préface que l'auteur écrira pour l'édition originale des premiers textes, parue en 1929, il confie avoir composé ces textes alors qu'il était caporal vaguemestre à Briançon, à une époque où il fait la connaissance de **Jean Pellerin** et **Tristan Derème** : ces trois amis se trouvèront réunis au sommaire de la revue Les Guêpes, fondée par **Jean-Marc Bernard** en janvier 1909.

Intéressant exemplaire offert à **Philippe Chabaneix**. Comme **Carco**, il passe sa petite enfance à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. Après la mort de sa mère, en 1909, il s'installe avec son père à La Rochelle et y fonde, en 1915, deux petites revues pour lycéens, *L'Effort des jeunes*, puis *Le Bel Espoir*, cahier trimestriel de poésie.

Elles accueillent sous sa direction des textes de **Francis Carco**, **Paul Fort** et **Tristan Derème**. Il composera le titre consacré à **Carco** pour la collection des *Poètes d'aujourd'hui*, publié en 1949 chez Seghers, comme dernier représentant de l'École fantaisiste avec **Paul-Jean Toulet**, figure tutélaire, **Tristan Derème**, **Francis Carco** et **Tristan Klingsor**.

Bel exemplaire : finement relié, à toutes marges, belle provenance, envoi et dessin.

N° 34

FRANCIS CARCO

600 €

L'ÉQUIPE

Paris, Emile Paul frères , 1919. 1 vol. (119 x 125 mm) de 262 pp., demi maroquin noir à coins, dos lisse, titre et tête dorée, date en pied, couv. et dos cons., non rogné (*Reliure signée de **Mercher***).

Édition originale. Un des 10 premiers ex. sur Japon (n° 10).
Envoi signé :
« *à **Henri Martineau**, avec ma bien vive amitié, **Francis Carco,** 19 juin 1920* »

Bel exemplaire à grandes marges, non rogné. Rare en tirage de tête.

N° 35

HENRI CARTIER-BRESSON

2 400 €

IMAGES À LA SAUVETTE. LES EUROPÉENS

Paris, Verve, 1952 et 1955. 2 vol. (270 x 365 mm) de 15 pp. + 126 pp. et 15 + 114 pp., cartonnage éditeur en belle condition.

Éditions originales. Couv. illustrées par **Henri Matisse** et **Miro**.

« *S'abstraire, ne pas essayer de prouver quoi que ce soit* » : cette référence au *Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc*, ouvrage d'**Herrigel** offert à l'auteur par **Braque**, mérite qu'on y revienne, et qu'on s'y attarde. Ces questions de l'intention et de la preuve sont absolument cardinales si l'on veut bien comprendre à la fois le sens et l'orientation qu'**Henri Cartier-Bresson** a voulu donner à tout son travail, comme il l'explique dans la fameuse préface et dans la non moins fameuse notion d' « *instant décisif* ». Les trois principes, énoncés par lui-même, qui définissent le temps et l'espace où il a évolué sont clairement établis dans tous ses textes : le hasard objectif emprunté à **André Breton** marque le croisement du temps et de l'espace ; l'instant décisif emprunté au **Cardinal de Retz** désigne le moment précis du déclenchement, du tir ; enfin la géométrie, qui nomme la forme et la composition, reprend la devise qui fut gravée à la demande de **Platon** au fronton de l'Académie : « *Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre* ». Trois ans après la parution d'*Images à la sauvette*, **Henri Cartier-Bresson** publie *Danses à Bali*. Il aura entre-temps parcouru le monde, devenant au passage le premier photographe européen à pouvoir travailler en U.R.S.S. À son retour, il expose en France au Pavillon de Marsan, au musée du Louvre, puis à travers le monde. À partir de ces photographies exécutées entre 1950 et 1955, le complément d'*Images à la sauvette* prend forme : dans la campagne irlandaise, en Autriche, au Danemark, en Allemagne, à Rome ou dans les Abruzzes, des clichés composés comme par magie, auréolés de lumière, forment *Les Européens*.

N° 36

HENRI CARTIER-BRESSON

1 000 €

PHOTOPORTRAITS. **TEXTE D'ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES**

Paris, Gallimard, 1985. 1 vol. (290 x 255 mm) de 283 pp., reliure éditeur, jaquette ill. d'une photographie.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à* ***Julien Gracq***, */ ces [*PHOTOPORTRAITS*] / avec mon amical souvenir/*
Henri Cartier-Bresson »

A notre connaissance, **Cartier-Bresson** immortalisa, par quatre fois, **Julien Gracq**, dont la célèbre visite chez **André Breton** en 1961. **Pierre Assouline** rapporte dans *La République des livres* [blog], « *une confidence de **Cartier-Bresson** selon lequel **Gracq** a un problème d'image avec sa verrue sous le nez : il s'emploie toujours, les rares fois où il accepte l'épreuve de l'objectif, à la dérober à sa vue en la noyant dans la pénombre ou en présentant le bon profil* ». Celle présentée dans l'ouvrage n'y déroge pas !

N° 37

CARZOU

1 800 €

PARIS SUR SEINE

Vevey et Paris, Franconi & Trinckvel, 1986. 1 vol. (285 x 480 mm) + 1 vol. (570 x 425 mm) de planches, en feuilles, couverture illustrée d'une grande composition en noir, chemise cartonnée pour la suite en couleur, dans une coffret toile rouge conçu et réalisé par l'atelier de **Bernard Duval**, illustré par **Carzou**.

Édition originale. Un des 100 exemplaires sur Grand Vélin Royal de Lana (2ème papier d'un tirage total de 335 ex.) comprenant - une suite en couleurs en marge d'estampe sur Grand Vélin Royal de Lana signée et numérotée - et une suite en noir sur le même papier et une lithographie tirée à part signée et numérotée.

14 lithographies (9 en couleurs dont un frontispice, 8 lithographies double-page, 5 en noir dont une en couverture, 4 hors-texte pleine-page) représentant quartiers et monuments de Paris, illustrant des textes de **Claude Roy**, **Louis Aragon**, **Rilke**, **Victor Hugo**, **André Breton**, **Paul Chaulot**, **Guy Béart**, **Philippe Soupault**, **Musset** ou **Mouloudji**.

N° 38

CASSANDRE

1 600 €

LE BIFUR

Paris, s.é, s.d. [1929]. 1 vol. (260 x 170 mm) non paginé, broché, sous couverture argentée ajourée, étui éditeur.

Édition originale.

Ce livret présente l'un des fleurons de la création typographique française moderne, le caractère Bifur, dessiné par le célèbre affichiste **Adolphe Jean-Marie Mouron**, dit **Cassandre**. Inspirées de mouvements picturaux tels que le cubisme, le purisme puis le surréalisme, et par les nouvelles techniques cinématographiques avec l'utilisation du gros plan, ses créations valorisent le monde moderne. Proche de **Charles Peignot**, directeur de la fonderie **Deberny** et **Peignot, Cassandre** s'est attaché, tout au long de sa vie, à créer de nouveaux caractères typographiques : après le Bifur, suivront l'Acier (1930) et le Peignot (1937).
L'année suivante paraîtra la revue *Bifur*, fondée par **Pierre Lévy,** le patron des Éditions du Carrefour et dirigée par **Georges Ribemont-Dessaignes**. Malgré nos recherches, nous n'avons pu établir le lien - ou l'incroyable coïncidence - entre le nom de cette revue et le caractère typographique des **Cassandre / Peignot**.

L'exemplaire est complet de toutes ses compositions en couleurs, avec papiers calques et transparents. Infimes manques au dos, sinon très bel état. L'étui est rare, et bien d'origine.

N° 39

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

3 500 €

MORT À CRÉDIT

Paris, Denoël & Steele, 1936. 1 vol. (240 x 165 mm) de 697 pp., demi-maroquin noir, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Laurenchet***).

Édition originale. Un des 85 ex. sur pur-fil.

La parution du second livre de **Louis-Ferdinand Céline**, fruit de quatre années de travail, suscita un déluge de diatribes sans précédent. Selon son éditeur, **Robert Denoël,** il faut remonter à la sortie de L'*Assomoir* de **Zola** pour retrouver un tel déchaînement critique à l'encontre d'une œuvre littéraire. La postérité remit le livre à sa juste place, celle des chefs-d'œuvre. En une rage inspirée, une vigueur peu commune, une truculente férocité, le narrateur rend compte de son enfance, frappée du sceau de la pauvreté. Non sans humour et crudité, **Céline** dépeint, en un radicalisme extrême, son quotidien pathétique. Outrancière dans sa narration, l'histoire allie le grotesque à l'horreur, et révèle dans sa forme une permanente recherche du style de la part de son auteur. Faisant volontiers l'économie des règles syntaxiques élementaires, dépouillé de toute formulation convenue, le livre marquait l'intrusion de **Céline** dans ce qu'il qualifiait lui-même de « *voie de raffinement spontané* ».

N° 40

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

2 800 €

NORD

Paris, Gallimard, 1960. 1 vol. (145 x 210 mm) de 462 pp., broché.

Édition originale. Un des 150 ex. sur pur-fil (2ème papier)

Les exemplaires de l'édition originale avaient été retirés de la vente en France le 11 septembre 1961, suite aux actions judiciaires entreprises contre l'éditeur par Mme **Asta Scherz** : se jugeant diffamée, Mme **A. Scherz** réclamait des dommages et intérêts et la suppression de son nom dans l'ouvrage ; La réimpression de *Nord* procéda à la modification de tous les noms de personnes et de lieux susceptibles d'être litigieux ; **Gallimard**, entretemps, avait donné des instructions à son diffuseur qui adressait effectivement une circulaire aux libraires : « Il conviendrait quei vous joigniez à votre prochain retour d'invendus tous les exemplaires de *Nord* de **Céline** que vous pourriez détenir encore dans vos stocks. L'éditeur, en effet, a décidé de retirer cet ouvrage de la vente. »

N° 41

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

6 000 €

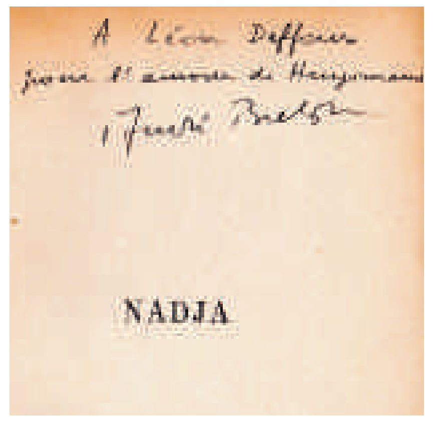
RIGODON

Paris, Gallimard, 1969. 1 vol. (142 x 210 mm) de 320 pp., broché. Etat de neuf, non coupé.

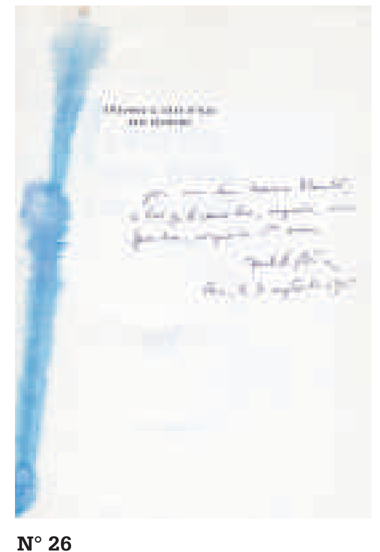
Édition originale. Un des 43 premiers ex. sur Hollande.

Texte établi par **André Damien**, publié et préfacé par **François Gibault** ; avec une note de **Lucie Destouches**

« Rigodon, *c'est la suite de* Nord, *puisque en somme cela s'est terminé avec la guerre. C'est vingt et un jours de sauvette à travers l'Allemagne en flamme. Nous nous sauvions comme des rats…* » dixit **Lucette Almanzor**, la veuve de l'auteur. Après avoir travaillé dix-huit mois sur son ultime roman que d'aucun nomme son « *testament littéraire* », sabrant beaucoup de pages, pressé qu'il était d'en finir l'impayable Céline menaçait **Gaston Gallimard** de représailles en cas de non augmentation : « *Je crois qu'il va être temps de nous lier par un autre contrat, pour mon prochain roman* "RIGODON"*… dans les termes du précédent sauf la somme - 1 500 NF au lieu de 1 000 - sinon je loue, moi aussi, un tracteur et vais défoncer la* NRF, *et pars saboter tous les bachots !* » [30 juin 1961]. D'abord titré *Colin-maillard*, le texte porte le nom



N° 25



N° 26

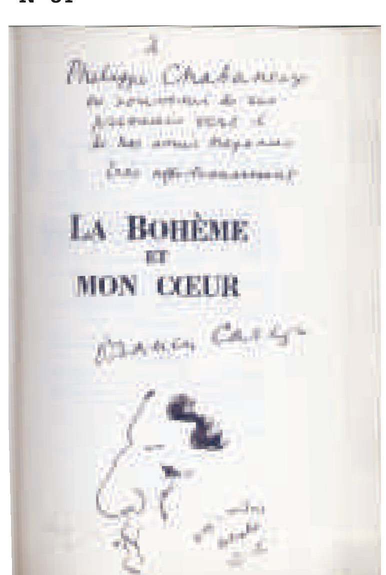




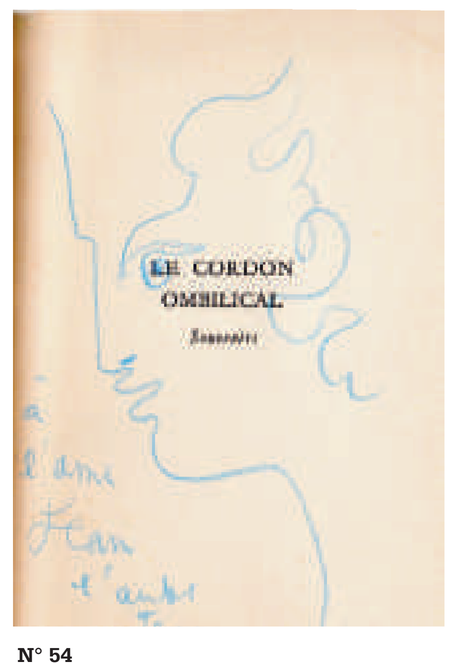
N° 31



N° 38

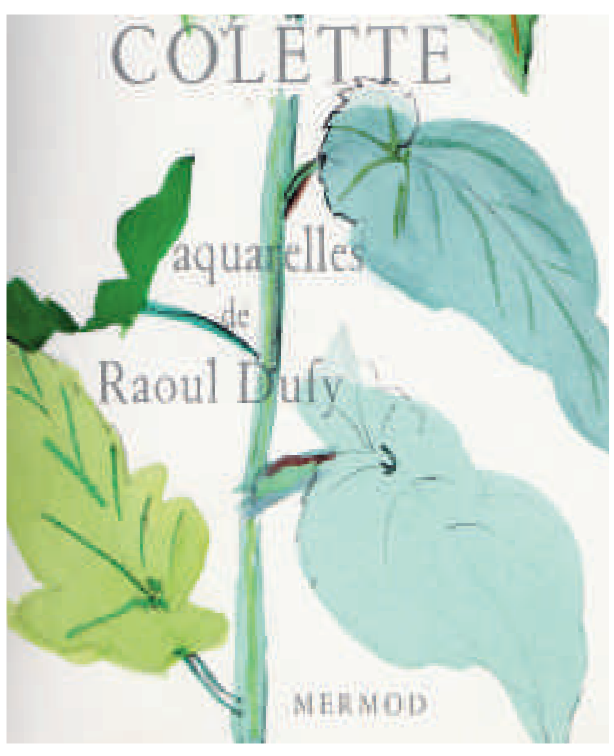


N° 33

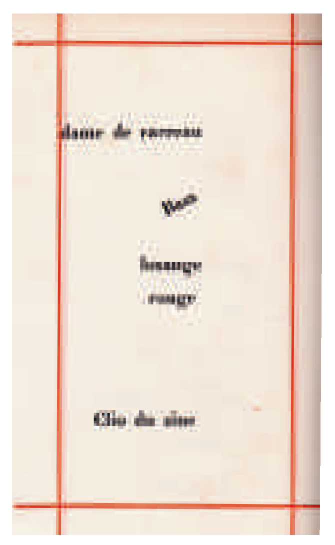




N° 54



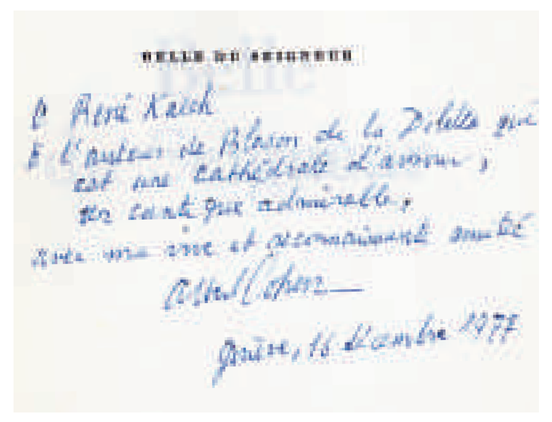
N° 59



N° 50



N° 64



N° 56

d'une danse à deux-temps dont Céline rappelle à **Roger Nimier** la définition en lui soumettant son idée de bandeau éditeur : « *Vous savez que je cogite très lentement mais des années d'avance – déjà la bande : Par-ci ! vite ! Par-là !* » Mais **Céline** n'eut pas le temps de recopier son manuscrit et pas la joie ou du moins la satisfaction de le voir publier, le 1er juillet 1961, il disparaissait, laissant à son épouse des feuillets d'une écriture souvent raturée et toujours difficile à lire. Elle confia le manuscrit à **maître Damien**, qui commença par déchiffrer le texte avant d'entreprendre avec un certain **maître Gibault** l'épineuse question de la ponctuation et des blancs (mots indéchiffrables). Ce travail de patience fut réalisé sous l'œil aguerri de **Lucette** à laquelle **Céline** avait lu certains passage de *Rigodon* : « *ainsi*, dira-t-elle, *nous avons retrouvé certains mots, par le rythme… nous entendions si cela sonnait juste…* » Oui. Cela sonne toujours juste avec **Céline**. Que disait d'autre **Bernanos** à propos du *Voyage…* prenant la défense deson auteur : « *Nous plaignons ceux que le spectacle de la solitude du pauvre, de son effrayant exil, incite au désespoir plus qu'à la compassion - nous voulons dire à toutes les audaces, à toutes les colères, à toutes les fureurs de la compassion.* » Et **Bernanos** tenait **Céline** comme capable d'une telle compassion que son « *langage inouï, comble du naturel et de l'artifice* » avait su si bien partager.

N° 42 **1 800 €**

BLAISE CENDRARS

NOËL AUX QUATRE COINS DU MONDE

Paris, Robert Cayla, coll. "Les Amis de l'Originale", 1953. 1 vol. (116 x 181 mm) de 90 pp., broché.

Édition originale. Un des 50 premiers ex. sur vélin crèvecœur.

Cette édition reprend en grande partie le texte de l'émission qui fut diffusée le soir de Noël 1951 par la Radio-Télévision française dans une mise en onde d'**Albert Rièra**, produite par **Nino Frank**, sous le titre de *Noël du monde entier*. Le texte a paru dans la *Revue des Voyages*, n° 7, hiver 1953 avec des photos de reportage.

Jointe : Correspondance préparatoire à cette parution dans *La Revue des voyages* : 1 L.A.S. et 4 cartes-lettres adressées au directeur et aux collaborateurs de la revue, **Jean-Pierre Caracalla**, **Jean Baudry** et **Louis Carlo** [juillet 1951- septembre 1953].

En 1947, ayant renoncé à une carrière de journaliste, **Caracalla** entre à la Compagnie des Wagons-Lits, où il redonne vie en 1951 à *La Revue des Voyages*, qui avait cessé de paraître en 1940. Il fait alors appel aux plus grandes signatures littéraires : **Chardonne**, **Morand**, **Fraigneau**, **Mac Orlan**, **Déon**, **Nourissier**, **Bastide**, **Louise de Vilmorin**, la princesse **Bibesco**, **Germaine Beaumont** et **Cendrars**, Grand amateur de ce genre de publication, celui-ci collectionne fidèlement les livraisons de ce magazine, « *ces numéros sont magnifiques / merci de m'envoyer les n°1 et 3 qui me manquent et ma collection sera complète* ». Dès juillet 51 il accepte de participer au projet de relance de la *Revue des Voyages* en donnant quelques articles : « *Merci de votre lettre du 28. D'accord. Je n'avais pas bien compris de quoi il s'agissait, mais si cela peut vous rendre service, M.* ***Jean Baudry*** *peut venir chercher mon article [...] Je me rappelle que nous nous sommes déjà rencontrés dans une librairie avec votre ami* ***César*** *et que vous m'aviez parlé de la Revue des voyages comme d'un projet. Je suis content de voir que vous avez réalisé votre projet et de collaborer. Ma main amie.* ***Blaise Cendrars*** ». En 1953 paraissent les *Noëls* dans le n°7 de la *Revue des voyages* « *Je viens de donner le bon à tirer des «Noëls». Je crois que ce n° est très bon.* »

N° 43 **120 €**

BLAISE CENDRARS

Carte-lettre signée adressée à **Jean-Pierre Caracalla**

« *Permettez-moi de vous exprimer mes condoléances les plus sincères au sujet de la mort de* ***Louis Carlo*** *que j'ai apprise avec grand chagrin dans la dernière livraison de la* Revue des Voyages »[11 novembre 1953]

N° 44

BLAISE CENDRARS

250 €

Mot autographe

« *Prière d'envoyer un exemplaire à Mr* ***Henry Miller****…* »

Cendrars adresse ces mots à l'un de ses éditeurs pour son ami **Miller** installé dans sa maison californienne de Big Sur. Après une rencontre fameuse une nuit de 1934 chez un caviste de Montmartre. **Cendrars** et **Miller** ne cesseront pendant vingt-cinq ans d'échanger livres et documentation.

N° 45

RENÉ CHAR

500 €

DEUX POÈMES. [EFFACEMENT DU PEUPLIER - TRACÉ SUR LE GOUFFRE]
Alès, PAB, 1963. Minuscule à l'italienne (87 x 74 mm), non paginé, cousu.

Édition originale. Un des 30 ex. num. sur papier BFK.
Envoi signé :

« *à* ***Jean-Louis Lévy****, amitié,* ***R. C.****, Avril 1963* »

Jean-Louis Lévy était le petit-fils d'**Alfred Dreyfus** ; il participa à l'édition des mémoires de son aïeul : *Cinq années de ma vie : 1894-1899.*

N° 46

RENÉ CHAR

400 €

IMPRESSIONS ANCIENNES
Paris, G.L.M., 1964. 1 vol. (140 x 193 mm) de 6 pp., en feuilles.

Édition originale. Un des 60 premiers ex. sur Hollande justifié et signé par l'auteur.
Envoi signé :

« *Pour* ***Jean Bélias****, pensée d'amitié,*
René Char*, nov. 64* »

Il serait superflu de présenter longuement aux bibiophiles avertis l'un des leurs : **Jean Bélias**, courtier en livres, collectionneur de grande lignée, ami de **René Char** et collaborateur des éditions **PAB**…

N° 47

RENÉ CHAR

400 €

CÉLÉBRER GIACOMETTI
Genève, Galerie Engelberts, 1967. 1 plaquette (216 x 230 mm) broché.

Tirage à part imprimé à 75 ex., signé par **René Char**.
Envoi signé :

« *Exemplaire de mon ami* ***Jean Leymarié. E[ngelberts]*** »

Ce texte de **Char** consacré à **Giacometti** avait précédemment paru dans *Retour Amont*. Il est ici enrichi d'un portrait inédit de l'artiste, reproduit en frontispice, à l'occasion de l'exposition Giacometti à la Galerie Engelberts de Genève.

N° 48

RENÉ CHAR

900 €

LES VOISINAGES DE VAN GOGH

Paris, Gallimard, 1985. 1 vol. (250 x 205 mm) de 37 pp., broché.

Édition originale. Un des 70 premiers ex. hors commerce num. sur Arches. Frontispice sérigraphié d'**Alexandre Galpérine**, signé.

Alors qu'il venait d'entrer dans la Bibliothèque de la Pléiade, partageant avec **André Gide** et **Marguerite Yourcenar** l'honneur d'y être publié de son vivant, **René Char** s'empressa de rendre caduc le terme d'*Œuvres complètes* en publiant deux ans après, en 1985, *Les Voisinages de Van Gogh*. Fasciné par la Provence, du côté de Montmajour, Arles, les Baux, **Char** se sentit toujours, selon ses propres mots, le voisin de **Van Gogh** : « *Ce pays au ventre de cigale nous était pleinement communiqué par une main et un poignet. De quelle fournaise et de quel paradis* ***Vincent Van Gogh*** *surgissait-il ? Et de quelle souffrance maîtresse tenait-il ces cailloux, ces iris, ces marais, ces étroits chemins, ces mas, ces blés, ces vignes et ce fleuve ? Sublimes dessins ! Longtemps après, ma vie serrée entre les barreaux de plusieurs malheurs me traquait dans une nature semblable ! Je la distinguais et en tentais l'échange au fond des yeux de Vincent alors que ces derniers enrichissaient de leur vérité, de leurs fleurs nouvelles, les miens, mes yeux meurtris par la neige fondante non rejouée. Un chien qui me fut cher n'apparaissait plus pour à nouveau s'endetter à ma voix. La terre n'en finissait pas d'hésiter sur le prochain destin des hommes.*»
Alexandre Galpérine enluminera l'année suivante *Le Gisant de lumière*. Le peintre, né en 1937, ami de **Goetz** et de **Christine Boumeester**, a renconté **René Char** au début des années 70. **Galpérine** lui avait déjà réalisé une gouache pour illustré *Fontis* (coll. **René Char**, exposé à la B.n.f. pour l'exposition *Manuscrits enluminés par des peintres*, Paris, 1980).

N° 49

LÉON CLADEL

900 €

PETITS CAHIERS

Bruxelles, Henry Kistemaeckers, 1879. 1 vol. (105 x 160 mm) de 1 frontispice, 2 ff. de fac-similé, 1 f. de table, 142 pp. et 5 ff. de réclame de l'éditeur, maroquin vert orné de filets d'encadrement dorés sur les plats, filets dorés sur les tranches, dentelle intérieure, dos à nerfs ornés de caissons dorés, date en pied. (*Reliure signée d'****Amand***).

Édition originale. Un des 10 premiers ex. sur Japon (seul tirage avec 500 ex. sur vergé), avec une eau-forte originale de **Lenain**, signée. L'exemplaire est enrichi de corrections manuscrites, sans doute de la main de **Cladel**.

La préface-manifeste, *Mort aux tyrans, paix aux chaumières*, est reproduite en fac-similé. Le recueil contient six nouvelles : *Paul-des-blés, L'Ancêtre, Une maudite, Chez les morts, La Générale à la jambe de bois, Bêtes et Gens.*
La pré-publication d'*une Maudite*, dans *l'Événement* du 1er avril 1876 n'avait rien d'un canular, bien au contraire : retraçant le destin d'une mère que la misère et la faim conduisent à la prostitution parce que son mari, un communard, est déporté, le texte lui valut d'être révoqué de l'administration de l'Assistance Publique et d'être condamné à 500 francs d'amende et un mois de prison à Sainte-Pélagie.

N° 50

JEAN COCTEAU

1 500 €

ODE À PICASSO

Paris, Se trouve à la Belle Édition, 1919. 1 vol. (260 x 250 mm) non paginé, boîte de percaline noire avec plats de plexiglas, dos lisse, titre doré. Couverture restaurée.

Édition originale. Un des 10 ex. sur Japon ancien, à toutes marges.

Cocteau rencontra **Picasso** en 1916. C'est dit-il, « *la grande rencontre* », c'est aussi, un coup de maître, lorsqu'il convainc **Picasso** de se joindre à l'équipe de *Parade*. Désormais, **Cocteau** se fait le héraut passionné du peintre, qu'il compte au premier rang de ses maîtres. Il lui consacre dès 1919 cette *Ode*, dans une typographie inventive et parfaitement maîtrisée. C'est la première œuvre littéraire à honorer l'artiste catalan.

N° 51

JEAN COCTEAU. JACQUES MARITAIN

700 €

LETTRE À JACQUES MARITAIN. RÉPONSE À JEAN COCTEAU

Paris, Librairie Stock, 1926. 2 vol. (160 x 197 mm) de 70 pp., brochés. À toutes marges, non coupés.

Éditions originales. Un des 25 premiers ex. num. sur Japon, pour chacun des volumes.

Le 14 octobre 1923, soit trois ans avant cette correspondance, **Jean Cocteau** écrit à **Jacques Maritain** : « *Vous êtes parmi les 5 ou 6 hommes que je souhaite atteindre.* » **Maritain**, le philosophe thomiste, dont la foi vivante guide la pensée et la vie, rencontre le poète sophistiqué aux mœurs contre nature. Résultat : une sympathie suffisamment élevée pour être incomprise. Or, en mai 1926, **Cocteau** rend public, à travers une lettre à son ami, le chemin spirituel qu'il mène à ses côtés. **Maritain** lui répond. Curieux dyptique que celui-ci. Se reconnaissant comme des « *dépaysés du mêm genre* » ils osent cette association provoquante. De toutes les réactions, celle du groupe surréaliste sera l'une des plus haineuses et des plus musclées : **Breton** et **Aragon** saccageront les locaux de la revue des *Nouvelles littéraires* qui soutenait **Cocteau** par la voix, entre autres, de **Frédéric Lefèvre**. N'était-ce pas le moins pour calmer l'anticléricalisme et l'homophobie du pape du surréalisme ?

N° 52

JEAN COCTEAU

300 €

LE FANTÔME DE MARSEILLE

Paris, Éditions de la NRF, 1933. 1 plaquette (227 x 143 mm) de 9 pp., brochée.

Édition originale. Tiré à part de la *NRF* (1er novembre 1933), à quelques exemplaires.

« *Depuis quatre jours Achille vivait déguisé en femme dans l'appartement des femmes* » Qualifier d'originale l'aventure du jeune Achille, de ses comparses et d'un riche industriel qui tombera, en toute méprise, sous son charme féminin est un doux euphémisme. Sans conteste, ce récit est absolument déjanté. Vers 1940, **Jean Cocteau** en tirera un bref monologue pour **Edith Piaf**. En 1947, le *Fantôme de Marseille* sera réédité sous le titre, *Deux Travestis*, augmenté d'un petit texte écrit en 1926, *Le Numéro Barbette*.

N° 53

JEAN COCTEAU

300 €

CÉRÉMONIAL ESPAGNOL DU PHÉNIX

Paris, Gallimard, 1961. 1 vol. (180 x 225 mm) de 32 pp., broché.

Édition originale. Ex. du service de presse.
Envoi signé :

« *au cher* **Jean Paulhan**, *l'ami* **Jean** */ 1961* »

Ce livre parut aux derniers jours sombres de l'auteur. Lors d'une foire de Poésie, **Jean Cocteau** fut élu malgré lui « *Prince des poètes* ». Au lendemain de cette « *affaire* » son ancien ennemi **André Breton** faisait signer à **Soupault**, **Gracq**, **Mandiargues** et d'autres un manifeste perfide contestant l'élection. Blessé, le poète est cependant ailleurs. « *Je t'expliquerai*, écrit-il à un ami, *le phénomène par lequel mon poème* - Cérémonial espagnol du Phénix - *se faisait pendant la corrida sans avoir le moindre rapport avec elle sauf sans doute un rapport interne de rythmes.* » C'est en effet en Espagne, en compagnie d'**Edouard Dermit** et des **Weisweiller**, qu'il composa son texte, par morceaux.

N° 54

JEAN COCTEAU

600 €

LE CORDON OMBILICAL

Paris, Plon, 1962. 1 vol. (203 x 143 mm) de 81 pp., demi-maroquin ébène, dos lisse orné de caissons d'encadrement à froid, titre doré, couv. et dos cons. (*Reliure signée de **Laurenchet***).

Édition originale.
Envoi et dessin original en couleurs signé :

« *à l'ami* **Jean [Berthet]**, *l'autre* **Jean** »

Petit volume fait de souvenirs croisés, de clés pour l'auteur et ses personnages. **Jean Cocteau** y distingue également trois types de lecteurs : « [...] *ceux qui peuvent comprendre mais se trouvent dérangés ; ceux - le plus grand nombre - qui considèrent l'art sous l'angle du sujet et s'en écartent alors ; et enfin ceux, très rares, qui sentent que la manière de peindre ou d'écrire n'est pas autre chose qu'une manière d'être. Lorsque cette manière d'être leur plaît, ils ne sont pas des admirateurs, mais des amis.* »
Membre fondateur du Cerf-Volant et de sa partenaire l'ASALA (Association artistique et littéraire de l'Assurance, des professions bancaires et de leurs amis), **Jean Berthet** fut couronné par plusieurs prix littéraires dont le prix Jean Cocteau en 1990. Il composa plus de deux cent mille vers qui firent l'objet d'une centaine de recueils, certains illustrés par **Pleynet**, **Effel**, **Piem** ou **Trez** et écrivit une cinquantaine de pièces. **Robert Sabatier**, dans sa monumentale *Histoire de la Poésie française*, le classe résolument parmi les « *fantaisistes* ».

N° 55

ALBERT COHEN

600 €

ÉZÉCHIEL

Paris, Gallimard, 1956. 1 vol. (190 x 121 mm) de 72 pp., broché.

Édition originale. Un des 75 premiers ex. sur vélin pur fil.

Cette courte fable tendre au comique truculent, dont le ton préfigure celui de *Mangeclous*, est en fait une supplique qu'**Albert Cohen** lance à son peuple : il faut, devant la montée des dangers, que tous les fils d'Israël, riches et pauvres, séfarades et askhénazes, s'unissent. Une première version est publiée en novembre 1930 à Paris. **Cohen** vient de quitter Genève. Il fuit l'absence (les deux femmes qu'il a aimées y sont mortes à quelques années d'intervalle) et un antisémitisme grandissant. Après l'unique représentation de l'Odéon, le 1er avril 1931, la pièce sera reprise fin mai 1933 à la Comédie Française. La presse est, cette fois encore, élogieuse. Mais chaque soirée devient un terrain d'affrontement entre les Camelots du Roi et le public. Enfin, le canular d'un journaliste qui prétendit qu'**Adolf Hitler** se cachait derrière le pseudonyme de **Cohen** (d'une rare finesse, n'est-il pas ?), trouva des échos ; la polémique enfla et d'aucuns questionnèrent l'opportunité d'une telle pièce par les temps qui couraient. Bref, le mal était fait. L'épisode d'*Ézéchiel* ne fut sans doute pas étranger à la décision de l'auteur de quitter Paris.

N° 56

ALBERT COHEN

1 000 €

BELLE DU SEIGNEUR

Paris, Gallimard, 1971. 1 vol. (139 x 206 mm) de 845 pp. et 1 f., broché.

Envoi signé :

*« à **René Kaech**, à l'auteur de Blason de la Diletta qui est une cathédrale d'amour, un cantique admirable, avec ma vive et reconnaissante amitié, **Albert Cohen**, Genève, 16 décembre 1977 »*

Ah !... *Belle du Seigneur*... Convaincre ceux aux yeux de qui l'unanimité d'un engouement suffit à rendre suspect l'ouvrage le suscitant, même en expliquant qu'**Albert Cohen** et **Paulo Coelho** n'ont en commun que l'initiale de leur nom de famille, posera toujours problème. Écrire qu'avant de découvrir Solal (et pas seulement celui de *Belle du Seigneur*) j'étais incapable de répondre à la fameuse question *« Quel personnage de la littérature romanesque auriez-vous aimé être ? »* peut-il suffire ? On peut aussi conseiller d'aller au moins jusqu'à la fin de la scène de séduction : *« Car à une heure du matin tu lèveras vers moi des yeux extasiés. Allons, dites. / - Sale juif, dit-elle, et elle eut un preste coup d'œil d'enfant méchante. / - Merci au nom de votre Christ… Ce qu'elles ont de bien aussi, c'est qu'aussitôt entrées en passion, elles deviennent philosémites… En attendant, poudrez-votre nez. Il brille. »* Quarante éblouissantes pages plus loin, la scène de séduction se termine « […] *et nos regards s'aimeront et nous sourirons de tant nous aimer, toi et moi, et gloire à Dieu. / - Gloire à Dieu, dit-elle.* » L'histoire de la belle du seigneur commence et vous irez alors jusqu'au bout…

N° 57

COLETTE. MÉHEUT

900 €

" REGARDE..."

Paris, J-G. Deschamps libraire, 1929. 1 vol. (285 x 383 mm) non paginé [27 pp.], broché. Piqûres éparses courant sur le volume.

Édition originale. Un des 700 ex. sur vélin de Vidalon. 20 compositions de **Méheut** coloriées au pochoir par **Jean Saudé**.

Petite pieuvre « *aux doigts magiques* », crevettes « *gloutonnes* », crabe « *maniéré comme une coquette* », congre « *flexible à miracle*» habitent ce bestiaire marin, dessiné par *« le grand artiste des bêtes et plantes de la mer »* (**Colette,** lettre à **Marguerite Moreno**, 21 juillet 1927) qu'est **Mathurin Méheut** qui illustrera encore un autre texte inédit de l'auteur, *La Flaque*. Dans *Le Livre d'enfance et de jeunesse en France*, **Annie Renonciat** consacre un long passage à ce « *volume prestigieux* […] *de grand format, imprimé à la main sur les presses de l'Imprimerie Nationale* […] *et colorié au pochoir* […] *offrant à la jeunesse la plus haute qualité littéraire, artistique et technique* ».

N° 58

COLETTE

500 €

LE KÉPI

Paris, Fayard, 1943. 1 vol. (124 x 185 mm) de 204 pp. et 2 ff., demi-chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons.

Édition originale. Un des 20 premiers ex. num. (n°1) sur Hollande.

Colette avait vingt-deux ans quand, par l'entremise de **Willy**, elle fit la connaissance de madame **Marco**. Celle-ci écrivait sans les signer des romans à un sou la ligne, elle était ce que le monde des lettres appellent communément un nègre, mais un « nègre » heureux et fière de son dû. Le trio **Willy Marco** s'amusa un jour à un jeux de lettres destinées à un soldat en quête de correspondante. Par

jeu encore, la meilleure lettre, celle de **Marco**, fut expédiée. Commença alors une histoire d'amour contrariée, contrariée par un képi. Cette première nouvelle, dans la veine légère et grave de l'auteur est suivie de trois autres, *Le Tendron*, *La Cire verte* et *Armande* qui ne démentent pas, bien au contraire, le charme de l'ensemble.

N° 59

COLETTE

POUR UN HERBIER **4 000 €**

Lausanne, Mermod, 1949. 1 vol. (255 x 325 mm) de 89 pp. et 3 ff., maroquin vert, dos lisse, titre doré, mosaïque et incrustations en creux de maroquin rouge, marron et noir, filets à froid, tête dorée, couv. et dos cons., chemise à l'identique. (*Reliure signée de* ***Henningsen***). Bel exemplaire.

Édition illustrée de 13 compositions en couleurs de **Raoul Dufy**. Un des 365 ex. sur grand véiin d'Arches (seul tirage), celui-ci un des 125 ex. hors commerce.

Luxueusement imagée par les aquarelles de **Dufy** reproduites par le procédé **Jacomet**, cette édition sera saluée par l'auteur en ces termes : *« Qu'elle est péremptoire la tache, grande et rouge, comme un cœur qui a ruisselé, jusqu'à presque le couvrir sur le premier feuillet de notre herbier ! Une tache ? Ne ferez-vous pas ce que j'ai fait ? Déjà j'ai, du doigt, offensé tendrement le contour pareil au sein irrité, à la veine battante, au vallon voluptueux… Reconnaissez-là, c'est elle, la rose de* ***Dufy*** *».*

N° 60

JOSEPH CONRAD

TYPHON **1 100 €**

Paris, Éditions de la NRF, 1918. 1 vol. (168 x 113 mm) de 204 pp., demi-maroquin vert à cois, dos lisse, titre doré, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Alfred Farez***). Dos très légèrement passé, sinon très bel exemplaire.

Édition originale de la traduction française. Un des 300 premiers ex. sur Arches (tirage unique).

Joseph Conrad vient de terminer *Au bout du rouleau* lorsqu'il se souvient d'une anecdote tragique : il en tire ce roman, dont les protagonistes sont un capitaine et son second, chargés de rapatrier deux cent coolies chinois. Toute l'action tient en quelques heures, au cœur d'une tempête, un cyclone effrayant qui assaille le navire en mer de Chine. Remarquable traduction d'**André Gide**, qui avait rencontré **Conrad** en Angleterre en 1911 grâce à **Henry Davray**, l'un des collaborateurs des éditions du Mercure de France, dont le catalogue présentait alors des titres de Conrad. De nombreuses rencontres eurent lieu à Orleston, dans le manoir des **Conrad**, pendant lesquelles **Gide** s'ingénia à "rapatrier" l'écrivain au sein de la NRF. Ce fut chose faite en 1918 : toute l'œuvre à venir devait figurer, en traduction originale dans la prestigieuse maison, excepté *L'Aventure*, paru chez Kra en 1926. **Gide** gardera pour l'auteur une amitié toute particulière dont témoigne le petit texte d'hommage, sobrement intitulé *Conrad*, qu'il fit paraître chez **Pierre Aelberts** en 1927.

N° 61

TRISTAN CORBIÈRE

GENS DE MER **600 €**

Paris, Léon Vanier, 1891. 1 vol. (125 x 188 mm) de 72 pp., demi-maroquin vert à coins, dos lisse, filets dorés sur les plats et au dos, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Desnaux***).

Première édition séparée. Un des 75 ex. sur Hollande.

N° 62

Quinze poèmes, précédés d'un poème avertissement, occupait l'avant-dernière section du recueil *Les Amours jaunes*. Intitulée *Gens de Mer*, elle forme un hommage aux marins, aux matelots, au « *vieux Frère-la-côte* », jusqu'au novice, au mousse ou au lascar de « *La Goutte* » qui, en pleine tempête, sauve l'équipage et le bâtiment en faisant déferler le foc, au risque d'y laisser la vie, mais que la mer ramène gratis sur le pont boire la "goutte" après la tasse. Le dernier poème de la section donne la réplique à **Victor Hugo** : citant quelques vers célèbres d'*Oceano nox*, l'auteur lui répond sur le ton du pastiche : *« Eh bien, tous ces marins — matelots, capitaines / Dans leur grand Océan à jamais engloutis* […] */ Partis insoucieux pour leurs courses lointaines / Sont morts — absolument comme ils étaient partis. / Suivi d'une leçon de lexique maritime :/ Un grain… est-ce la mort ça ? la basse voilure / Battant à travers l'eau ! — Ça se dit encombrer* […] */ Un coup de mer plombé, puis la haute mâture / Fouettant les flots ras — et ça se dit sombrer. »*

N° 63

PAUL-LOUIS COURIER *[traduit par]* LUCIUS DE PATRAS

750 €

LA LUCIADE ET L'ÂNE. AVEC LE TEXTE GREC REVU SUR PLUSIEURS MANUSCRITS

À Paris, De l'imprimerie de A. Bobée, 1818. 1 vol. (176 x 103 mm) de 3 ff., xxii + 1 f. d'errata et 321 pp., plein veau granité, orné d'un quadruple filet d'encadrement doré sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés et à froid, fleurons dorés, roulettes dorées, pièce de titre de maroquin bordeaux, titre doré, toutes tranches marbrées, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée (*Reliure de l'époque*).

Edition originale. Tirage unique à 200 ex. Traduction de **Courier** en regard du texte grec.

Parmi les littérateurs de la décadence, dans l'époque tragique de la mort de l'Empire romain, le carthaginois **Apulée** fait figure de génie. Ces époques portent toujours d'ailleurs, en même temps que leur propre poison, quelques éclairs qui suffiraient à les sauver. Avec le *Satiricon*, *L'Âne d'or* a donné de cette décadence l'une des meilleures représentations. Or, il demeure sur les origines de ce texte quelque contradictions. Récit grec qui servit de modèle à **Apulée** pour *L'Âne d'or*, *La Luciade* serait soit un abrégé des *Métamorphoses*, son grand œuvre, soit au contraire leur développement. Dans sa préface, **Paul-Louis Courier** qui donna la traduction française du texte, tranche net : « […] *je dis que ceci n'est point un abrégé ; ce n'est point la copie réduite, mais l'original, au contraire, du livre des* Métamorphoses, *qui n'était qu'un développement ou plutôt une pitoyable amplification de celui-ci, écrite depuis par quelque autre, je crois* ***Lucius****, ou, si l'on veut, par* ***Lucius*** *vieilli, mal inspiré, brouillé avec les Muses, ayant perdu toute verve* ». Et pour soutenir sa thèse il précise que les anciens n'abrégeaient que les textes historiques et *« toujours on s'abstint de toucher aux ouvrages d'imagination »*.

N° 64

PAUL-LOUIS COURIER

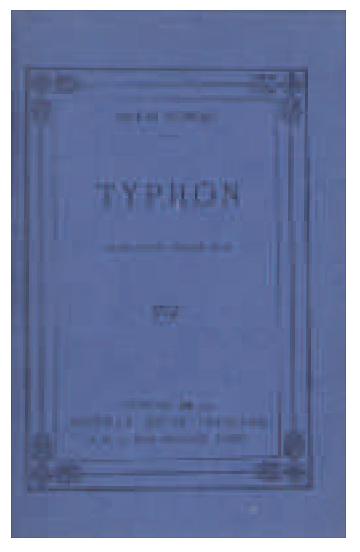
1 300 €

DISCOURS POUR L'ACQUISITION DE CHAMBORD
PÉTITION POUR DES VILLAGEOIS QUE L'ON EMPÊCHE DE DANSER
PAMPHLET DES PAMPHLETS

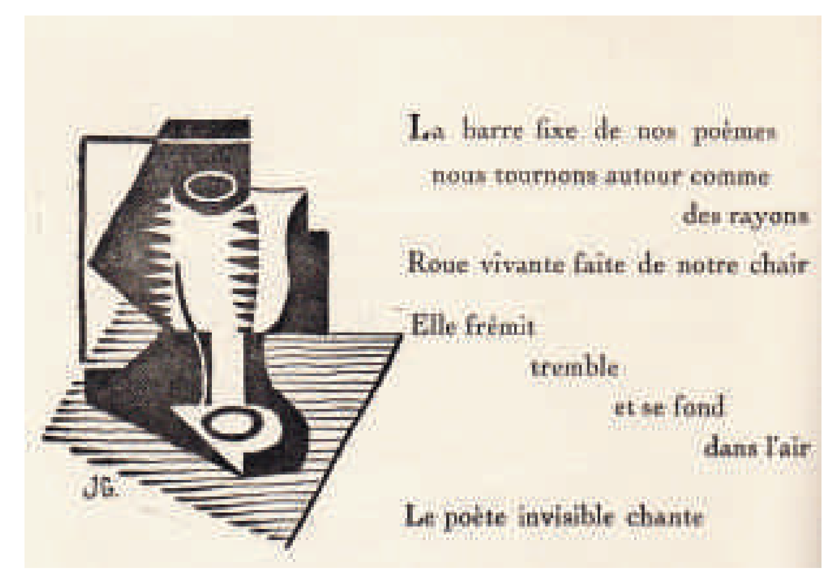
Paris, Chez les marchands de nouveautés, 1822-1824. 3 vol. (130 x 210 mm) de 28, 28 et 31 pp., demi-maroquin grain long, dos lisses, titres dorés, couv. cons. [pour le *Pamphlet des pamphlets*]. (*Reliures modernes*).

Éditions originales. Rare réunion des trois principaux pamphlets de **Paul-Louis Courier**.

Styliste impeccable, admirateur des *Provinciales*, disciple de **Voltaire**, « ***Paul-Louis****, vigneron* » a renouvelé la tradition française du pamphlet politique en des formules incisives. Son caractère anarchiste ne l'empêcha pas de mener la vie militaire jusqu'en 1810. Mais l'officier d'artillerie qu'il



N° 60


La barre fixe de nos poèmes
nous tournons autour comme
des rayons
Roue vivante faite de notre chair

Elle frémit
tremble
et se fond
dans l'air

Le poète invisible chante

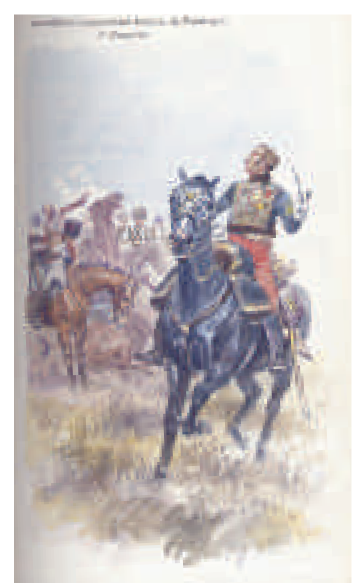
N° 67

N° 69

à M. Raymond Gallimard
qui a eu assez de patience
avec moi pour que je
lui prouve désormais que
je suis un auteur sérieux
Son reconnaissant
Desnos

N° 71

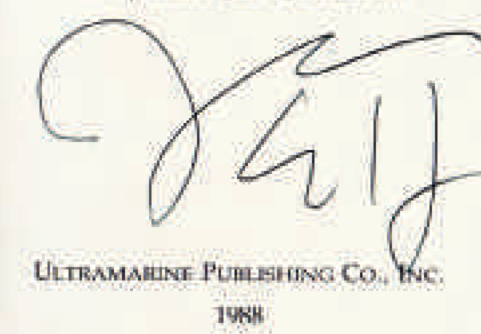




N° 75



N° 74



This is number 211 of 350 signed copies
of *The Big Nowhere*. The edition is
limited to 300 numbered copies in cloth.
There are also 40 numbered copies in half-leather
and 10 lettered copies in full-leather
specially bound by Denis Gouey of New York.
All copies are signed by the author.

ULTRAMARINE PUBLISHING CO., INC.
1988

N° 78



N° 107

fût sous la Révolution puis sous l'Empire préférait aux canons l'étude du grec et la lecture ; son esprit d'insubordination le poussa finalement à s'installer comme vigneron dans sa Tourraine natale où il étudia et traduisit les auteurs classiques et entreprit d'écrire ces petits chef-d'œuvres d'éloquence et de pureté de langage que sont ses *Pamphlets*.

N° 65

PAUL-LOUIS COURIER

700 €

PROSPECTUS POUR UNE TRADUCTION NOUVELLE D'HÉRODOTE

Paris, de l'imprimerie d'Auguste Bobée, 1822. 1 vol. (135 x 214 mm) de xx, 62 pp. et 1 f. d'annonce, demi-maroquin grain long havane, titre doré en long. (*Reliure début XX*ème).

Édition originale imprimée à 500 ex.

Paul-Louis Courier préconise ici pour traduire le grand historien, un style frais, un style parlé qui saurait éviter ce qu'il nomme *« la peste du goût aussi bien que des mœurs »*. Souci de traducteur et occasion de critique féroce : *« Par tout ceci on voit assez que penser traduire* ***Hérodote*** *dans notre langue académique, langue de cour cérémonieuse, roide, apprêtée, pauvre d'ailleurs, mutilée par le bel usage, c'est étrangement s'abuser ;* […] ***Hérodote*** *ne se traduit point dans l'idiome des dédicaces, des éloges, des compliments. »* L'auteur développe encore une théorie du style - trahis ou pas - dans le passage d'une langue à une autre qui, aujourd'hui encore, relève d'un véritable guide pour les traducteurs. Rare.

N° 66

SALVADOR DALÍ

1 400 €

LA VIE SECRÈTE DE SALVADOR DALÍ

Paris, La Table ronde, 1952. 1 vol. (145 x 200 mm) de 310 pp. et 1 f., broché, étui-chemise de demi-box rouge, titre à l'oser de couleurs en jeu multicolore (*Reliure signée des Ateliers* ***Laurenchet***).

Édition originale. Un des 120 premiers ex. sur vélin. Frontispice et nombreuses reproductions in et hors texte.

Adaptation française de **Michel Déon**.

Bel exemplaire, rare en grand papier.

N° 67

PAUL DERMÉE

1 500 €

BEAUTÉS DE 1918. AVEC CINQ BOIS DE JUAN GRIS

Paris, Éditions de L'Esprit nouveau, 1919. 1 vol. (188 x 252 mm) de 16 ff., non paginés, broché.

Édition originale. Un des 200 ex. sur bouffant signés et justifiés par **Dermée** et **Juan Gris**, illustrés de 5 bois gravés en noir.

Né à Liège vers la fin du XIXème siècle, **Paul Dermée** participa en France à l'aventure dada et surréaliste. Éditeur avec **Le Corbusier** et le peintre **Amédée Ozenfant** de *L'Esprit Nouveau*, revue née des éditions éponymes, il fit paraître ce manifeste d'un genre dont on lui attribue l'appellation de « *cubisme littéraire* ». Le style discontinu des phrases, l'extrême et apparente liberté de la mise en page prouvent assez cette expression nouvelle sur laquelle **Aragon** reviendra dans *La Peinture au Défi*.

N° 68

LOUIS-RENÉ DES FORÊTS

320 €

LA CHAMBRE DES ENFANTS

Paris, Gallimard, 1960. 1 vol. (114 x 175 mm) de 283 pp. et 2 ff., broché.

Édition originale. Ex. du service de presse.
Envoi signé :

« *à* ***Yvonne Rahier****, avec les hommages de l'auteur,* ***LR. des Forêts*** »

Jointe : lettre tapuscrite à en-tête de la *NRF* adressée à madame **Fernand Rahier**. Env. cons.

En 1960, année où il entre au comité de lecture des Éditions Gallimard et signe le *Manifeste des 121*, **Louis-René des Forêts** publie *La Chambre des enfants* qui reçoit le Prix des Critiques. Ce service de presse est adressé à la libraire **Yvonne Rahier** qui eut en commun avec l'auteur son engagement dans la Résistance pendant le seconde guerre mondiale. En 1938, elle avait ouvert avec son époux **Fernand Rahier**, la librairie Biblos à Anvers, au 225 Mechelsesteenweg, qui existe toujours aujourd'hui.

N° 69

ROBERT DESNOS

1 600 €

DEUIL POUR DEUIL

Paris, Éditions du Sagittaire, Simon Kra, 1924.. 1 vol. (159 x 118 mm) de 104 pp., broché, étui-chemise.

Édition originale. Un des 700 ex. sur vélin.
Monté en tête, feuillet autographe du manuscrit (correspondant aux pages 67-68-69 du texte).

Envoi signé :

« *à* ***Léon Pierre-Quint****, les nuits du 14 juillet…*
À la faveur des brumes matinales.
Son ami, ***Robert Desnos*** »

En 1922, date à laquelle l'auteur rejoint le groupe surréaliste, commencent les expériences d'écriture automatique et les séances de sommeil où il excelle : « *Le surréalisme est à l'ordre du jour et* ***Desnos*** *est son prophète* », déclare **André Breton**. L'année de la fondation officielle du mouvement paraît ce livre dont l'adage transformé annonce l'esprit et confirme les positions théoriques d'*Une vague de rêves* d'**Aragon**, du premier *Manifeste du surréalisme* et du *Discours sur le peu de réalité*, de **Breton**. S'agit-il de poèmes, d'un roman, de prose poétique ? **Desnos** parle de « *poèmes en prose* » et la mise en page du livre, que l'on ne trouve que dans l'édition originale, sépare chaque récit d'astérisques : il y a donc vingt-trois petits « *poèmes* » et non pas un récit d'une seule coulée, comme le présentera l'édition Gallimard de 1963. Or ces rêveries érotiques obéissent, dixit **Jean Cassou** dans la *NRF*, à un précepte : « *Il faut rester soi jusque dans le sommeil, n'y rien perdre de son intégrité.* » Si, selon l'auteur, « *les mots dont* [il] *me ser*[t] *échappent au contrôle de la logique* », le rêve veille à leur ordonnance. Un décor où « *Il pleut des bijoux et des poignards* », une « […] *vierge blonde* [qui] *trempe ses cheveux dans* [s]*on café* », telles sont les images hallucinées de ces textes où s'est construit l'érotique de **Desnos**.

N° 70

ROBERT DESNOS

900 €

ÉTAT DE VEILLE

Paris, Robert J. Godet, coll. "Pour mes amis", 1943. 1 vol. (225 x 298 mm) non paginé, en feuilles, sous étui-chemise de demi-maroquin noir, dos lisse, titre doré, gardes de daim marron.

Édition originale. Un des 150 ex. sur Hollande d'un tirage total à 170 ex., avec suite en noir des eaux-fortes.
Joint : un exemplaire d'épreuves d'essais de l'imprimerie, imprimé sur mauvais papier, avec quelques notes à la mine de plomb, paru sans les illustrations.

Superbe édition illustrée de 10 gravures au burin, dont le fameux portrait de **Desnos,** par **Gaston-Louis Roux**. L'artiste participera à la mission Dakar-Djibouti aux côtés de son ami **Michel Leiris**, deviendra bibliothécaire de l'école des Beaux-Arts et fera partie du premier jury du Prix des Deux Magots créé par **Martyne** et dont le premier gagnant sera **Queneau** pour *Le Chiendent*. Après avoir exposé une première fois en 1929 à la Galerie Simon sous l'égide d'**André Masson**, celle-ci, devenue après-guerre la Galerie Louise Leiris, présentera à nouveau ses œuvres en 1947 ; le catalogue était préfacé par **Georges Bataille**.

N° 71

ROBERT DESNOS

800 €

FORTUNES
Paris, Gallimard, 1942. 1 vol. (188 x 120 mm) de 172 pp., broché.

Édition originale. Ex. du service de presse (pas de grands papiers).
Envoi signé :

*« à M. **Raymond Gallimard**, qui a assez de patienc*
avec moi pour que je lui prouve
désormais que je suis un auteur sérieux.
*Son reconnaissant, **Robert Desnos** »*

Paris 1942. Rentré dans son appartement de la rue Mazarine après une longue captivité, **Robert Desnos** reprend ses manuscrits, corrige, supprime. Ce long travail de relecture formera cet ensemble de poèmes. *« Que ferai-je à l'avenir ? »*, note-t-il dans la postface, *« si tous les projets ne se mesuraient à la longueur de la vie, je voudrais reprendre des études mathématiques et physiques »* afin de *« faire de la "Poétique" un chapitre des mathématiques »*. Deux ans plus tard **Desnos** est arrêté, interné à Compiègne puis envoyé en Allemagne. Lors de la débâcle allemande il sera transféré en Tchécoslovaquie où il mourra, le 8 juin 1945. Ce sera son deuxième texte publié chez Gallimard, après *Corps et Biens*.

N° 72

MARCEL DUCHAMP

450 €

LE MONDE DES ÉCHECS
Bruxelles, L'Échiquier, 1933. 1 vol. (243 x 161 mm) en [16] feuilles, sous chemise imprimée.

Édition originale.

Portfolio comprenant les photographies de 16 joueurs d'échecs célèbres, dont **Duchamp** et **Albertstadt** (photographie de **Man Ray**). Bien complet du feuillet sur papier rose donnant les noms des joueurs.

N° 73

ALEXANDRE DUMAS

1 000 €

BOUTS-RIMÉS
Paris, Librairie du Petit Journal, 1865. 1 vol. (118 x 180 mm) de 3 ff., x et 378 pp., cartonnage.

Édition originale. Exemplaire signé :

*« Avec mille compliments. **Al. Dumas** »*

Dans une des correspondances du *Petit Journal*, organe de presse qu'il a fondé et qu'il dirige, **Dumas** annonçait la mort de sa sœur **Marie**. Au milieu des lettres qu'ils avaient échangées, il retrouva des jeux poétiques auxquels il se livrait avec le poète **Méry** : des bouts-rimés où l'auteur trouvait les rimes et son comparse la composition des vers. Né de ces souvenirs, *« sans précédent dans l'histoire littéraire »* et doté d'une *« origine toute particulière »* ce recueil lui vint à l'esprit à la relecture de ces rimes : *« J'ai, par ma foi, envie de les donner en blanc aux deux cent mille abonnés et au million de lecteurs du* Petit Journal.*»* Ce qu'il fit en promettant au plus talentueux une parution en volume - à condition d'avoir 500 souscripteurs à 20 sous - avec autographe de remerciements aux lauréats déclarés. *« Tirez-vous en comme vous pourrez, chers lecteurs : je déclare qu'il n'y a qu'un homme capable de s'en tirer comme s'en est tiré **Méry**.»* **Dumas** géra ses deux-cent vingt poëtes en herbe, qu'il eut *« sur les bras »* et œuvra à la composition de ce *« curieux et joli volume à faire de la collection de ces bouts-rimés »*. Les meilleurs lauréats eurent droit, comme prévu, à un exemplaire enrichi d'un mot autogaphe. Notre exemplaire est l'un de ceux-ci.

N° 74

ALEXANDRE DUMAS FILS

900 €

PÉCHÉS DE JEUNESSE

Paris, Fellens et Dufour, 1847. 1 vol. (155 x 230 mm) de 2 ff. et 403 pp., bradel papier rouge ancien, dos lisse, pièce de titre, filets dorés, couv. cons. (*Reliure première moitié du XX*ème). Très bel exemplaire.

Édition originale. Lettre signée de l'auteur montée en tête.

D'abord imprimé sous le titre *Préface à la vie*, rectifié par **Dumas fils**, comme il l'explique dans sa préface, dédiée à son père, cet ouvrage est l'un des plus rares de l'auteur. À la vente Monselet (Paris, 1871), il passa accompagné d'une lettre disant : *« Où diable vous êtes vous procuré ce volume ? s'en est vendu en tout 14 exemplaires ! »*. Comme *Les Aventures de qutre femmes et d'un perroquet* et *La Dame aux camélias*, parus dans les mois qui précèdent ou qui suivent ces *Péchés de jeunesse*, cet ouvrage est extrêmement rare.

N° 75

GEORGES D'ESPARBÈS

3 500 €

LA LÉGENDE DE L'AIGLE

Paris, Dentu, 1893. 1 vol. (140 x 190 mm) de 2 ff., 341 pp. et 1 f., maroquin vert, dos à nerfs orné de filets, fleurons et caissons dorés, date en pied, plats orné d'un double filet doré d'encadrement, médaillon napoléonien au chiffre couronné aux angles, doublures et gardes de soie verte, double filets dorés en contreplat et fleurons d'angles àl'abeille, tête dorée sur témoins, couv. et dos cons. (*Reliure signée de **René Kieffer***). Dos légèrement passé, sinon très bel exemplaire.

Édition originale. Un des 15 premiers ex. sur Hollande.
Envoi signé :

*« à **François Coppée**, au Maître à qui je dois tant*
*-et que j'aime. **Georges d'Esparbès** »*

Exemplaire spectaculairement enrichi de 21 aquarelles originales de **Maurice Toussaint**, toutes plein page, très détaillées.

Si l'œuvre de **Georges d'Esparbès** connut une certaine fortune au cinéma - dès 1911, *La Légende de l'Aigle* est portée à l'écran par **Victor Jasset**, il semble oublié des monographies littéraires. Cependant, ses écrits sont loins d'être anecdotiques. Fréquentant assidument *Le Chat Noir* et le groupe des *Hirsutes*, il entre, en 1888, comme feuilletoniste au *Gil Blas* auquel il fournit des nouvelles d'inspiration militaire surtout consacré au Premier Empire et à l' épopée napoléonienne : il sera le chantre du Grognard. Il sympathise avec **Léon Bloy,** qu'il fait entrer au *Gil Blas*, déclame ses vers au Café de l'Avenir, place Saint-Michel, en compagnie de **Jean Moréas** et de **Laurent Tailhade**. Collaborateur régulier de *La Plume* à partir de 1892, il donne l'année suivante sa première œuvre, *La Légende de l'Aigle*. Sous-titré « *Poème épique en vingt contes* », il s'agit d'une œuvre entièrement dévolue aux faits guerriers des troupes du Premier Empire, dont le titre général fut en partie trouvé par **Léon Bloy** : Dans *Le Mendiant ingrat*, **Bloy** reproduit un billet à d'Esparbès daté du 5 janvier 1893 dans lequel il écrit, en post-scriptum : « *Voici, pour moi, le titre de votre volume : La Chanson des Aigles* ». Eminent spécialiste de l'histoire napoléonienne, il sera nommé en 1904 conservateur du château de Fontainebleau.
Spectaculaire exemplaire, où chacun des faux-titres des parties est enrichi d'une grande composition originale à l'aquarelle de **Maurice Toussaint**, soit 21 grands dessins, parfaitement exécutés. Guère de meilleur illustrateur possible pour ce texte, tant **Toussaint** acquit une solide réputation pour sa maîtrise des sujets militaria et ses illustrations de nombreux ouvrages sur les armées françaises sous l'Ancien Régime et les armées Napoléoniennes.

N° 76

EVRARD DES MILLIÈRES

500 €

LA CHAPELLE BLANCHE. PRÉFACE DE JULIEN GRACQ

Paris, Rougerie, 1968. 1 vol. (141 x 228 mm) non paginé, broché.

Édition originale. Un des 59 premiers ex. num. (n°2) sur chiffon de Puymoyen, imprimé nominativement pour **Julien Gracq**. 4 eaux-fortes d'**Angré Gras**, en noir.

Bien qu'il fit une carière d'ingénieur, **Louis Charvet** devint poète sous le pseudonyme d'**Evrard des Millières** et succéda à **Abellio** à la présidence du groupe X-littérature. Membre de l'Académie de Savoie, très attaché à sa province natale, **Charvet** accepta, en 1959 la Mairie de sa commune, La Chapelle Blanche, où l'appelaient ses camarades d'enfance. Il la défendit énergiquement contre l'administration tandis qu'il débutait une carrière littéraire et poétique confidentielle, sortie de l'ombre depuis lors. La lettre-préface de **Gracq**, *Lever d'un Mythe*, n'a jamais été reprise en volume.

N° 77

EVRARD DES MILLIÈRES

300 €

CRISTALLISATIONS

Paris, Rougerie, 1970. 1 vol. (141 x 228 mm) non paginé, broché.

Édition originale. Un des 40 premiers ex. num. (n°8) sur chiffon, imprimé nominativement pour **Julien Gracq**, avec mot autographe signé de l'éditeur. 4 planches photographiques originales, en tirage argentique couleur.

N° 78

JAMES ELLROY

500 €

THE BIG NOWHERE

New-York, The Mysterious Press, 1988. 1 vol. (155 x 235 mm) de 406 pp., cartonnage bleu de l'éditeur, titre doré, étui.

Édition originale. Un des 350 ex. du tirage de luxe, signé par **James Ellroy**.

James Ellroy, au cours de sa carrière, s'est inspiré des pionniers du roman noir tel **Raymond Chandler**, auteur du *Big Sleep*, auquel fait écho son *Big Nowhere*. A l'instar d'un **Melville** retranscrivant le vocabulaire des marins de son époque et l'utilisant dans son *Moby Dick*, **Ellroy** reprend avec une précision étonnante les expressions des policiers et de la pègre des années 1950 pour nous livrer une formidable plongée dans Los Angeles, au travers d'une chasse au sorcière anti-communiste et de la figure d'un psychopathe. L'ensemble sous le regard triple de flics tourmentés par la famille, le boulot, la mafia, les femmes.

N° 79

PAUL ÉLUARD
BENJAMIN PÉRET

1 500 €

152 PROVERBES MIS AU GOUT DU JOUR

Paris, La Révolution Surréaliste, 1925. 1 vol. (184 x 134 mm) de 32 pp., agrafé.

Édition originale.
Envoi doublement signé :

*« à **Jean Paulhan**, sourd comme l'oreille d'une cloche.*
***Benjamin Péret** [signature]. **Paul Éluard** [signature] »*

Le manuscrit de **Paul Éluard**, conservé au Musée de Saint-Denis, nous permet de supposer comment ils procédèrent. Ce manuscrit est en effet une liste de 120 proverbes, certains biffés. On n'en retrouve dans le livre que 69. On peut donc légitimement avancer qu'ils écrivirent chacun de leur côté une série de proverbes, les confrontèrent et firent une sélection des meilleurs. Ils en retinrent 69 d' **Éluard**, les 83 autres étant vraisemblablement de **Benjamin Péret**. Un 153 ème proverbe a été rajouté à la mine de plomb en haut de la page 7, mais restons calme : il n'est, hélas, ni de la main d' **Éluard** ni de celle de **Péret** !

N° 80

PAUL ÉLUARD

300 €

L'ÉVIDENCE POÉTIQUE

Paris, GLM, collection ".habitude de la poésie. "1937. 1 vol. (142 x 97mm) de 16 pp., agrafé.

Edition originale. Un des quelques exemplaires sur papier couché bicolore beige et orange [le tirage normal est entièrement beige, il existe aussi une variante de ce "tirage de tête" sur papier beige / bleu].

N° 0 de ces cahiers. Le texte de **Paul Eluard**, intitulé *L'Évidence poétique* est celui d'une conférence donnée en 1936 à l'Exposition surréaliste de Londres organisée par **Roland Penrose**. Un point précède le mot "*habitude*", mais n'apparaît que sur 8 des 14 fascicules. Nous n'avons trouvé aucune explication à cette intrigante présence, mais on peut être certain que cela faisait sens pour le typographe qu'était **Guy Levis Mano**.

N° 81

PAUL ÉLUARD

300 €

COURS NATUREL

Paris, Éditions du Sagittaire, 1938. 1 vol. (161 x 200 mm) de 137 pp. et 3 ff., broché.

Édition originale. Un des 750 ex. sur vélin (tirage total à 765 ex.).

Exemplaire de **Julien Gracq.**

Le « *cours naturel* » de la poésie de **Paul** Éluard est de déboucher sur une rencontre entre la vie privée et la vie unanime. « *La solitude des poètes d'aujourd hui s'efface. Voici qu'ils sont des hommes parmi les hommes, voici qu'ils ont des frères* ». Le recueil dénonce alors tout ce qui est nuisible à l'humanité, ces « *bâtisseurs de ruines », ces « ordures* », qui demain prépareront les jours sombres. Moins d'un an plus tard, l'Histoire donnera raison au poète.

N° 82

PAUL ÉLUARD

500 €

DONNER À VOIR

Paris, Gallimard, 1939. 1 vol. (118 x 188 mm) de 213 pp. et 4 ff., broché.

Édition originale. Un des 55 ex. sur alfa (seul papier après 20 ex. sur pur-fil).
Envoi signé :

« *à **Jean Paulhan**, qui m'a appris le sens profond, égal, de l'amitié. **Paul Éluard*** »

« *Je connais peu de gens et j'ai peu d'autorité* » écrit le jeune **Paul Éluard** à **Jean Paulhan** en février 1919. Les deux hommes se rencontrent la même année, dans l'entourage de la revue artistique *L'Élan* fondée par **Marcel Ozenfant**, **Max Jacob** et **Apollinaire**. Si l'auteur est encore inconnu et seul dans le monde des lettres, **Paulhan** connaît déjà beaucoup de monde : il le présentera à **Louis Aragon** et **André Breton** le faisant entrer de plein pied dans le monde de l'avant-garde artistique et littéraire déjà consommé par Dada. Une amitié profonde, sans aucun doute, puisqu'elle saura passer outre les tensions et les guerres menées par le groupe surréaliste, auquel **Éluard** appartiendra corps et âme, contre la NRF dont **Jean Paulhan** devient secrétaire l'année de leur rencontre. « *Leurs noms,* écrit **C.-P. Pérez** *, ne sont pas de ceux que l'on songe à rapprocher, ou à opposer. Non pas tant que l'un fut surréaliste et que l'autre s'est identifié à une revue qui eut des rapports souvent difficiles avec les amis de **Breton**. Mais comment faire le lien entre un poète lyrique et un essayiste sophistiqué, entre un « **Pétrarque** moderne » (ainsi que **Paulhan** définit lapidairement **Éluard**) et un maître ironiste, entre un communiste enthousiaste et un anti-communiste têtu, entre celui dont on se souvient comme d'un poète aimé de **Gala**, de **Nusch** et de quelques autres et celui en qui l'on voit d'abord un homme d'édition et de revues, une "éminence grise", un homme de pouvoir ?* »

N° 83

PAUL ÉLUARD

1 500 €

MORALITÉ DU SOMMEIL. DESSINS DE RENÉ MAGRITTE

Anvers, L'Aiguille aimantée, 1941. 1 vol. (184 x 140 mm) de 8 pp., agr.

Edition originale. Un des 50 ex. sur Featherweight (seul grand papier après 10 ex. sur Hollande).
Envoi signé :

«*[PAUL ELUARD] à **Jean Paulhan**, [signature]*»

Après neuf mois de captivité, **Marcel Marien** est en 1941 libéré à Anvers, puis gagne Bruxelles où il rejoint **Magritte**, **Nougé**, **Scutenaire**, **Ubac** et rencontre **Christian Dotremont**. Il fonde alors les éditions *L'Aiguille aimantée* (nom donné par **Nougé**) qui publie notamment en à peine quelques semaines *Moralité du sommeil*, avec trois dessins de **Magritte**. Ce dernier avait déjà signé quatre ans auparavant *Du Temps que les Surréalistes avaient raison*, à la suite duquel **Paul Eluard** avait signé un poème intitulé **René Magritte**, qui sera publié dans *Les Cahiers d'art*.

Très rare en grand papier, davantage avec envoi. Superbe état.

N° 84

PAUL ÉLUARD

600 €

POÉSIE INVOLONTAIRE ET POÉSIE INTENTIONNELLE

Paris, Seghers, Poésie 42, 1942. 1 vol. (141 x 210 mm) de 65 pp. et 1 f., broché.

Édition originale. Un des 75 premiers ex. sur vergé.

« Comprendra-t-on mon intention profonde, amener l'esprit poétique en France dans des contrées mal appréciées jusqu'ici [...]. *Ce livre doit être utile, fécond »*, (in *Corr.*, 24 mai 1942, sur une carte interzone). C'est ainsi que **Paul Eluard** présentait à son ami, **Louis Parrot**, l'intermédiaire entre le poète et l'éditeur **Seghers**. Ce dernier écrit à l'auteur *« [...] j'ai lu votre texte et les citations avec une belle joie, je suis ravi, et je vais m'employer au succès absolument certain.* [...] *je pars pour Lyon mardi apporter le texte à l'imprimeur. Je veux une typo simple, mais heureuse. Je prends pour vous mes dernières rames de papier »*. Ainsi paraissait ce texte dont plusieurs fragments avaient été réunis deux mois plus tôt dans l'édition collective *La Conquête du monde par l'image* publié par le groupe de **Noël Arnaud** (*Main à Plume*) que l'auteur avait rallié après son exclusion du mouvement surréaliste. Cette version **Seghers** présente quelques notables différences avec l'originale. Le choix d'**Eluard** s'était porté sur des auteurs du Moyen-âge au XXème siècle, français ou étrangers, poètes, romanciers, essayistes mais aussi sur des articles du dictionnaire, la correspondance de **Dostoïevski** ou encore le récit d'un rêve d'enfant de onze ans ; et tout cela était de la poésie telle qu'il la concevait, faite par des poètes (volontaires) ou par ceux qui ne se doute pas toujours qu'il le sont : *« La poésie involontaire, si banale, si imparfaite, si grossière soit-elle, est faite des rapports entre la vie et le monde, entre le rêve et l'amour, entre l'amour et la nécessité. »*

N° 85

PAUL ÉLUARD

300 €

POÉSIE ININTERROMPUE

Paris, Gallimard, 1946. 1 vol. (121 x 187 mm) de 88 pp. et 3 ff., broché.

Édition originale. Un des 105 ex. sur pur-fil.
Exemplaire de **Julien Gracq**.

Lorsqu'**Éluard** parle de « *poésie ininterrompue* », ce n'est pas un vain mot. Cette cohérence tient à la profondeur de l'invention d'**Éluard**, qui n'est pas seulement une manière de dire, mais une manière d'être. Celui qui ne se résigne pas, qui n'accepte pas, que ce soit la barbarie nazie ou l'injustice de la perte de **Nusch**. *« Hier c'est la jeunesse hier c'est la promesse / Pour qu'un seul baiser la retienne / Pour que l'entoure le plaisir* [...] */ Pour que les lignes de ses mains / Se continuent dans d'autres mains / Distances à passer le temps / Je fortifierai mon délire »* **Jacques Gaucheron**, (in *Paul Éluard ou la fidélité à la vie*) montre bien que ce délire est tout autant une libération : *« lorsqu'il écrit l'*Immaculée Conception *en 1930 avec **André Breton**, **Éluard** se bat contre les traitements que l'on inflige aux aliénés, l'aliénation étant l'une des pires représentations de l'exclusion. Au sens que lui confère **Éluard**, la poésie est une entreprise de "désaliénation" : la poésie en devient donc un art de langage, un art de vie, un instrument moral. »*

N° 86

PAUL ÉLUARD

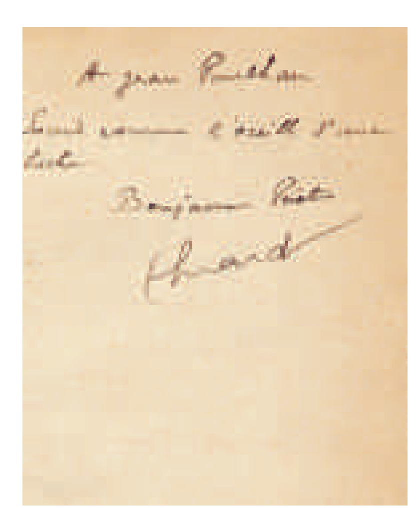
4 000 €

LE TEMPS DÉBORDE

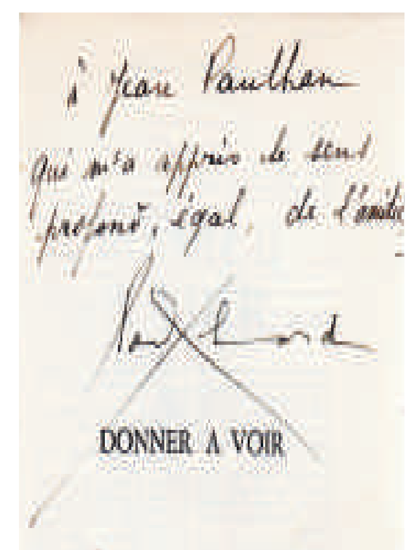
Paris, s.é., 1947. 1 vol. (243 x 182 mm), non paginé, broché.

Édition originale. Tirage à 500 ex., illustré de 11 photographies de **Dora Maar** et **Man Ray**.

Joint : le faire-part du mariage de **Maria Benz** et **Paul Éluard.**



N° 79



N° 82



N° 83

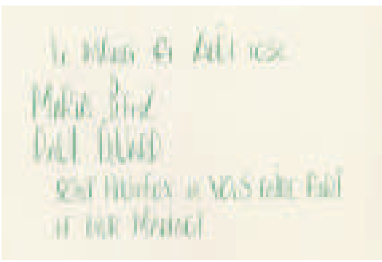


N° 87

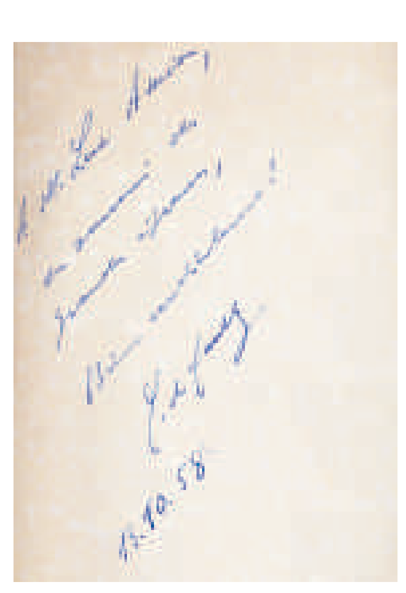


N° 96

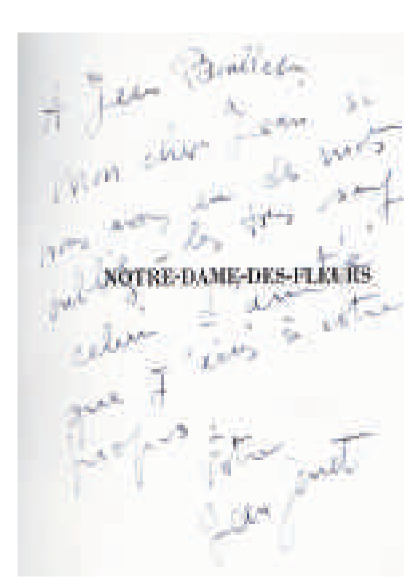




N° 86



N° 103



N° 104



N° 105

Ces quatorze poèmes sont répartis en deux groupes de sept, séparés par la date du 28 novembre 1946. Jour fatal où la femme du poète, **Nusch**, meurt subitement d'une hémorragie cérébrale, loin d'**Éluard** parti en Suisse : « *Vingt huit novembre mil neuf cent quarante-six / Nous ne vieillirons pas ensemble / Voici le jour / En trop : le temps déborde / Mon amour si léger prend le poids d'un supplice* ». **Dora Maar** et **Man Ray** eurent avec le couple **Éluard** des relations d'amitié féconde évoquées par **Man Ray** dans *Autoportrait* : « *Pendant les trois ans qui précédèrent la dernière guerre, nous nous retrouvions tous les étés sur les plages du Midi, comme une famille heureuse : moi et mon amie* ***Adrienne****, le poète* ***Paul Éluard*** *et sa femme,* ***Nusch****,* ***Roland Penrose*** *et sa future femme* ***Lee Miller****, enfin* ***Picasso*** *avec* ***Dora Maar*** *et son afghan,* ***Kasbeck****. Nous habitions tous à la pension des Vastes Horizons, dans la campagne de Mougins, au-dessus d'Antibes.* » Tous étaient présents le mardi 21 août 1934 à l'occasion du mariage du couple, une semaine après celui d'**André Breton** et de **Jacqueline Lamba** dans la même mairie.

N° 87

PAUL ÉLUARD

1 300 €

LE VISAGE DE LA PAIX PAR PICASSO ET ÉLUARD

Paris, Editions Cercle d'art, 1951. 1 vol. (225 x 295 mm) de 63 pp., broché.

Édition originale. Un des 2000 ex. num. sur vélin offset supérieur. Illustrée de 29 lithographies de **Picasso**, imprimées par **Mourlot**.
Envoi signé :

« *à* ***Myriam*** *cette promesse de bonheur /*
par amitié, ***Paul Éluard*** »

La paix figure parmi les thèmes porteurs des communistes. Depuis les années vingt, elle fait partie de la rhétorique du Kremlin. Après la Seconde Guerre mondiale, elle retrouve une nouvelle actualité. Point de discours, point de déclaration, point de résolution de politique internationale qui ne la mentionnent. Le message est véhiculé par les arts, le cinéma, la littérature. « *Lutter pour la paix est le premier devoir des intellectuels* » déclare en 1949 **Jorge Amado**. **André Stil** sort en 1950 *La Seine a pris la mer et six autres histoires pour la paix*. En Italie, **Armando Pizzinato** réalise en 1950-1951 sous le titre *Tous les peuples veulent la paix*, un tableau qui montre des travailleurs dressés contre des canons. *Le Visage de la paix* illustre à son tour le mot d'ordre : le grand art au service de la cause. « *L'architecture de la paix / Repose sur le monde entier.* » Les deux vers d'**Éluard** sont presque un slogan. Ce sera la dernière collaboration entre les deux hommes. L'exemplaire pourrait avoir été signé lors de la vente annuelle de livres organisée par le Comité National des Écrivains à la gare d'Orsay en octobre 1951 où **Éluard** y avait apporté quelques exemplaires.

Cramer, The Illustrated Books, n° 62 ; **Mourlot**, n° 203

N° 88

WILLIAM FAULKNER

400 €

DESCENDS, MOÏSE

Paris, Gallimard, "Du Monde entier", 1955. 1 vol. (145 x 210 mm) de 318 pp. et 1 f., broché.

Édition originale de la traduction française. Un des 87 premiers ex. sur pur-fil.

Descends, Moïse est constitué de sept nouvelles formant un court roman et couvrant plus d'un siècle de la famille McCaslin. Le titre fait référence à un standard du negro-spirituals *Go down Moses* ; **Faulkner** établissant là un lien entre l'esclavage des Juifs d'Egypte et celui enduré par les Afro-américains. Obsessionnels chez l'auteur, les thèmes de la fatalité, de l'inceste et du racisme sont ici traités avec dérision et ironie. Œuvre sans conteste la plus empreinte de spiritualité dans la bibliographie faulknerienne, il y proclame l'unité de la nature au travers d'une initiation à l'espace sauvage que constitue la forêt.

N° 89

WILLIAM FAULKNER

380 €

ABSALON ! ABSALON !

Paris, Gallimard, coll. "Du Monde entier", 1953. 1 vol. (145 x 210 mm) de 331 pp., 1 carte et 1 f., broché.

Édition originale de la traduction française. Un des 76 premiers ex. sur pur-fil.

Roman de la famille, de la race, de la mémoire, du souvenir, de la transmission, du poids de la malédiction, de la tentation incestueuse, *Absalon*, qui est le livre préféré de **Glissant**, est avant tout une quête de « *l'inextricable Absolu* » selon lui. Dans ce roman, **Faulkner**, par le recours à la projection imaginaire, recherche l'atteinte d'une vérité qui pourtant se dérobe. Qualifié de roman cubiste, en ce qu'il rompt avec les codes romanesques établis, *Absalon* brise l'unité du récit par une multiplication des focalisations narratives et « *porte à l'extrême la compléxité du récit faulknerien, toujours construit vers le passé, dans une spirale vertigineuse. Or, ici, seule semble compter la mémoire, qui gouverne et qui, à elle seule, fait avancer l'obscurité du récit* » (**J. Semprun**).

N° 90

JEAN FERRY

500 €

LE TIGRE MONDAIN

Paris, Editions des Quatre Vents, s.d. 1 plaquette (189 x 139 mm) agr., 8 pp.

Édition originale. Un des 155 premiers ex. sur Arches.
Exemplaire de la bibliothèque d'**André Breton**.

Chef de plateau chez Pathé-Nathan, neveu de l'éditeur **José Corti**, exégète de **Raymond Roussel**, **Jean Ferry** verra l'un de ses premiers contes publié dans le numéro spécial "Langage surréaliste" de la revue *Les Quatre Vents*, avant de l'être aux éditions éponymes en 1946. « *Entre toutes les attractions de music-hall stupidement dangereuses pour le public comme pour ceux qui les présentent, aucune ne me remplit d'une horreur plus surnaturelle que ce vieux numéro dit du "tigre mondain"* ». Ce petit texte enchanteur et drôle sera ensuite réédité par **Pierre Bettencourt.**

N° 91

JEAN FERRY

1 000 €

FIDÉLITÉ

Paris, Arcanes, 1953. 1 vol. (142 x 191 mm) de 172 pp., broché.

Édition originale. Un des quelques ex. de tête sur Arches (celui-ci imprimé spécialement pour **André Breton**). Avec 7 reproductions photographiques hors texte, plus celle de la couverture, œuvre de **Max Ernst** et **Dorothéa Tanning**.

Envoi signé :

*« pour **André Breton** / à jamais / **Jean Ferry** »*

Explorateur des œuvres de **Jules Verne** et d'**Arthur Conan Doyle**, **Jean Ferry** entra dans le panthéon d'**André Breton**, c'est-à-dire dans l'*Anthologie de l'Humour noir*.

N° 92

JEAN FERRY

250 €

LA SOCIÉTÉ SECRÈTE

Paris, Revue Fontaine, coll. "L'Age d'Or", 1946. 1 vol. (115 x 140 mm) de 52 pp., broché.

Édition originale. Un des 25 premiers ex. hors commerce sur papier vert.

La Société secrète regroupe huit textes dont le célèbre *Mécanicien* et un *Raymond Roussel au paradis* dédié à **Michel Leiris.** Ils seront repris dans le recueil que préfacera longuement **Breton** en 1950, édité par les Cinéastes-Bibliophiles, la collection aux tirages ultra-restreints de **Jean-Jacques Pauvert**. Nous ne cacherons pas avoir trouvé obscure, voire hermétique cette prose et notre soulagement de rencontrer chez **Breton** quelques lumières ; voici le papier à lettres à en-tête qu'il imagina pour lui : *« **Jean Ferry** - Fabrication de scénarios en tous genres. – Travail rapide et consciencieux. – Spécialité de constructions psychologiques. – Grand choix de paradoxes, idées hardies, etc. – Toujours en stock : sujets forts et humains. – Détails poétiques : sur demande. – Pointes d'humour : selon grosseur. »*

N° 93

GUSTAVE FLAUBERT

1 400 €

LA PREMIÈRE TENTATION DE SAINT-ANTOINE

Paris, Charpentier, 1908. 1 vol. (123 x 188 mm) de 2 ff., xxxvii et 303 pp., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons à froid, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. cons. (*Reliure signée de **Laurenchet***).

Édition originale. Un des 25 premiers ex. sur Japon.

En 1845, à Gênes, **Flaubert** admire un tableau de **Bruegel**, *La Tentation de Saint-Antoine*, qui lui inspirera son récit : *« Aujourd'hui je n'ai rien fait. - Pas une ligne d'écrite ou de lue. J'ai déballé ma* Tentation de Saint-Antoine *et je l'ai accrochée à ma muraille, voilà tout. J'aime beaucoup cette œuvre. Il y avait longtemps que je la désirais. Le grotesque triste a pour moi un charme inouï. Il correspond aux besoins intimes de ma nature bouffonnement amère. Il ne me fait pas rire mais rêver longuement »* (à **Louise Colet**, 21 Août 1846). En septembre 1849, il en achève la rédaction. En 1856, seconde version dont des fragments paraissent dans l'*Artiste*. En 1872, achèvement de la troisième version et en 1874, publication de la version définitive. L'œuvre doit affronter l'incompréhension de la critique : *« Les injures s'accumulent ! C'est un concerto, une symphonie, où tous s'acharnent dans leurs instruments ; ce qui m'étonne, c'est qu'il y a sous plusieurs de ces critiques, une haine contre moi, contre mon individu, un parti pris de dénigrement, dont je cherche la cause »* (à **George Sand**, 1er mai 1874).

N° 94

XAVIER FORNERET

1 200 €

SANS TITRE, PAR UN HOMME NOIR, BLANC DE VISAGE

Paris, Duverger, rue de Verneuil, n°4, 1838. 1 vol. (152 x 239 mm) de 6 ff., 217 pp. et 2 ff., demi-veau blond foncé, dos lisse, titre et filets dorés. (*Reliure moderne à l'imitation*). Exemplaire soigneusement restauré d'anciennes traces de mouillures ; reliure moderne à l'imitation, de bonne facture.

Édition originale.

Obscur, publié à petit nombre et dans un tirage quasi confidentiel, **Xavier Forneret** devint, un siècle après sa mort, l'un des élus de l'avant-garde littéraire. Histoire d'un mythe. « ***Forneret** ? Un homme que nous avons rencontré dans les ténèbres et à qui nous avons baisé les mains* ». Ainsi l'honorent les surréalistes, **André Breton** en tête, dans un article de la revue *Minotaure* (n°10, 1937), quelques temps avant que ce dernier ne le fasse figurer dans son *Anthologie de l'Humour noir*. Quelques années plus tard, ce sera le jeune **Eric Losfeld** qui fera l'effort de recopier les textes de l'écrivain « *excentrique* » sur les rares exemplaires dénichés dans quelques bibliothèques. Parfaire l'édition originale et réaliser ce projet (pour quels lecteurs ?) exigeait de demander une préface à **André Breton**, qu'il admirait sans le connaître.

N° 95

MAURICE FOURRÉ

450 €

LA NUIT DU ROSE HÔTEL

Paris, Gallimard, coll. Révélation, 1950. 1 vol. (188 x 123 mm) de 304 pp., broché.

Édition originale. Un des 55 ex. sur vélin pur-fil (seul tirage avec 15 ex. sur Hollande).

Si la couverture rose où se détache un phare photographié en contre-plongée est désormais célèbre, les pages qu'elle abrite le sont peut-être moins tant la discrétion de leur auteur a travaillé à en faire le plus illustre des inconnus.
Né et mort à Angers, **Maurice Fourré** habita Paris une tentaine d'années, exerça le métier de sécrétaire particulier, signa dans sa jeunessse quelques textes puis sembla renoncer à la littérature. A l'âge de la retraite qui coïncida pour lui au début de la guerre, il retourna dans sa ville natale pour y écrire son chef-d'œuvre : *La Nuit du Rose-Hôtel*. Il dut à **Julien Gracq** sa rencontre avec **André Breton -** qui propose à **Gaston Gallimard** de débuter en son honneur une collection intitulée *Révélation* - et l'avenir que l'on sait à son œuvre « *toute en finesse*, dira celui-ci, *et d'effusion tournée vers ce qui fait le prix de chaque instant et, de la somme des instants privilégiés d'une vie, parvenant bien à extraire la plus subtile liqueur de l'alambic de la mémoire.* »

N° 96

MAURICE FOURRÉ

450 €

LA MARRAINE DU SEL

Paris, NRF, 1955. 1 vol. (120 x 190 mm) de 190 pp., broché. Dos légèrement passé.

Édition originale. Un des ex. du service de presse.
Envoi signé :

« *pour monsieur **Georges Bataille**,*
en bien sincère hommage,
Maurice Fourré »

Comète fugace et brillante dans le ciel surréaliste, **Maurice Fourré** écrit ses premiers textes entre 1903 et 1905 et s'arrête pendant quarante-cinq ans.
Cinq ans après *La Nuit du Rose-Hôtel* paraissait *La Marraine du sel*. Une histoire de sorcière et d'envoûtement, accueillie par les mêmes avec une égale ferveur. Mais **Fourré** avait déjà soixante-dix-neuf ans et songeait à l'avenir : « *Je suis le Petit-Gris ce soir. Je paie à boire. Nous lèverons nos verres phosphorescents quand s'ouvrira le bal. Après je foutrai le camp dans les cendres...*»

N° 97

ANATOLE FRANCE

200 €

ALFRED DE VIGNY

Paris, Bachelin-Deflorenne, 1868. 1 vol. (150 x 101 mm) de vi, 152 pp., [1 f.], reliure de demi-basane tigrée à coins, filets à froid sur les plats, dos lisse orné de filets dorés, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure signée d'**Anderssons**, datée 1938*).

Édition originale imprimée à petit nombre sur vergé.
Belle eau-forte de **Staal** en frontispice.

Le premier livre d'**Anatole France**, sous forme d'une remarquable étude sur **Vigny**.

Quelques accrocs au dos.

N° 98

ANATOLE FRANCE

300 €

THAÏS

Paris, Calman-Lévy, 1921. 1 vol. (140 x 200 mm) de 291 pp. et 1 f., maroquin bleu roi, dos à nerfs, titre doré, date en pied, filets sur les coupes, tête dorée, filets et dentelle intérieure, gardes de soie bleue, couv. et dos cons., emboitage percaline marine (*Reliure signée de* ***M. Lortic***).

Édition définitive. Un des ex. sur vélin pur-fil.
Envoi signé :

« à madame ***Germaine Louis Aubert****,*
en souvenir de la Béchellerie,
qu'elle a embellie de sa beauté et de son charme,
et pour se distraire pendant sa convalescence.
Juillet 1922. ***Anatole France*** *»*

N° 99

CHARLES DE GAULLE

750 €

LE FIL DE L'ÉPÉE

Paris, Berger-Levrault, 1944. 1 vol. (123 x 189 mm) de 169 pp. et 1 f., chagrin rouge, dos lisse, titre doré, filet d'encadrement doré sur les plats, couv. et dos cons., étui.

Édition collective.
Envoi signé :

« avec le bien cordial témoignage de ***C. de Gaulle****, 19.6.45 »*

Déjà, et rien n'est plus émouvant, le futur général **de Gaulle** développait ici les idées auxquelles il saura rester fidèle une fois engagé dans l'Histoire : la contingence propre à toute action, le rôle du prestige dans l'art de commander, ou sur les relations du politique et du soldat. outre ses cours à l'Académie de Rembertow, puis à l'École militaire spéciale de Saint-Cyr, l'auteur consacre deux livres à ses principes de stratégie et de psychologie militaires : *La Discorde chez l'ennemi*, en 1924, et *Le Fil de l'épée*, en 1932, repris ici dans ce recueil.

N° 100

CHARLES DE GAULLE

200 €

TROIS ÉTUDES

Paris, Berger-Levrault, 1945. 1 vol. (121 x 188 mm) de xlvi, 76 pp. et 2 ff., broché, couv. à rabats.

Édition originale. Un des 350 ex. sur Offset blanc.

Recueil de textes écrits entre 1925 et 1940, qui n'avaient pas connus d'éditions séparées : *Rôle historique des places françaises, Mobilisation économique à l'étranger, Comment faire une armée de métier , Mémorandum adressé par le colonel de Gaulle aux généraux Gamelin, Weygand, Georges et à MM. Dalader t Paul Reynaud*. Le premier texte paru de **de Gaulle** depuis la libération.

N° 101

CHARLES DE GAULLE

250 €

IDEM. Exemplaire du tirage courant, broché.
Exemplaire signé et daté par l'auteur. Dos usé, quelques manques.

N° 103

CHARLES DE GAULLE

900 €

MÉMOIRES DE GUERRE. L'APPEL. LE SALUT. L'UNITÉ

Paris, Plon, 1949-1952. 3 vol. (229 x 143 mm) de 680, 702 et 653 pp., brochés, couv. imprimées.

Édition originale.
Envoi signé :

*« à M. **Luc Amion**, en souvenir des grandes épreuves,*
*bien cordialement, **Ch. de Gaulle**, 15.10.58. »*

C'est au cours des années 1939-1945 que se dessine la figure de **Charles de Gaulle**. Depuis ses efforts pour faire admettre aux militaires et aux politiques ses vues au moment de l'éclatement du conflit jusqu'aux heures glorieuses de la France libre, soit de *L'Appel* au *Salut*, il trace de lui-même un portrait de ce qu'il se sent devenir : « *vieil homme, recru d'épreuves, détaché des entreprises, sentant venir le froid éternel, mais jamais las de guetter dans l'ombre la lueur de l'espérance !* »

N° 104

JEAN GENET

2 000 €

NOTRE-DAME-DES-FLEURS

Monte-Carlo, aux dépens d'un amateur [Paul Morihien], s.d. [1944]. 1 vol. (245 x 195 mm) de 274 pp., broché, sous étui éditeur.

Édition originale. Tirage unique à 350 ex. réservés aux souscripteurs.
Envoi signé :

*« à **Jean Boullet**, mon cher **Jean**,*
si nous avons eu des mots
oublions-les tous sauf celui d'amitié
que j'écris à votre propos.
*Vôtre, **Jean Genet** »*

Le 15 mai 1942, **Jean Genet** est condamné de nouveau pour vol, et interné à Fresnes. C'est lors des huit mois passés en prison qu'il rencontre **Maurice Pilorge**, dédicataire de ses deux premiers ouvrages rédigés dans sa cellule. Le premier, *Le Condamné à mort*, est imprimé sur place à petit nombre grâce à l'aide d'un co-détenu imprimeur. Puis, inspiré par son compagnon de prison **Paul Garcia** (qui incarne Modeste Mignon dans l'ouvrage), **Genet** rédige *Notre-Dame-des-fleurs*, qu'il terminera à sa libération. En février 1943, **Genet** est présenté à **Cocteau** par **Laudenbach**, et lui fait lecture du manuscrit : « ***Genet** m'a apporté son roman. Trois cents pages incroyables où il crée de toutes pièces la mythologie des « tantes »* [...] *La moindre ligne y étincelle comme les grimoires de **Picasso**. Les fleurs obscènes, les fleurs comiques, les fleurs tragiques. Que faire ? On rêve de posséder ce livre et de le répandre. D'autre part, c'est impossible* [...]. *La bombe **Genet** est là, terrible, obscène, impubliable, inévitable.* » (*Journal 1942-1945*). **Cocteau** le fait lire à **Colette**, **Jouhandeau**, **Eluard**, **Desnos**, **Paulhan**, et décide de le faire publier clandestinement. La solution viendra de son secrétaire et futur éditeur **Paul Morihien**, aidé par **Denoël**. Le contrat est signé le 1er mars 1943, et après de nombreuses péripéties, l'ouvrage est imprimé à Monte-Carlo à 350 exemplaires.

Dessinateur et spécialiste du cinéma d'épouvant **Jean Boullet** voyage au Maghreb et devient observateur érudit des mythes populaires, féru des bizarreries en tout genre, grand collectionneur, ami et exégète des illusionnistes et animateur despotique de son ciné-club privé et de la « *Société des Amis de **Bram Stoker*** ». Tout de cuir vêtu avant la mode, homosexuel extraverti, cyclothymique, il vécut un lent dépérissement au cours d'un itinéraire foncièrement masochiste.

N° 105

PAUL GÉRALDY

12 000 €

LE PRÉLUDE

Paris, Editions de la Lampe d'Argile, 1926. 1 vol. (190 x 240 mm) de 196 pp. et 1 f., maroquin vert, dos à nerfs orné de filets, fleurons et caissons dorés, plats ornés d'un important décor de filets dorés, larges fers et fleurons d'angle, bordure de maroquin gris mosaïqué, double filet doré sur les coupes, doublures et gardes de soie verte, dentelle intérieure en filets et fleurons dorés, tête dorée, couv. et dos cons., étui bordé (*Reliure signée de* ***Trinckvel-Viau*** *y* ***Zona***). Dos légèrement passé, sinon très bel exemplaire.

Exceptionnel et unique exemplaire sur Japon, qui contient une suite en noir sur Chine et les 25 dessins originaux de **Laprade**, tous signés ; ils sont montés en tête.

Fils d'un procureur de la République, **Pierre Laprade** fréquente l'atelier de **Bourdelle** à l'âge de vingt et un ans. Il entre ensuite à l'école des Beaux-Arts et, en 1900, Ambroise Vollard lui achète sa première œuvre et l'expose l'année suivante. Membre fondateur du Salon des Tuileries il y exposera jusqu'en 1930 ; il se tourne ensuite vers l'illustration d'œuvres littéraires, donnat notamment *Vers et Prose* de **Paul Valéry**, *Les fêtes galantes* de **Verlaine** ou *Un amour de Swann.*

N° 106

ANDRÉ GIDE

5 000 €

LES CAHIERS D'ANDRÉ WALTER

Paris, Librarie académique Didier Perrin, 1891. 1 vol. (122 x 190 mm) de 279 pp., demi-maroquin prune à coins, dos à nerfs, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Huser***).

Édition originale. Véritable premier tirage du premier livre de **Gide**, offert à son professeur de philosophie.
Envoi signé :

« *à monsieur* ***Lyon*** */ hommage respectueux /* ***André Gide*** »

Édité à compte d'auteur et portant comme sous-titre *Œuvre posthume*, ce texte est le premier livre de **Gide**. Il a vingt-deux ans. Le jeune homme qu'il est alors oscille entre sa ferveur religieuse et les diktats de sa sensualité ; il raconte comment, se manquant à lui-même, il a manqué le monde et la vie. Ces *Cahiers* n'eurent aucun succès mais dans le monde des lettres, un homme, **Rémy de Gourmont**, lisait en l'avenir : « *Le journal est une forme de littérature bonne et la meilleure peut-être pour quelques esprits très subjectifs.* […] *Alors on raconte, non pas des anecdotes, mais sa propre anecdote à soi, la seule que l'on dise bien et que l'on puisse redire bien plusieurs fois, si l'on a du talent et le don de varier les apparences. Ainsi vient de faire et ainsi fera encore l'auteur de ces* Cahiers*.* »

En 1898, **Gide** suit des cours de philosophie au lycée Henri-IV mais dès la fin du premier trimestre il déserte sa place pour travailler seul. Quel souvenir **Monsieur Lyon**, son professeur de philosophie, laissa t-il à **Gide** ? Dans les pages de son journal intime *Si le grain ne meurt*, il ne se privera pas d'un jugement définitif sur le peu de relief de sa personnalité et de son sens pédagogique « *C'était un petit homme, sec et court - j'entends quant à l'esprit, car de corps il était long et mince ; sa voix grêle et sans harmoniques eût morfondu la plus avenante pensée. […] Son enseignement distillait l'ennui le plus pur.* » Monsieur **Lyon** réussit même un temps à le faire douter de cette science dont il attendait rien moins que « *l'éclaircissement de [sa]vie.* ». Cet ouvrage devait d'abord paraître à la Librairie de l'Art indépendant, en tirage limité. Mais cette édition (chez Perrin) fut mise en vente quelques semaines avant (le 27 février 1891). **Gide**, l'estimant incorrecte, la fit mettre au pilon. Seuls quelques exemplaires dont celui-ci (à peu près 70 en tout, échappèrent à la destruction.

De la bibliothèque du professeur **Alajouanine** (vente, 1981, n°135).

N° 107

ANDRÉ GIDE

4 000 €

LE PROMÉTHÉE MAL ENCHAÎNÉ. **ILLUSTRÉ DE 30 DESSINS DE PIERRE BONNARD**

Paris, N.R.F., 1920. 1 vol. (185 x 245 mm) de 184, 212 et 180 pp., maroquin brun, dos lisse, plats entièrement décorés de motifs géométriques avec réseaux de filets parallèles dorés et à froid, avec cercles ou portions de cercles en filets verts, doublures et gardes de soie ivoire, tranches dorées sur témoins, couv. et dos cons., étui bordé (*Reliure signée de* ***Thérèse Moncey***).

Première édition illustrée. Un des 765 exemplaires sur vélin Lafuma-Navarre, seul tirage.

Remarquable reliure de **Thérèse Moncey**. Exerçant de 1946 à 1965, elle obtint en 1950 le grand prix de la reliure française et participa avec succès à de nombreuses expositions. Cette élève de **Paul Bonet** avait une "*notoriété était controversée, et elle ne fut pas admise à la société de la "Reliure originale" qui se montra en son temps particulièrement pointilleuse à son égard. Ses reliures restent, pour témoigner de son seul talent*" (Cat. **Vrain**, *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*).

N° 108

ANDRÉ GIDE

1 200 €

SI LE GRAIN NE MEURT

Paris, N.R.F., 1924. 3 vol. (115 x 180 mm) de 184, 212 et 180 pp., demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête doré, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Saulnier***).

Edition originale. Un des 500 exemplaires sur Hollande (seul grand papier), celui-ci un des 50 premiers hors-commerce.

Montée en tête : longue lettre autographe signé à **Edouard Ducôté**, le directeur de la revue l'Ermitage [s.d., circa 1901, 3 pp.].

Premier récit autobiographique de l'auteur, Si le grain ne meurt diffère des couloirs fuyants, chemins tournants et impasses dans lesquels nous avaient menés jusqu'alors André Gide. Nous découvrons une nouvelle vérité de l'aveu - le fameux son probe que portera les Faux-monnayeurs , une culture de la dissociation entre chair et esprit, amour et jouissance, amour et homosexualité.
Fondée en avril 1890 par *Henri Mazel*, qui la dirigea jusqu'en 1893, cette petite revue était à l'origine destinée à publier les comédies d'une compagnie d'auteurs-acteurs amateur. Bientôt, *l'Ermitage* devint un des organes les plus actifs du symbolisme tout en faisant une place à l'École romane; il compta parmi ses collaborateurs **Pierre Louÿs** ou **Henri de Régnier**. Une nouvelle série de l'*Ermitage* parut en 1897 sous la direction d'**Edouard Ducoté** : **Gide** y publiera de nombreux articles et quelques pré-originales (deux Conférences : *Les limites de l'art* et *de l'Influence en littérature*, et les bonnes feuilles des *Lettres à Angèle*) : "*[...] C'est bien pour vous et pour l'Ermitage que je me replonge dans cet enfer de la critique. Mon roman en pâtit depuis dix jours et il est grand temps que j'y retourne...*».

Un tirage restreint et confidentiel, à 22 exemplaires, avait paru l'année précédente. Des bibliothèques **Jacques Passavant** et **Emmy Joubert**, avec ex-libris.

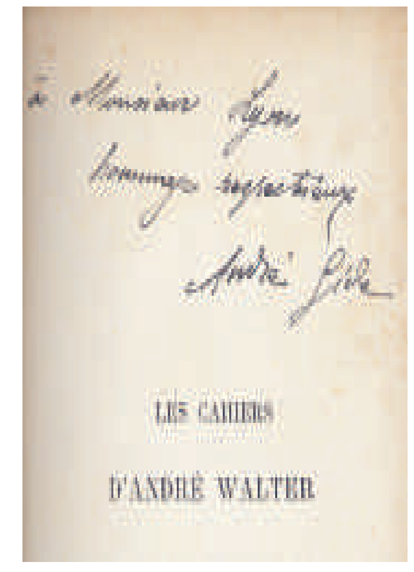
N° 109

JEAN GIONO

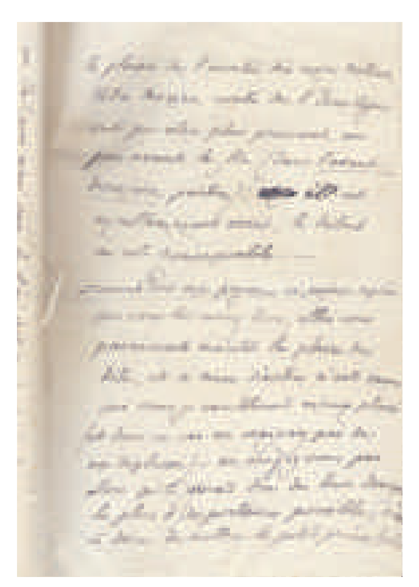
6 000 €

LE HUSSARD SUR LE TOIT

Paris, Gallimard, 1951. 1 vol. (147 x 210 mm) de 398 pp., box grenat avec aplats irréguliers de veau et box aérographés rouge, bleu et gris, qui « *évoquent une chevauchée dramatique* », continuant au deuxième plat, dos lisse, titre à l'oser rouge et bleu, tranches dorées sur témoins, doublure chêne velours rouge, étui à bandes du même box et gardes, couv. et dos cons., étui.



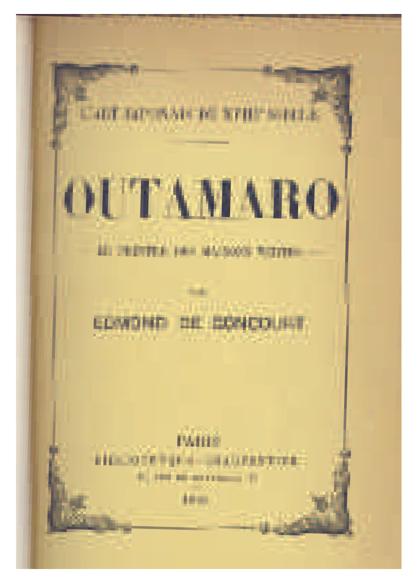
N° 106



N° 108



N° 113



N° 115



N° 110





N° 112

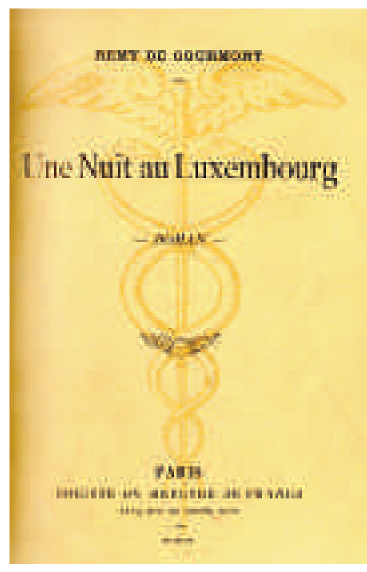


N° 110





N° 116



REMY DE GOURMONT

Une Nuit au Luxembourg

— ROMAN —

PARIS

N° 117

(*Reliure signée de* ***Paule Ameline****, 2004*). Cette reliure a figuré à l'exposition des Amis de la Reliure Originale (mars 2004, à l'Hôtel d'Angoulême Lamoignon, Paris, n° 2 du catalogue).

Édition originale. Un des 35 premiers ex. sur Hollande.

À la sortie de la guerre, délaissant essais et théâtre, **Giono** suit sa voie primordiale, le roman, en se centrant non sur la nature, mais sur les hommes, surtout sur les caractères d'exception. Ce sera le cycle « *du hussard* », placé sous le signe de **l'Arioste**, de **Stendhal** et de **Mozart**, où un jeune aristocrate traverse la Provence en proie à une monstrueuse épidémie de choléra, avant d'aller se battre pour la liberté dans l'Italie de 1848. Dans ce premier volet sur fond d'horreur, de désagrégation sociale et d'égoïsme, **Giono** fait du choléra un révélateur implacable du corps social et de son roman une analyse spectrale de l'Occupation : hystéries des foules, manœuvres des meneurs, épouvantes des notables, agressions des planqués, égoïsmes des profiteurs, sont manifestés par l'irruption de l'ennemi et dessinent des lendemains difficiles pour une société à qui il restera des miroirs à affronter quand tout sera fini.

N° 110

JEAN GIONO

9 000 €

LE HUSSARD SUR LE TOIT. LE BONHEUR FOU. ANGELO

Paris, Gallimard, 1951, 1957 et 1958. 3 vol. (147 x 210 mm) de 398, 461 et 243 pp., brochés, non coupés. État de neuf.

Éditions originales. Un des 35 premiers ex. sur Hollande. Tous portent le n°1.

Ces trois volets du cycle du *Hussard* portent la figure romanesque d'Angelo Pardi qui, au terme de cette épopée, sera - dans le *Bonheur fou* - projeté dans les les révolutions qui ébranlent le Piémont et la Lombardie occupés par les Autrichiens, luttant contre le choléra et la corruption. Dans un monde où la fin justifie n'importe quel moyen, Angelo est le dernier chantre d'un idéal de pureté, véritable héros stendhalien et aristocrate épris de liberté. Comme l'affirme son ami et biographe **Pierre Citron** « *Quiconque n'a lu qu'un ou deux romans de [****Giono****] n'a aucune idée de ce qu'il est : il faut lire tout* ***Giono*** *comme il faut lire tout* ***Balzac*** *.*» Ce tryptique est bien un bon début.

N° 111

JEAN GIRAUDOUX

500 €

JULIETTE AU PAYS DES HOMMES. ILLUSTRATIONS DE CHAS-LABORDE

Paris, Emile-Paul Frères, 1926. 1 vol. (162 x 220 mm) de 230 pp., broché. Parfait état.

Première édition illustrée. Un des ex. sur vergé.
16 compositions de **Chas-Laborde,** à l'eau-forte et en couleurs (huit pleine-page et 8 têtes de chapitres). avec la suite en noir des illustrations in-texte. Bien qu'aucune suit ne soit annoncée, et n'ait été réalisée, nous joignons une suite complète imprimée sur Japon des 16 eaux-fortes, toute en épreuves à toutes marges. Parfait état.

Reprenant, à la troisième personne, le parcours de *Suzanne et le Pacifique*, ce récit s'inspire avec humour du schéma du roman de formation pour apposer un certificat de conformité toute relative de la réalité à l'absolu du rêve enfantin : Juliette, en provinciale intuitive et intrépide, s'autorise quelques vacances avant son mariage pour expérimenter « *l'inconnu* ». Le récit au féminin apparaît ici comme le mode d'expérimentation fantaisiste d'une série d'ajustements entre réel et imaginaire qui situe ce livre dans la filiation d'*Alice au pays des merveilles*, non sans qu'apparaissent quelques points de rencontre avec la *Juliette* du divin **Marquis**.

N° 112

EDMOND DE GONCOURT

1 800 €

LA MAISON D'UN ARTISTE

Paris, Charpentier, 1881. 2 vol. (125 x 190 mm) de 357 et 382 pp., demi-maroquin bordeaux, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv et dos cons.

Edition originale. Un des 50 premiers ex. sur Hollande.
Montés en tête : eau-forte originale d'après un dessin de **Jules de Goncourt** réalisé dans sa maison de Oisême, le 27 juillet [18??] ; dessin original, signé, à la mine de plomb de **Jules de Goncourt** représentant la maison des **frères Goncourt**, situé au n°67 du boulevard de Montmorency.

Un livre dont le plan est celui-là même de la maison. Voilà ce que l'auteur imagina pour cet ouvrage qui décrivait du vestibule au jardin les trésors amassés par lui et son frère **Goncourt**, collectionneurs patients et bien sur passionnés. *La Maison d'un artiste* n'est autre que le recensement de leurs livres meubles et objets d'art, c'est, comme l'écrit **Maupassant** dans *Le Gaulois*, l'histoire du mobilier des **Goncourt**. « *Car **Goncourt** est né bibelotier. Il l'est plus que personne ; c'est évidemment là son vice, ce vice aimé, ruineux, rongeur, que chacun porte en soi.* […] *faisant de l'histoire en romanciers, avec des éventails, des cartes de dîner, des jarretières, des dentelles, des boucles de souliers et des tabatières, de l'histoire vraie et vivante.* […] *C'est à Auteuil, sur le boulevard Montmorency, une charmante maison faisant face à la ligne de ceinture. Dès l'entrée on se sent chez un amateur de curiosités.* » À l'instar du livre, la maison devint tout à coup célèbre : le roi **Louis de Bavière** demande une photographie du plafond du grand salon, où se trouvait une tapisserie des Gobelins représentant *Les Forges de Vulcain*, d'après un carton de **Natoire**. **Lochard** prend 22 photographies de la maison en juillet 1883, qui devaient illustrer *La Maison d'un artiste*, il en reprendra en 1886 ; **Primoli** lui aussi photographie la maison à plusieurs reprises. Une certaine Mme **Routier de Grandval** (on l'apprend par le *Journal*, voir le 19 juin 1895) projettait une édition illustrée, sur le modèle, en effet somptueux, de *L'Art japonais* de **Louis Gonse**. Une excellente idée qui malheureusement ne vit jamais le jour.

De la bibliothèque **A H** avec ex-libris gravé par **Emile Valton**, 1880. Très bel exemplaire.

N° 113

EDMOND ET JULES DE GONCOURT

1 400 €

MADAME GERVAISAIS avec deux dessins de F. Desmoulin

Paris, Charpentier, 1885. 1 vol. (85 x 135 mm) de 1 f. et 359 pp., vélin ivoire à rabats, dos lisse, titre doré, date en pied, chiffre des frères **Goncourt** sur les plats (*Reliure attribuable à **Pierson***).

Edition illustrée des dessins de **Desmoulin** gravés à l'eau-fortes par **H. Manesse**.
Un des 15 premiers ex. (n°2) sur Chine, celui d'**Edmond de Goncourt** avec son ex-libris par **Gavarni** et cette note autographe signée : « *Mon exemplaire. Exemplaire sur Chine de la petite édition Charpentier dans lequel sont interfoliés des épreuves de premier état.* »

N° 114

EDMOND DE GONCOURT

2 000 €

MADEMOISELLE CLAIRON

Paris, Charpentier, 1890. 1 vol. (142 x 190 mm) de viii, 524 pp. et 1 f., demi-maroquin vert à coins, dos à nerf richement orné de filets, fleurons et caissons dorés, double filet dorés sur les plats, tête dorée. (*Reliure signée de **Paul Vié***).

Édition originale. Un des 5 premiers ex. sur Japon.

Envoi signé :

« *à Madame* ***Alphonse Daudet****,*
son affectionné, ***Ed. de Goncourt*** »

Rivale impitoyable de **Mlle Dumesnil**, « ***la Clairon*** » débuta à la Comédie-Française le 19 septembre 1743 dans le rôle de *Phèdre*. Le succès fut tel qu'elle fut reçue sociétaire le mois suivant. Adulée par un public turbulent, elle fut celle qui aura porté les pièces de **Voltaire** à bout de bras. Son paradoxe tient à cette singularité : avoir été la grande tragédienne d'un siècle sans tragédie.
L'amitié entre **Edmond de Goncourt** et les **Daudet** débuta véritablement lors d'une rencontre chez **Flaubert** le 16 mars 1873. Commença alors "*une longue période d'intimité heureuse*", que seule la mort vint interrompre : **Goncourt**, on le sait, mourut le 16 juillet 1896 dans la maison que le couple avait achetée à Champrosay en 1887. Il était d'autant plus attaché à **Daudet** qu'il retrouvait en lui son frère disparu, comme il le lui écrit, essayant de le reconforter,le 27 mai 1887 : "*Mon cher petit, (Permettez-moi cette expression que j'adressais à mon frère que vous avez un peu, beaucoup remplace) mon cher petit, nom de Dieu, faut pas navrer ses amis comme cela et leur faire venir les larmes aux yeux.*" **Goncourt**, qui fut le parrain de la dernière née, **Edmée**, fit d'**Alphonse Daudet** son exécuteur testamentaire, lequel se chargea, entre autres, de la création de la future institution Goncourt et du célèbre prix.

N° 115

EDMOND DE GONCOURT

1 400 €

OUTAMARO. Le Peintre des maisons vertes

Paris, Charpentier, 1891. 1 vol. (125 x 190 mm) de 265 pp., maroquin vert, dos à nerfs orné de filets dorés et fleurs mosaïqués, triple filet dorés sur les plats, dentelle intérieure, tête dorée, couv. cons. (*Reliure signée de* ***Marius Michel***).

Edition originale. Un des 25 premiers ex. sur Hollande.

Envoi signé :

« *à mon cher cousin* ***Léon Rattier / Edmond de Goncourt*** »

C'est à l'auteur que le peintre japonais **Utamaro Kitagawa** doit ce surnom de « *peintre des maisons vertes* » c'est-à-dire des maisons closes - Yoshiwara - en japonais. Outamaro n'est que la transcription phonétique de son nom. *L'Almanach des maisons vertes*, paru en 1804 valut à l'artiste une arrestation dont il ne se remit jamais; sa réputation en Occident vint aussi avec ce livre. Ce n'est cependant qu'en 1867, lors de l'Exposition universelle à laquelle participait pour la première fois le Japon que l'œuvre d'**Outamaro** (ainsi désigné en France) commença d'être connue et célébrée ; des artistes comme **Monet**, **Degas** firent entrer des estampes dans leur collection privée, on sait du reste l'influence de l'estampe asiatique sur l'impressionisme. Si le comte **Isaac de Camondo** fut le plus grand collectionneur d'estampes japonaise, le musée Guimet lui doit en partie une partie de ses trésors, d'autres amateurs comme **Edmond de Goncourt** ne contribuèrent pas moins au rayonnement de cet art exotique. En fin d'ouvrage l'auteur a dressé le catalogue raisonné d'**Outamaro**.

Des bibliothèque **Léon Rattier** [envoi signé] et **Sicklès** [vente IX, 3663]. À partir de 1877, **Edmond de Goncourt** rendit régulièrement visite à ses cousins **Fedora** et **Léon Rattier**. Grand bibliophile, celui-ci avait acheté l'ancienne propriété champennoise de **Jean-d'Heurs**, située entre Saint-Dizier et Bar-le Duc.

N° 116

EDMOND ET JULES DE GONCOURT

8 000 €

JOURNAL

Paris, Charpentier, 1887-1896. 9 vol. (130 x 190 mm), demi-maroquin noir, dos à berfs, titre doré, dates en pied, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure tout début XX*[ème] *siècle*).

Edition originale. Un des 50 ex. sur Hollande.
Pièces jointes, montées dans l'ouvrage.

Au tome I :

L.A.S. : les deux frères remercient un précoce et inconnu destinataire : « *Il faut vous dire merci tout court ; car vous nous avez fait user, à force de services et de bonnes grâces, toutes les formules de remerciements. Merci donc encore une fois, et comptez sur notre première visite à notre retour à Paris, la semaine prochaine. Nous sommes vos biens obligés et vos bien reconnaissant,* ***E. et J. de Goncourt*** , [lettre signée d'**Edmond de Goncourt**, datée du 19 juillet 1858 du château de Croissy].
Affichette en lithographie pour le Prix Goncourt décembre 1906 [**Jean** et **Jérôme Tharaud** pour *Dingley, l'illustre écrivain*] avec un portrait d'**Edmond Goncourt** signé par **Auguste Leroux** et gravé à l'eau-forte par **Florian**.

Au tome III :

3 superbes L.A.S. d'**Edmond de Goncourt** adressées à **Paul de Saint-Victor** (juin, juillet et août 1870). Ecrivain et critique, féru d'Antiquité grecque et romaine, **Paul de Saint-Victor** reçut à plusieurs reprises **Edmond de Goncourt** dans son petit appartement de la rue de Grenelle Saint-Germain « *Saint-Victor arrive, ébourriffé, non peigné, non bichoné, en déshabillé de tout l'être, et charmant garçon ainsi et beau comme un éphèbe de la Renaissance […]* ». Cette émouvante correspondance rappelle l'attachement des deux amis. **Edmond**, tout à la douleur du deuil de son frère - mort le 16 juillet 1896 - écrit à **Saint-Victor** : « *Merci de votre émotion devant le cercueil de mon frère […] je pars ma famille m'enlève […] je reviens dans un mois* ». Dans la seconde lettre, après lui avoir dit à quel point l'article qu'il a écrit sur le frère disparu l'a touché, **Edmond** ajoute ces aveux bouleversants : « *[…] il y a des moments vagues et flottants où […] je l'attends, certains coups de sonette […] me font tressauter sur ma chaise comme si la sonette était agitée par sa rentrée toujours pressée de me revoir et qui jetait à la porte à peine ouverte : où est Edmond !* »

Au volume IV du *Journal*, en juin 1890, **Edmond de Goncourt** notait dans sa préface son intention profonde : « *La vérité, que personne ne veut ou n'ose dire, je cherche, de mon vivant, à la dire un rien, en attendant que, vingt ans après ma mort, ce journal la dise tout entière* ». Entrepris le 2 décembre 1851, jour de la mise en vente de leur premier livre (*En 18…*), devait à la date du 20 janvier 1870 s'arrêter, soit « *aux dernières lignes tracées par* [la] *main* » de **Jules de Goncourt** mais le souvenir de celui qui lui fut si cher prit le pas sur cette décision « *mordu du désir de me raconter à moi-même les derniers mois et la mort du très cher* » mais aussi, à l'évidence, les événements de la Commune incitèrent ce chroniqueur du soir à poursuivre ces « *confessions* ». Mais le *Journal* des frères **Goncourt** est-il seulement un témoignage d'exception sur la vie littéraire et artistique de la deuxième moitié du XIX[ème] siècle ? Non. Le foisonnement d'anecdotes, les médisances, les traits d'esprit, les portraits cruels n'en sont ici qu'une part ; à (re)lire sa présentation par **Edmond** lui-même : « *Ce journal est notre confession de chaque soir : la confession de deux vies inséparées* […]. *Et, dans ce travail qui voulait avant tout faire vivant d'après un ressouvenir encore chaud, dans ce travail jeté à la hâte sur la papier et qui n'a pas été toujours relu - vaillent que vaillent la syntaxe au petit bonheur, et le mot qui n'a pas de passeport - nous avons toujours préféré la phrase et l'expression qui émoussaient et académisaient le moins le vif de nos sensations, la fierté de nos idées.* »

Si l'on connaît aujourd'hui, grâce en particulier au travail acharné de **Robert Ricatte**, une édition critique de ce document, lire ce *Journal* dans l'édition originale reste cependant la meilleure approche : l'on trouve l'ordre des paragraphes voulu par les frères **Goncourt** et - ce qui n'est pas un détail - aucune distinction entre les deux plumes célèbres, ce que **Ricatte** a contrarié en différenciant les passages écrits par l'un et l'autre des deux frères. L'édition Charpentier est donc plus dans l'esprit Goncourt. Deux en un.

De la bibliothèque **du Bourg de Bozas - Chaix d'Est Ange**, avec ex-libris. Scientifique, collaborateur occasionnel du prix Nobel de physique **Louis de Broglie**, le marquis **du Bourg de Bozas Chaix d'Est-Ange** a été voué à la bibliophilie par un accident biographique : il est en effet l'héritier de l'avocat de **Baudelaire**, **Gustave Chaix d'Est-Ange**, dont la bibliothèque comportait notamment le fameux exemplaire en plein maroquin relié par **Lortic** et la dédicace signée au «*Défenseur des Fleurs du Mal*», inscrite en lettres d'or sur le premier plat de la reliure. Son importante bibliothèque fut dispersée les 20 et 21 décembre 1990. Exceptionnel exemplaire.

N° 117

REMY DE GOURMONT

900 €

UNE NUIT AU LUXEMBOURG

Paris, Société du Mercure de France, 1906. 1 vol. (130 x 188 mm) de 206 pp., plein maroquin olive, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, date en pied, toutes tranches dorées (dont la tête sur témoins), double filet doré sur les coupes, contre-plats de plein maroquin ébène avec liseré de maroquin olive, filet d'encadrement doré, gardes de moire ébène, couv. et dos cons., étui cartonné, bordé. (*Reliure signée de **Frank***).

Édition originale. Un des 15 ex. sur Hollande (2nd papier après seulement 3 ex. sur Japon).

Rarement mieux inspiré à en croire un critique de l'époque, **Gourmont**, symboliste crépusculaire, livre ici une fable sensuelle dont il se dégage pour le lecteur l'étrange impression qu'elle n'a de cesse d'osciller entre réalisme et surnaturel. Au récit, se mêlent des digressions à caractère philosophique sur fond de célébration de la liberté amoureuse. Au dialogue philosophique de type platonicien, se superposent des scènes d'un érotisme subtil et délicat. Ce conte antireligieux fit dire à **Rachilde** qu'il constituait là un « *sublime blasphème* ». Ce à quoi **Huysmans** répondit que **Gourmont** « *ne pouvait blasphémer, puisque ne croyant en rien* ». Si, au fil de ses œuvres, **Huysmans** évoluait vers la conversion, **Gourmont**, ami de la première heure, s'enfonçait lui dans un hérétisme antichrétien.

Des bibliothèques **Auguste Lambiotte** et **Georges Emmanuel Lang**, avec ex-libris.

N° 118

JULIEN GRACQ

1 000 €

LE RIVAGE DES SYRTES

Paris, José Corti, 1951. 1 vol. (120 x 186 mm) de 353 pp. et 1 f. de table, broché.

Édition originale.
Envoi signé :

*«à monsieur **Suylaz**, sympathie, **Julien Gracq** »*

Sans conteste, un chef-d'oeuvre. Que ceux qui ne le sauraient pas encore le lisent : il n'est jamais trop tard pour se sentir « *de la race de ces veilleurs chez qui l'attente interminablement déçue alimente à ses sources puissantes la certitude de l'événement* ».

Pour l'anecdote, on peut se demander si **Julien Gracq**, qui refusa le prix Goncourt décerné à cet ouvrage s'amusa de ce qu'Erik Arnoult choisisse comme nom de plume celui de la ville du *Rivage des Syrtes*… pour recevoir le même prix sous le nom d'**Erik Orsenna**.

Décharge en verso de couverture, trace d'ex-libris manuscrit, sinon bon exemplaire. Rare en premier tirage (25 septembre) et envoi.

N° 119

JULIEN GRACQ

600 €

LIBERTÉ GRANDE

Paris, José Corti, 1946. 1 vol. (193 x 125 mm) de 122 pp., broché.

Édition originale. Un des 900 ex. sur pur-fil. Frontispice d'**André Masson**.
L'exemplaire personnel de **Julien Gracq** [avec tampon de sa vente].

Après guerre, les événements vont changer ses conceptions de la littérature et **Gracq** mènera dès lors une double activité d'écriture : prose poétique et prose romanesque. De la première, il tirera *Un beau ténébreux*, de la seconde *Liberté grande*. Les textes qui composent ce recueil furent écrits entre 1941 et 1943.

N° 120

MARCEL GUERSANT

750 €

JEAN-PAUL

Paris, Éditions de Minuit, 1953. 1 vol. (230 x 150 mm) de 536 pp., broché.

Édition originale. Un des 40 premiers ex. sur alfa mousse.

« […] *Cinq imprimeurs ont déjà successivement refusé de prendre en charge la fabrication de* Jean-Paul. […] *La loi* […] *rend l'imprimeur responsable conjointement avec l'auteur et l'éditeur, ce qui revient, comme vous le constatez, à faire remettre entre les mains d'un technicien le choix moral des ouvrages édités* » écrit **Jérôme Lindon** à **Marcel Guersant** (**Paul Guiraud** de son vrai nom) auteur de ce manuscrit, intitulé *De Sodome à la Terre promise*, refusé par la *NRF*, au grand dam de **Jean Paulhan**, et que **Georges Lambrichs** lui avait communiqué. En réponse l'auteur lui propose de publier le livre sans les six premiers chapitres, les plus transgressifs, mais **Lindon** tient bon et utilise le subterfuge « *presses de l'imprimerie spéciale des Éditions de Minuit* » pour protéger l'artisan. Comme le souligne **Anne Simonin** dans son excellente étude *Les Éditions de Minuit*, l'originalité de ce texte réside dans la foi chrétienne de son auteur et dans une liberté de ton qui va bien au-delà de ce que l'on pouvait lire à l'époque sur le sujet (à tel point d'ailleurs que le fameux chapitre six fut quand même mutilé). La majorité des critiques est positive (la revue *Arts* lancera même « *un grand débat autour de* Jean-Paul. *L'écrivain a-t-il le droit de tout dire ?* ») et le destin de ce livre l'emportera bien au-delà du succès d'estime : dix mille exemplaires auront été vendus en décembre 1953.

N° 121

HARA-KIRI

300 €

BAL TRAGIQUE À COLOMBEY

In Hara-Kiri, n° 94, 16 nov. 1970. Journal de 6 pp., en feuilles, complet.

Créé en 1960 à l'initiative de **François Cavanna** et du **professeur Choron** et après quelques mois de misère où il fut vendu par colportage sur les trottoirs, le magazine fit son apparition dans les kiosques. Sa ligne éditoriale parfois agressive et toujours satirique lui valut un jour au courrier des lecteurs ce trait d'humeur : « [...] *non seulement vous êtes bêtes, mais vous êtes méchants* ». Une aubaine pour la rédaction qui adopta sur-le-champ ce sous-titre : « Hara-Kiri, *journal bête et méchant* » tandis que le **professeur Choron** eut l'idée d'une nouvelle rubrique, « *Le jeu bête et méchant du mois* ».
S'il n'était plus en novembre 1970 dans l'imaginaire collectif le héros intouchable de la Libération, **de Gaulle** qui, un an auparavant, quittait la présidence de la République après le non au Référendum sur la régionalisation, restait fidèle à sa conception du pouvoir : gouverner avec le peuple ou ne pas gouverner. Le 16 du même mois, à la mort de l'ancien président, l'hebdomadaire - titre : « *Bal tragique à Colombey : 1 mort* » reprenant le slogan « *bal tragique* » lancé une semaine auparavant par la presse à propos de l'incendie d'un dancing qui avait causé la mort d'une centaine de personnes. Le journal, déjà sous la coup d'une procédure d'interdiction, devait, après ce numéro, cesser de paraître. Pour reparaître une semaine plus tard sous le titre de *Charlie Hebdo*.

N° 122

GEORGES HUGNET

750 €

LA CHÈVRE-FEUILLE, avec 6 gravures de Pablo Picasso
Paris, Robert-J. Godet, 1943. 1 vol. (285 x 225 mm), non paginé [78 pp.], broché.

Édition originale. Un des 500 ex. sur Lafuma, complet du prière d'insérer rédigé par **Éluard**.

« *Un fou, qui dessinait, courona tout de chèvrefeuille. Tout, sauf lui-même* » est l'un des quatorze « *commentaires* » de **Paul Éluard** qui composent le rare prière d'insérer intitulé *Georges Hugnet*. Offerts à celle qui ne s'y reconnaîtra pas, ces poèmes d'amour tracent l'histoire d'une passion où l'amoureux consent à « *Un poème par jour pour t'aimer davantage* » mais après cette saison lumineuse vient le deuil des amours perdues : « *Toujours tu t'en iras comme un pas sur le sable* ».

N° 123

VICTOR HUGO

500 €

CROMWELL
Paris, Ambroise Dupont et Cie, libraires, 1828. 1 vol. (135 x 210 mm) de 3 ff. lxiv et 476 pp., demi-veau tabac, dos fileté, fleurons dorés, tr. peignes. (*Reliure moderne à l'imitation*).

Édition originale. Tirage à 1075 ex. sur vergé.

La Préface « *qui rayonnait à nos yeux comme les Tables de la Loi sur le Sinaï* », écrivait **Théophile Gautier**, constitue une défense et illustration du drame romantique ; le drame hugolien engendre une révolution qui remet en question les préceptes dont la tragédie est dotée depuis le Grand Siècle, notamment la règle fondamentale des trois unités. Ses pièces à venir, *Marion Delorme* (1829), *Hernani* (1830), *Lucrèce Borgia* (1833) et *Ruy Blas* (1838), mais aussi celles de **Musset**, *la Nuit vénitienne* (1830), *les Caprices de Marianne* (1833), *Fantasio* (1834), *Lorenzaccio* (1834), *On ne badine pas avec l'amour* (1834), reprennent tous les règles de la dramaturgie romantique en multipliant les personnages et les lieux, mêlant le vers et la prose, le style haut et le style bas, le sublime et le grotesque, le beau et l'horrible.

N° 124

VICTOR HUGO

380 €

DISCOURS DE MICHEL DE BOURGES
DISCOURS DE VICTOR HUGO SUR LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION
Paris, À la Librairie Nouvelle, 1851. 1 vol. (157 x 221 mm) de 56 pp., percaline beige, dos lisse, pièce de titre de maroquin noir, titre doré, fleuron doré, couv. cons. (*Reliure signée de* ***Carayon***).

Édition originale.

Entre son élection à l'Assemblée législative en 1848 comme « *représentant du peuple* » et 1851, date de son départ en exil, **Victor Hugo** prononça nombre de discours comme celui-ci, où il se montra indépendant et hardi dans ses positions. Ainsi, après l'harangue de **Michel de Bourges** sur le projet de révision de la Constitution proposé par **Louis Bonaparte** et destiné à prolonger son mandat, **Hugo** prit la parole, plus belliqueux que son prédécesseur, lors de la scéance du 17 juillet 1851. Pas touche à la Constitution.

N° 125

VICTOR HUGO

800 €

LE DOMAINE PUBLIC PAYANT :
DISCOURS D'OUVERTURE DU CONGRÈS LITTÉRAIRE INTERNATIONAL
Paris, Calmann Lévy, 1878. 1 vol. (154 x 235 mm) de 30 pp. et 1 f., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

« à Mr Jourde ; Victor Hugo »

Ce que le député **Hugo** nomme ici « *la redevance perpétuelle* » et pour laquelle il se bat lors de la séance d'ouverture du Congrès international de littérature est aujourd'hui encore une affaire en suspens : la récente loi Hadopi et les questions afférentes aux droits des auteurs en sont la problématique moderne. Visionnaire, **Hugo** propose ni plus ni moins ce que, 130 ans plus tard l'on nomme la licence globale - inévitable et nécessaire. À l'époque, il s'agissait juste d'en débattre et de convaincre : « *Rien ne serait plus utile, en effet, qu'une sorte de fonds commun, un capital considérable, des revenus solides, appliqués aux besoins de la littérature en continuelle voie de formation. Il y a beaucoup de jeunes écrivains, de jeunes esprits, de jeunes auteurs, qui sont pleins de talent et d'avenir, et qui rencontrent, au début, d'immenses difficultés. Quelques-uns ne percent pas, l'appui leur a manqué, le pain leur a manqué.* » La position d'un **Victor Hugo** aujourd'hui à l'Assemblée serait des plus passionnantes et pertinentes ! **Jourde**, député comme **Hugo,** siégera souvent à ses côtés lors de ces batailles républicaines.

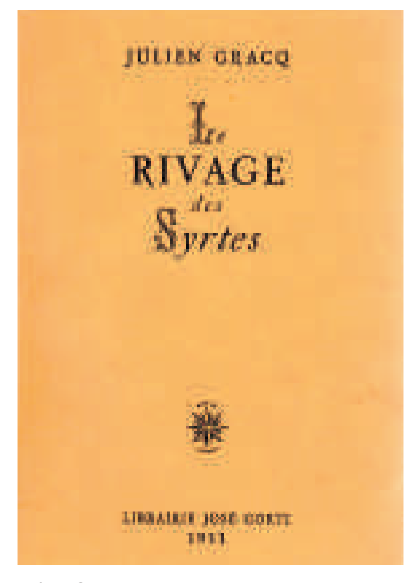
N° 126

VICTOR HUGO

500 €

RUY BLAS
Paris, Librairie Conquet, 1889. 1 vol. (192 x 280 mm) de 1 portrait, 2 ff., xi, 211 pp. et 2 ff., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés de caissons dorés, triple filets d'encadrement dorés, date en pied, filets dorés sur les plats, tête dorée. (*Reliure de l'époque*).

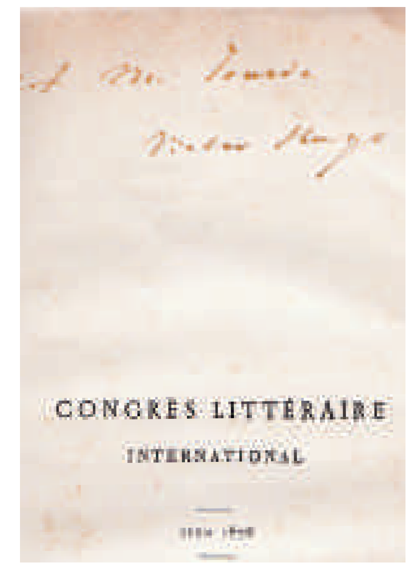
Première édition illustrée. Un des 5 premiers ex. nominatifs sur Japon, celui-ci pour **Georges Hugo**. Illustré de 16 eaux-fortes (6 hors texte dont le portrait de **Victor Hugo** en frontispice - ici en double état -, et 10 vignettes dans le texte), avec une double suite des 16 compositions avant la lettre.



N° 118



N° 120



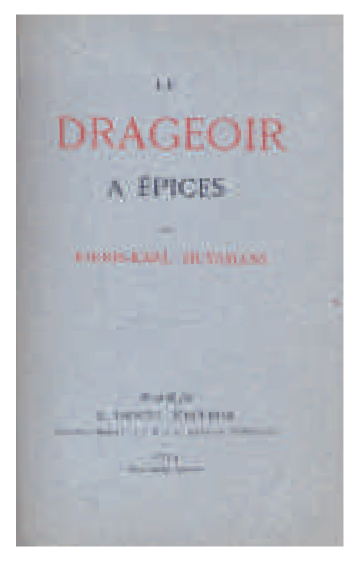
N° 125



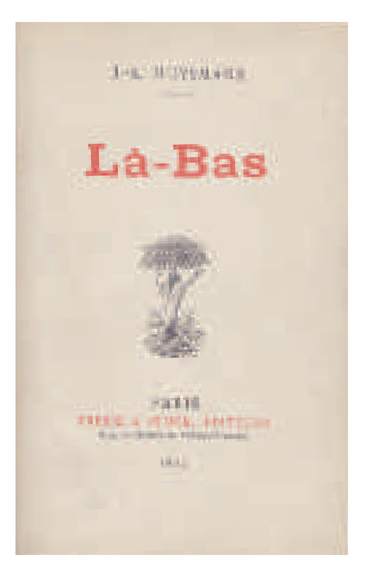
N° 121



N° 128



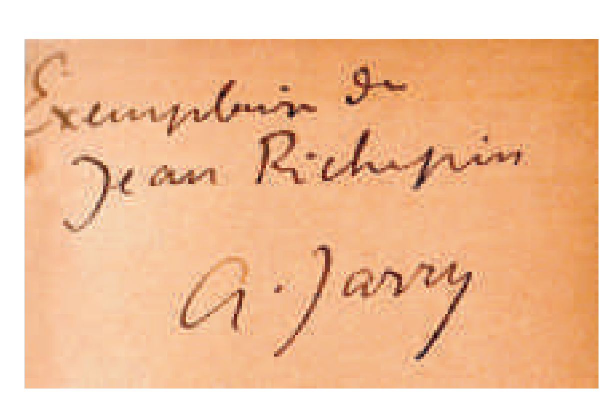
N° 127



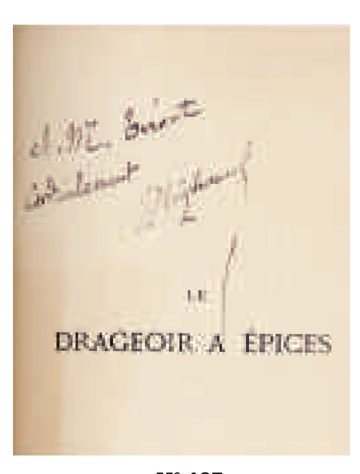
N° 129



N° 130



N° 132



N° 127

Né en 1868, le petit-fils de l'auteur, **Georges Hugo**, sera avec sa sœur **Jeanne**, d'un an sa cadette, la passion de l'auteur. L'*Art d'être grand-père* bien sûr, mais aussi nombre de ses poèmes en témoignent. Le 21 février 1871, il note dans son journal de quoi brosser ce tableau de famille : « *Je promène Petit **Georges** et Petite **Jeanne** à tous mes moments de liberté. On pourrait me qualifier ainsi : **V. H.** représentant du peuple et bonne d'enfants* ».
Peintre de genre et d'histoire, **Adrien Moreau** étudie à Paris sous l'égide de **Léon Cogniet** et d'**Isidore Pils**. Inspiré par le Moyen-âge, il expose en 1868 ses premières toiles. Sa carrière soutenue par des collectionneurs américains a été abondamment nourrie de commandes d'éditeurs pour l'illustration. Ici, les eaux-fortes de style romantiques d'**Eugène Champollion** d'après **Moreau** servent admirablement le texte échevelé d'**Hugo**.

N° 127

JORIS-KARL HUYSMANS

3 800 €

LE DRAGEOIR À ÉPICES

Paris, Dentu, 1874. 1 vol. (115 x 170 mm) de 4 ff., 115 pp. et 1 f., maroquin rouge, dos à nerfs orné, couv. et dos cons., étui bordé (*Reliure signée de **Mercher***).

Edition originale. Rarissime édition tirée à 300 exemplaires dont il ne subsiste qu'un nombre restreint sous la bonne couverture et pages de titre [avec l'orthographe **Jorris,** remplacée ensuite par **J.K.**]
Envoi signé :

« *à Mr Gérant, cordialement, **JK Huysmans*** »

Refusé par **Hetzel** - le manuscrit lui fut proposé grâce à la mère de **Huysmans,** qui tenait un atelier de brochage était en rapport avec cet éditeur -, le texte fut d'abord publié à compte d'auteur chez Dentu dans un tirage limité à 300 exemplaires. Il en donnait lecture chez lui, 114, rue de Vaugirard, notamment à **Henry Céard**, débuts d'une amitié qu'aucun événement ne devait contrarier, premières rencontres littéraires de deux futurs collaborateurs aux Soirées de Médan. **Huysmans** s'amusa à avouer que du premier tirage, seuls 4 exemplaires trouvèrent preneurs ! Les invendus furent remis en vente en 1875, à la Librairie centrale, sous le titre *Le Drageoir aux épices*, avec couverture et pages de titres renouvelées. Pour son premier ouvrage le jeune **Huysmans** fut accueilli par ses pairs avec enthousiasme, « *C'est un artiste, et il aime sincèrement la langue. Il l'aime jusqu'à la violer.* » (**Jean Richepin**, 1880), ou encore, « *Son Drageoir aux épices est un joyau de savant orfèvre, ciselé d'une main ferme et légère…* » (**Banville**, in *Le National*, 18 janvier 1875). **Charles Monselet**, dans *L'Evénement* du 10 décembre 1874,cherchait déjà l'ascendance de cette poésie à la fois nouvelle et classique : « *…Un autre jeune homme, - il est tout seul celui-ci -, signe de son nom flamand Jorris-Karl Huysmans le Drageoir à épices. Le dit drageoir a été ouvragé par Aloysius Bertrand, les épices ont été fournies par Baudelaire. En vérité, nous retournons au dix-huitième siècle, au Sopha, à Angola, aux bijoux indiscrets…* » Deux ans plus tard, un collaborateur du conseilleur du Bibliophile notait enfin comment « *Le drageoir à épices tiré à très petit nombre d'exemplaires, sera bientôt une rareté bibliophilique, on le recherchera avidement, car son auteur, qui le considère peut-être aujourd'hui comme un péché de jeunesse, est en passe de devenir célèbre, avec un roman qu'il va publier prochainement. Il est intitulé Marthe.* » (**René Pajou**, in *Le conseilleur du Bibliophile*, 1 septembre 1876).

Talvart et Place, IX-309 ; **Lonchamp,** II-233. Exemplaire parfait, à l'état de neuf.

N° 128

JORIS-KARL HUYSMANS

1 000 €

CROQUIS PARISIENS. **EAUX-FORTES DE FORAIN ET RAFFAËLLI**

Paris, Vaton, 1880. 1 vol. (141 x 216 mm) de 108 pp., demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. cons.

Édition originale. Un des quelques exemplaires sur vergé d'Arches. Outre le frontispice et les sept eaux-fortes hors-texte, il contient une des deux planches refusées de **Forain**, sur Chine fort.

Laissons le soin à l'auteur, quoique sous son pseudonyme d'**A. Meunier** dans *Les Hommes d'aujourd'hui* (n° 263, 1885) de présenter le volume : « *M.* ***Huysmans*** *a édité un volme de* Croquis parisiens *où, après* ***Aloysius Bertrand*** *et* ***Baudelaire****, il a tenté de façonner le poème en prose. Il l'a en quelques sortes rénové et rajeuni, usant d'artifices curieux, de vers blancs en refrain, faisant précéder et suivre son poème d'une phrase rythmique, bizarre, le dotant même parfois d'une espèce de ritournelle ou d'un envoi séparé, final, comme celui des ballades de* ***Villon*** *et de* ***Deschamps.*** »

Deux épreuves, jugées par **Huysmans**, « furent refusées pour le chapitre Folies Bergère ; elles se rencontrent parfois dans certains exemplaires »(**Carteret**) : l'une intitulée *Maison close*, l'autre, celle présente dans l'exemplaire, *Les Folies bergères*.

N° 129

JORIS-KARL HUYSMANS

450 €

LÀ-BAS

Paris, Tresse & Stock, 1891. 1 vol. (120 x 185 mm) de 2 ff., 441 pp. et 1 f., demi-percaline gris-bleu à coins, dos lisse, pièce de titre, date en pied, couv. cons. Bel exemplaire.

Edition originale.

Après avoir lu *À rebours*, **Barbey d'Aurevilly** avait prédit que **Huysmans** aurait un jour à choisir entre « *la bouche d'un pistolet ou les pieds de la croix* » (in *Le Constitutionnel* du 28 juillet 1884), autrement dit entre le suicide ou la conversion religieuse. Le roman se nourrira de la fréquentation de personnalités liées à l'occultisme et au satanisme, comme **Henriette Maillat** et **Berthe Courrière** (modèle de Mme Chantelouve). Cette fascination de Satan marque le premier pas de **Huysmans** vers le surnaturel qui l'aménera à la conversion. Aussi, après le « *Livre noir* » que fut *Là-bas*, **Huysmans** envisage d'écrire un « **Livre blanc** », qui explorerait l'univers de la mystique chrétienne, à travers une forme littéraire totalement inédite : ce sera *En route*, publié quatre ans plus tard. Pour sa part, **Léon Bloy** reçut ce livre avec plus de circonspection : « *Dieu seul peut savoir ce que coûte un livre à ce malheureux également incapable d'inventer et de deviner. L'existence entière d'un pareil preneur de notes est évidemment dévolue aux marginalia et aux carnets. Quand la récolte est suffisamment copieuse, il s'entr'ouvre à propos de n'importe quoi et cela fait un bouquin tel que* Là-Bas, *dont je mets au défi le critique le plus sagace de déterminer la tendance.* » (**Bloy**. in *La Plume*, 1er juin 1891).

N° 130

JORIS-KARL HUYSMANS

2 300 €

SAINTE LYDWINE DE SCHIEDAM

Paris, Stock, 1901. vol. (190 x 240 mm) de 1 f., xxiii, 347 pp. et 1 f., maroquin brun, dos à gros nerfs et filets à froid portés aux extrémités des nerfs, bordure intérieure de maroquin avec double filet doré et fleurons d'angles mosaïqués, doublures et gardes de soie brodée, tranches dorées sur témoins, couv. et dos cons. (*Reliure signée de Marius Michel*). Parfait état.

Édition originale. Un des 10 premiers ex. sur Chine. Note autographe de **Marius Michel** en tête.

Le premier chapitre parut dans la revue *Durendal* en mars 1901 et le 8 juin en librairie chez Stock, avec un tirage de luxe imprimé à Hambourg dans un caractère dessiné par **Georg Schiller**, imprimeur de l'Empereur. Dès 1895, **Huysmans** eut le projet d'écrire une vie de la Bienheureuse **Lydwine de Schiedam**, né en 1380. Il fit à l'automne 1897 un voyage en Hollande et séjourna quelques jours à

Schiedam ; il se mit au travail après la parution de *La Cathédrale*, au début de 1898, et acheva son ouvrage à Ligugé dans l'été et l'automne 1899. À travers cette figure de sainte souffrante, **Huysmans** a voulu afformer sa croyance dans la doctrine de la substitution mystique, rejoignant les effets d'un "*naturalisme mystique*" et de "*réalisme surnaturel*" qu'il a admiré dans la peinture de **Grünewald**. **Huysmans** écrira à la princesse **Bibesco** à propos de son livre qu'il « *ira son petit bonhomme de chemin, que ses ennemis le veuillent ou non. Je crois qu'il peut faire le bien, consoler les malades, donner une idée plus virile de la religion, montrer à ceux qui l'ignorent l'âme mystique.* » « *Cette hagiographie est une nouvelle illustration de la méthode supra-naturaliste.* ***Huysmans*** *s'essaie à rivaliser avec les peintres primitifs. Les ravages que d'affreuses maladies infligent au corps de la visionnaire flamande, sont dépeints avec une impitoyable crudité. Mais au-delà ou à cause de l'horreur, la qualification mystique de la martyre doit sourdre puis, ostensiblement, rayonner. Le livre s'ouvre par une magistrale et sombre évocation de l'état de l'Europe au début du XVème siècle* ». (**Philippe Audouin**, in *Huysmans* p. 169).

N° 131

JOHN IRVING

1 000 €

THE WORLD ACCORDING TO GARP

New-York, Dutton, 1978. 1 vol. (164 x 244 mm) de 437 pp., cartonnage éditeur, jaquette illustrée.

Édition originale. Exemplaire signé par l'auteur à la page de titre.

Lire **Irving**, c'est se rendre à la pointe du Raz un jour de tempête, être frappé par le souffle des vents, s'apercevoir qu'on tient debout et qu'on est au final, devant l'océan, comme face à une fenêtre ouverte. Roman cathédrale, aux charpentes puissantes, *Le Monde selon Garp*, n'est pas un texte glorieux, mille fois en équilibre instable, entre audace et fantaisie ; **Garp** n'y est à l'abri de rien, à commencer, en attendant mieux, ou pire, par les tentations les moins nobles. Ce qu'il nous apprend sur la vie reste un mystère. Que demander de plus ?

N° 132

ALFRED JARRY

2 000 €

UBU ROI

Paris, Mercure de France, 1896. 1 vol. (125 x 90 mm) de 171 pp. et 2 ff., demi-maroquin gris taupe, dos lisse, titre doré, date en pied (*Reliure moderne).*

Édition originale.
Ex-dono signé :

« *exemplaire de* ***Jean Richepin,. Alfred Jarry*** »

Lors de sa première représentation, la pièce fut précédée d'un discours introductif à peine audible de **Jarry**. Il y déclarait que l'action se déroulait "*en Pologne, c'est à dire nulle part*". Ajouté au "*merdre*" inaugural, il n'en fallut pas davantage pour susciter le scandale auprès de l'assistance...
Ecrite à 15 ans dans la veine des gestes médiévales - et devant primitivement revêtir la forme d'un spectacle de marionnettes - la pièce contient de récurrentes références à **Shakespeare**. Mais, provocante et fantaisiste, elle ne peut apparaître que sous les traits d'une parodie des œuvres du tragédiste anglais. Le père Ubu, personnage empruntant les traits d'un ancien professeur de **Jarry**, se veut l'incarnation personifiée du grotesque et de la bêtise, l'archétype même de toutes les bassesses humaines concentrées en un unique individu. Cette pièce, à proprement parler délirante, est en cela annonciatrice du mouvement surréaliste et préfigure le *Théâtre de l'absurde*.
Les accointances entre **Jarry** et **Richepin** sont évidentes. Poète truculent, romancier et auteur de théâtre, il fréquenta la bohème littéraire du quartier latin et devient vite célèbre par ses excentricités.

N° 133

ALFRED JARRY

12 000 €

LE SURMALE

Paris, La Revue Blanche, 1902. 1 vol. (140 x 190 mm) maroquin rouge janséniste, reliure triplée de maroquin taupe sur les contreplats, gardes de maroquin taupe, dos lisse, tranches dorées sur témoins, date en pied, couv. cons., étui bordé, plats en vélin, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure moderne signée **Alix**).*

Édition originale. Un des 5 premiers ex. sur Japon.

« *Roman moderne* », pouvait-on lire en 1903 sous le titre définitivement prémonitoire de *Surmâle* : *Cornegidouille* !, comme aurait dit le Père Ubu. *Le Surmâle*, une nouvelle bouffonnerie, une enième et ultime (c'est son dernier roman) provocation de **Jarry** ? « *L'amour est un acte sans importance, puisqu'on peut le faire indéfiniment* ». Le roman commence par cette étonnante phrase. **Jarry**, lui, aussi a donc succombé à la recherche effrénée de la performance ? Du « *Perpetual-Motion-Food, qui retarderait indéfiniment, la réparant à mesure, la fatigue musculaire et nerveuse* » de l'équipe cycliste, à l'inénarrable « *quintuplette* », voilà pourtant la logique du dépassement et du rendement à n'importe quel prix : quelle trouvaille un siècle ou presque avant le viagra, l'EPO et le « *travailler plus pour gagner plus* » !

Exemplaire parfaitement établi en reliure moderne de qualité. Evidemment très rare sur Japon.

N° 134

JAMES JOYCE

900 €

ULYSSE

Paris, Adrienne Monnier, 1929. 1 vol. (181 x 231 mm) de 870 pp., broché. Ex-libris manuscrit.

Édition originale de la traduction française. Un des 875 ex. sur Alfa vergé, celui-ci un des 20 ex. de passe, justifiés ainsi par **Adrienne Monnier.**
Jointe : carte postale publicitaire à parution, pour la diffusion du livre, représentant **James Joyce**, de trois-quart. Cette photographie est identique à celle utilisée dans le bulletin de souscription.

Ulysse fut composé entre 1914 et 1921 entre Trieste, Zurich et Paris, puis publié en anglais, en 1922. Il faudra attendre près de sept années, après avoir découragé une dizaine de traducteurs, pour que la traduction voit le jour, par les soins d'**Auguste Morel**, **Stuart Gilbert** et **Valery Larbaud**.

N° 135

FRANZ KAFKA

300 €

LE PROCÈS. ADAPTATION D'ANDRÉ GIDE ET JEAN-LOUIS BARRAULT

Paris, Gallimard, 1947. 1 vol. (215 x 145 mm) de 244 pp., broché.

Édition originale. Un des 55 premiers ex. sur Hollande.

L' acteur rapporta dans ses *Souvenirs pour demain* la défiance de son ami **Louis Jouvet** à l'égard de **Gide** : « *Bon écrivain, mais pas homme de théâtre* ». Et lorsqu'en 1946, **Barrault** lui dévoilait parmi ses projets celui de monter le texte de **Kafka**, la réaction fut lourde de sous-entendus : « *Mon p'tit vieux, ce n'est pas pour te décourager mais tu me parais mal parti* […]. *Attention à la catastrophe* ». No comment.

N° 136

JOSEPH KESSEL

350 €

LES ENFANTS DE LA CHANCE

Paris, Éditions de la NRF, 1934. 1 vol. (140 x 190 mm) de 222 pp. et 2 ff., demi-maroquin marron

à coins, dos à deux nerfs sautés en caissons, tête dorée, couv. et dos cons. Légers frottements au dos.

Édition originale. Un des 80 premiers exemplaires sur pur-fil.

N° 137

HEINRICH VON KLEIST

3 400 €

PENTHÉSILÉE

Paris, José Corti, 1954. 1 vol. (122 x 188 mm) de 122 pp., box noir, double K mosaïqué en miroir sur les plats, en maroquin et box gris et argent, dos lisse, titre au palladium, tranches dorées, gardes de box marron, chemise à l'identique, couv. et dos cons., étui bordé. (*Reliure signée de **Michel Richard***). Très bel exemplaire, parfaitement relié.

Édition originale de la traduction française de **Julien Gracq**. Un des 34 premiers ex. sur pur-fil (seul papier).

Reine des Amazones, Penthésilée vient défier Achille. Au premier coup d'oeil, elle se met à rougir et une douce torpeur l'envahit. Elle lui lance un défi et se retrouve blessée. Achille, pensant pouvoir la séduire, lui propose un second combat et se constitue prisonnier. C'est alors que la fureur de Penthésilée se déchaîne, que l'amour se meut en haine ; Achille perd la vie, Penthésilée est réduite au désespoir et à la folie et mettra fin à ses jours d'un coup de poignard : « *Oui, c'est vraiment la lave humaine qui bouillonne comme nulle part ailleurs* », dira **Gracq** dans son introduction. Cette tragédie romantique d'**Heinrich von Kleist**, composée en 1808, n'a pas été représentée du vivant de l'auteur. Soumise à la sévère critique de **Goethe**, il faudra attendre **Nietzsche** ou encore **Wagner** pour une réhabilitation de la pièce ; elle n'a été traduite en français qu'en 1938. C'est à la demande de **Jean-Louis Barrault** que **Julien Gracq** entreprendra sa traduction.

N° 138

JEAN DE LA FONTAINE

300 €

LE TREIZIÈME LIVRE DES FABLES

Paris, imprimé aux dépens de l'auteur, chez José Corti, 1962. 1 vol. (142 x 211 mm) de 92 pp. et 1 f., broché.

Édition originale (pas de grands papiers).
Envoi signé :

« *à **Julien Gracq**, qui a dans cette publication une certaine part de responsabilité. Son ami, **José Corti*** »

N° 139

[XAVIER DE LANGLAIS]

800 €

ENE AL LINENNOÙ AR SKEUDENNOÙ IVEZ GANTAN [L'ÂME DES LIGNES]

Brest, Skridoù Breizh, 1942. 1 vol. (220 x 280 mm) de 79 pp., broché.
Édition originale. Un des 200 ex. num. sur Alfax.

Après des études aux écoles des Beaux-Arts de Nantes (1922) et de Paris (1926-1928), où il profite de ses moments libres pour apprendre seul le breton dans les livres, **Xavier de Langlais** se met à illustrer des livres qu'il fait éditer à compte d'auteur. Entretemps, il prend contact avec l'*Unvaniezh Seiz Breur*, mouvement d'artistes bretons réunis par **Jeanne Malivel** et **René-Yves Creston**. Loin des

modes, il se veut artisan, explorant toutes les techniques : peinture, typographie, gravure, céramique, illustration... *Ene al linennoù ar skeudennoù ivez gantan* est un de ses ouvrages les plus remarquables, où de superbes compositions en noir illustrent le texte placé dans une composition et une typographie des plus originales. Très bel exemplaire de cette rareté bretonne.

Cat. "*Ar Seiz Breur*" 2001, pp. 157 & 181 avec couv. reproduite ; **Bénézit**, VI, 431.

N° 140

ENRIQUE LARRETA

900 €

LA GLOIRE DE DON RAMIRE. TRADUCTION DE RÉMY DE GOURMONT

Paris, Mercure de France, 1910. 1 vol. (140 x 188 mm) de 453 pp., demi maroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés de compartiments de filets dorés, semis de motif floral et mosaïqué, rehaus de maroquin jaune, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure signée de **P.-L. Martin***). Exemplaire parfait.

Édition originale. Un des 100 ex. sur Hollande. Montée en tête, une lettre de l'auteur à **Rémy de Gourmont** pour le remercier chaleureusement de sa traduction :

« être présenté au public français par un écrivain tel que vous ! [...] je puis, au moins, vous avouer que j'attends comme une des meilleures émotions de ma vie littéraire le moment où mon œuvre passera à travers votre esprit... » (2 pp. in-8)

Écrivain argentin, **Enrique Larreta** trouva à Paris le succès qu'on lui refusait à Madrid et en Argentine. Publié en 1908 en Espagne, cet ouvrage le rendit célèbre grâce à l'édition française de **Rémy de Gourmont** ; celle-ci fit connaître **Larreta** dans plus de vingt pays. Pendant la guerre de 1914-1918, l'argentin devint ambassadeur à Paris, prononçant des discours remarqués (*Paroles de la veille*, 1915). Si du vivant de **Gourmont** on réédita *Don Ramire*, l'œuvre et son auteur tombèrent dans l'oubli après la mort du célèbre traducteur. Celui-ci sera à partir de 1910, date de cette édition, au fait de sa célébrité. **Charles Dantzig** écrit : « [...] *on conteste, on commente **Gourmont**. Sa réputation sort de plus en plus de France, et en France elle sort de la société littéraire* » ; l'auteur collabore à de nombreux journaux et cette traduction participe de ses collaborations dans la presse espagnole et argentine.
De la bibliothèque Charles Hayoit.

600 €

N° 141

JEAN-MARIE-GUSTAVE LE CLÉZIO

LE LIVRE DES FUITES

Paris, Gallimard, 1969. 1 vol. (150 x 220 mm) de 284 pp. et 3 ff., broché.

Édition originale. Un des 36 premiers ex. sur Hollande.
« *C'était ainsi. Puis le trolleybus numéro 9 repartait le long du trottoir portant dans son ventre la grappe d'œufs blanchâtres, en route vers le but inconnu. En route vers le terminus toujours recommencé, l'espèce de place déserte avec un jardin poussiéreux, où il virait lentement sur lui-même avant de repartir en sens inverse.* »

1 000 €

N° 142

MICHEL LEIRIS

LE POINT CARDINAL

Paris, Aux Éditions du Sagittaire, Simon Kra, 1927. 1 vol. (166 x 195 mm) de 92 pp. et 2 ff., broché.

Édition originale. Un des 25 premiers ex. sur Japon, à toutes marges.

Admirateur de **Raymond Roussel**, ami de **Georges Limbour** et d'**André Masson**, **Michel Leiris** adhère au mouvement surréaliste en 1924. Érudit, spécialiste du Merveilleux et de l'Alchimie, il n'entre pas à fond dans l'aventure des explorateurs de l'inconscient ; en effet, s'il se laisse emporter par la « *vague de rêves* » déclenchée par **Louis Aragon**, s'il s'adonne aux jeux de mots avec un talent qui suscite l'admiration de **Robert Desnos**, il n'est pas adepte de la dictée psychique. Sa participation à la *Revue Surréaliste* en atteste : il n'y publie aucun matériau brut. *Le Point cardinal*, écrit en 1925, porte les marques de la surréalité mais n'est pas un texte automatique : cette « *sorte de petit roman* » est construit, littérairement manipulé. Ainsi comprend-on pourquoi **Leiris** a retardé la diffusion de ce texte non-conforme aux exigences d'**André Breton**, avec lequel il rompra en 1929.

N° 143

MICHEL LEIRIS

300 €

NUITS SANS NUIT

Paris, Revue Fontaine, coll. "*L'Âge d'Or*", *1945.* 1 vol. (140 x 115 mm) de 72 pp., broché.

Édition originale. Un des 25 premiers ex. hors commerce sur papier vert.

« *Le rêve est une seconde vie.*» Sous cet exergue signé **Gérard de Nerval**, **Michel Leiris** choisit et rassembla des récits, pour la plupart rêvés, parmi ceux consignés pendant trente-sept ans. Tel ce rêve de la nuit du 24 au 25 novembre 1934 : « *Un ami et moi, nous nous promenons dans Paris, puis au bois de Boulogne, avec un lion adulte appartenant à notre ami commun Marcel Moré. Quelque part, je donne au lion de grandes gifles (littéralement : lui casse la gueule). Le fauve ne se rebiffe pas. Je ris aux éclats de cette douceur.* » Quand on sait que **Leiris** 'travailla' avec le docteur **Borel**, on aimerait savoir ce qu'ils conclurent quant à la symbolique de ce livre…

N° 144

GASTON LEROUX

450 €

ROULETABILLE CHEZ LE TSAR

Paris, L'Illustration, 1912. 1 vol. (205 x 300 mm) de 176 pp., demi-maroquin noir, dos à nerfs, titre doré, date en pied, couv. cons. (*Reliure signée de* ***Laurenchet***). Couverture restaurée.

Édition préoriginale complète, constituée des suppléments littéraires du journal *L'Illustration* parus entre le 3 août et le 19 octobre 1912. Texte illustré de 12 belles illustrations par **Simont**, tirées sur papier glacé, à pleine page. Le volume seul paraîtra l'année suivante, aux éditions **Pierre Lafitte.**

Le créateur de Rouletabille est un grand reporter de trente-neuf ans. Avocat jusqu'en 1893, **Gaston Leroux** a été remarqué par le quotidien *Le Matin* pour un compte-rendu de procès paru dans *Le Paris.* Il est embauché pour parcourir les pays et faire voyager ses lecteurs. Une brouille passagère avec la direction du journal le conduit en 1907 à se lancer dans l'écriture du *Mystère de la chambre jaune*, l'histoire magique d'une disparition inexplicable (mais expliquée). Viennent ensuite *Le Parfum de la dame en noir*, puis *Rouletabille chez le Tsar*. Cette troisième aventure, déjà annoncée dans plusieurs passages de la *Dame en noir*, nous fait retrouver le personnage du prince Galitch.

N° 145

MAN RAY

2 300 €

PHOTOGRAPHIES 1920-1934

Hartford, James Thrall, Paris, Les Cahiers d'Art, 1934. 1 vol. (253 x 310 mm) de 104 pp., reliure éditeur à spirale, couv. en coul. Illustrée d'une photographie de **Man Ray**. Bel exemplaire.

Édition originale. Illustré de 84 photographies et 19 rayogrammes de **Man Ray**, autours des textes d'**André Breton**, **Paul Éluard**, **Tristan Tzara**, **Rrose Sélavy** et **Man Ray**.

Texte bilingue. Mention de deuxième édition à la page de titre, comme souvent. Les 102 clichés en noir et blanc à pleine page constituent une collection représentative des œuvres de **Man Ray**, tels que les portraits des artistes et du mouvement surréaliste, les « *natures mortes* » et les rayogrammes. Exemplaire de **Julien Gracq** [tampon de la vente, porté à trois endroits]. Mention de deuxième édition, comme souvent.

N° 146

MAN RAY

5 000 €

RÉSURRECTION DES MANNEQUINS

[Paris, Petihory, 1966]. 16 tirages argentiques (140 x 185 mm) tamponnés au dos au cachet bleu.

16 tirages originaux, d'après les clichés de **Man Ray** de l'exposition surréaliste de 1938. Cachet de l'atelier **Man Ray** au verso de chaque photographie, bien encrés.

Ils représentent les mannequins habillés par **Dali**, **Dominguez**, **Duchamp**, **Ernst**, **Espinoza**, **Henry**, **Jean**, **Malet**, **Masson**, **Sonia Mossé**, **Miró**, **Paalen**, **Man Ray**, **Seligmann**, **Tanguy** et **Man Ray**, lors de l'exposition de 1938 à Paris [série complète], où les surréalistes et leurs amis s'étaient amusés à détourner de leur vocation des mannequins de magasin. De **Dali** à **Duchamp**, ils avaient transformé ces personnages immobiles en déployant des trésors d'imagination et **Man Ray** avait photographié leurs exploits. Les 16 clichés témoins de ces petites aventures fantaisistes ne seront publiés qu'en 1966.

N° 147

MAO, ZEDONG [MAO TSE-TOUNG]

6 000 €

MAO ZHU XI YU LU [CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO]

Zhong guo ren min jie fang jün zong zheng zhi bu bian zhu [Pékin, Département de politique générale de l'Armée populaire de libération], mai 1964. 1 vol. (100 x 138 mm), broché.

Edition originale. Premier tirage, premier état. Inscription autographe au 1er f.

Parce qu'il était bien placé pour en juger, le général **Lin Bao**, ministre de la défense et chef de l'Armée de libération pensa qu'il serait judicieux que ses soldats, au moins l'élite de l'armée, possèdent une sorte de pense-bête, si l'on ose ainsi qualifier la "bible chinoise", des principaux diktat du maître. Consignés et publiés en différentes versions depuis 1949, le Comité central décide donc en mai 1964 de l'impression de ce recueil où se trouvaient classés en trente chapitres les écrits ou les discours du président **Mao**. D'abord destiné aux membres de l'armée, ce petit guide devaitbientôt être plus largement diffusé jusqu'à devenir le symbole de la Révolution culturelle. Eu égard à la couverture en vinyle rouge dont elles seraient plus tard revêtu, les *Citations du président Mao* sont aujourd'hui célèbres sous le nom de « *Petit Livre rouge* ». L'originale de ce livre parut broché sous couverture blanche, enrichi du fac-similé d'un message d'encouragement de **Lin Pao** et d'une préface d'introduction de deux pages. Le premier tirage est facilement identifiable puisqu'il comporte dans ce fac-similé une erreur d'impression sous la forme d'un point superflu. Dès le second tirage, les imprimeurs y remédièrent. Mais l'histoire de ce fac-similé ne s'arrête pas là : en septembre 1971, lors de la disgrâce de **Lin Pao** qui avait tenté rien moins que d'assassiner **Mao**, tous

les citoyens reçurent l'ordre d'arracher de leurs exemplaires du « *Petit Livre Rouge* », le feuillet maudit signé par le général. Les éditions postérieures à cette date ne comportent donc plus ce feuillet. Or, et c'est là peut-être sa plus émouvante rareté, le présent exemplaire est bien complet de ce rarissime feuillet, c'est dire que son possesseur a sans doute été capable d'une héroïque désobéissance…

Très bel état de fraîcheur, dos et couverture impeccable. Rare ainsi.

N° 148

PIERRE-SYLVAIN MARÉCHAL

600 €

PROJET D'UNE LOI PORTANT DÉFENSE D'APPRENDRE À LIRE AUX FEMMES

Paris, Massé, an IX [1801]. 1 vol. (124 x 200 mm) de 2 ff., vii et 106 pp., demi-veau glacé, dos lisse orné d'un jeu de filets dorés et à froid, titre doré. Rares tout autant que discrètes piqûres.

Édition originale.

Sylvain Maréchal (1750-1803), sous-bibliothécaire à la Mazarine, auteur de poésies légères et renvoyé pour avoir parodié la Bible, tâta très tôt de la prison pour irrévérence religieuse. Cet érudit, athée, républicain, affilié à la franc-maçonnerie, disciple de **Rousseau**, rencontre **Gracchus Babeuf** et sa conjuration des Égaux, qui va en faire l'un des précurseurs du communisme et, selon certains, l'un des premiers anarchistes. **Maréchal** n'est pas, en matière politique, un réactionnaire, au contraire. Mais quand bien même le *Projet d'une loi…* se présenterait comme une plaisanterie « *aimable* », il développe la plus grande partie des arguments misogynes que l'on peut trouver dans une tradition littéraire « *machiste* » qui se poursuit aujourd'hui. Sa conclusion est radicale : si on souhaite conserver quelque autorité sur les femmes, il convient de les tenir éloignées de la lecture et de l'écriture, c'est-à-dire de la connaissance. Livre embarrassant pour les partisans de l'Homme-Sans-Dieu. « ***Maréchal*** *ne se serait-il pas livré à quelques persiflages, faire de l'esprit aux dépens des femmes-écrivains ? Déjà en butte à la haine des prêtres, il s'attirait cette fois la haine des femmes de lettres et forgeait contre lui la plus rude des coalitions* […]. *Dans les temps primitifs, les mères ne bornaient-elles pas leur savoir aux soins du ménage ?* » (Dommanget, p. 463).

N° 149

PIERRE-SYLVAIN MARÉCHAL

300 €

CONTES SAUGRENUS

AVEC NOTICE ET BIBLIOGRAPHIE PAR LE CHEVALIER DE PERCEFLEUR

Paris, Bibliothèque des curieux, 1927. 1 vol. (167 x 125) mm. de 204 pp., broché.

Édition en partie originale.
Envoi signé :

> « *à* ***Pascal Pia*** *amical hommage de* ***Louis Perceau*** *première moitié du Chevalier de Percefleur* »

Le **Chevalier de Percefleur** est le pseudonyme collectif qu'imaginèrent **Louis Perceau** et **Fernand Fleuret** pour signer leurs travaux communs. Compagnons bibliographes de **Guillaume Apollinaire**, ils furent les explorateurs forcenés des rayons maudits de la Bibliothèque Nationale. Ces contes érudits, autant spirituels que licencieux, sont l'œuvre d'un homme de la Révolution, poète, militant républicain et théoricien de l'athéisme : **Sylvain Maréchal**, lequel « *portait* […] *un nez d'assez belle taille, qui aurait pu servir de télescope à son ami l'astronome* ***Lalanne****. La lunette de celui-ci ne l'avait pas fait découvrir Dieu, ordonnant dans l'Ether le cours des planètes ; le nez du Berger* ***Sylvain*** *ne lui aurait pas été un meilleur auxiliaire. Ils étaient athées tous deux avec délices, comme d'autres sont vérolés : c'est-à-dire qu'ils en avaient pris gaiement leur parti.* » Rare et parfaite réunion avec l'envoi à **Pascal Pia**, unissant deux immenses spécialistes de la littérature érotique.



N° 133



N° 137



JAMES JOYCE

ULYSSE

N° 134



N° 145



N° 146



N° 147



N° 153



N° 152



N° 150

PROSPER MÉRIMÉE

500 €

THÉÂTRE DE CLARA GAZUL, **COMÉDIENNE ESPAGNOLE**

Paris, A. Sautelet et Cie, librairies, 1825. 1 vol. (136 x 207 mm) de 2 ff., ix, 337 pp. et 1 f., demi-veau havane, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés et à froid, tr. peignes. (*Reliure moderne à l'imitation, tr. d'origine*). Bel exemplaire, sans rousseurs.

Édition originale.

Elle parut sans nom d'auteur, avec une notice signée **Jos L'Estrange**, nom sous lequel se cachait **Mérimée**. Ce premier ouvrage de l'auteur, dixit **Carteret**, est d'une grande rareté.

N° 151

OCTAVE MIRBEAU

400 €

LA 628-E8

Paris, Charpentier, 1907. 1 vol. (130 x 185 mm) de 468 pp. + pp. [385-414], demi-veau blond, dos à nerfs, pièce de titre. (*Reliure modeste, circa 1920*).

Édition originale.
Montée sur onglet : lettre autographe à en-tête des Éditions Fasquelle, datée 2 mars 1926 :

« Chère madame, je n'ai pu retrouver qu'un seul exemplaire des pages supprimées de la 628-E8. M. ***Fasquelle*** *m'a dit qu'il n'en possédait plus aucun autre, mais m'a autorisé à vous remettre celui-ci. […] »*

Dans ses deux derniers récits, la *628-E8* et *Dingo*, **Mirbeau** renonce aux subterfuges des personnages romanesques et se met lui-même en scène en tant qu'écrivain. Il choisit ici sa propre voiture (628-E8 est l'immatriculation du véhicule) et n'obéit qu'à sa fantaisie à travers un péripétie routier très distrayant. L'ouvrage fait également date pour l'anecdote littéraire : **Mirbeau** décrit, à partir de la page 385, la mort de **Balzac**. Scandale : le polémiste y montrait la sensuelle **madame Hanska**, femme et égérie de **Balzac**, se prêter aux plaisirs de la chair avec le peintre **Jean Gigoux**, alors que **Balzac** agonisait dans la pièce d'à côté ! La fille de **madame Hanska**, menaçant un procès sans précédent, obtient à l'amiable la suppression du passage lors de la mise en vente de l'ouvrage. La croustillante anecdote est ici présente dans son intégralité ; l'amateur a également relié à nouveau en fin de volume les fameuses pages, présentes donc ici par deux fois.

N° 152

MOLIÈRE

12 000 €

LES ŒUVRES

REVUES, CORRIGÉES ET AUGMENTÉES. ENRICHIES DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE

Paris, Denys Thierry, Claude Barbin, Pierre Trabouillet, 1682. 8 vol. (118 x 160 mm), maroquin grenat, dos à nerfs, titres dorés, tête dorée, dentelle intérieure. (*Reliure moderne de* ***Bernasconi***). Bel exemplaire.

Édition collective et édition originale pour six pièces des *Œuvres posthumes*, ax volumes VII et VIII : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Don Juan ou le Festin de Pierre*, *Mélicerte*, *Les Amants magnifiques* et *la Comtesse d'Escarbagnas* n'avaient en effet jamais été publiées du vivant de l'auteur, et les éditions séparées de ces pièces sont toutes postérieures à cette collective de 1682.

C'est également la première édition illustrée.

La collection des *Œuvres*, donnée après la mort de l'auteur, fut composée sur ses manuscrits par les comédiens **Vinot** et **La Grange**, amis de **Molière** et anciens comédiens de l'Illustre théâtre, qui y introduisirent les jeux de scène.
Outre la préface, qui donne la plus ancienne biographie de **Molière**, cette édition est considérée comme la meilleure collective du XVIIème siècle.
L'ensemble se divise en deux parties distinctes : les six premiers volumes contiennent les pièces déjà imprimées du vivant de l'auteur, alors que les tomes VII et VIII comportent les comédies jouées en public mais non publiées à la date de la mort de **Molière**. C'est aussi la première édition illustrée et les 30 figures de **Brissart** sont précieuses pour l'histoire du théâtre, des costumes, des arts décoratifs et de la mise en scène ; **Molière** y est plusieurs fois représenté dans ses différents rôles.
Bel exemplaire, bien établi en reliure moderne de qualité. Le feuillet de privilège - et lui seul - date du renouvellement de 1692.

N° 153

PIERRE MOLINIER

3 500 €

HANEL SECHS
S.l.n.d [Paris]. Photomontage original (238 x 177 mm), numéroté avec au verso le titre et 2 tampons. Livré avec le certificat d'authenticité du comité **Pierre Molinier**.

Après avoir terminé le livre *Le Chaman et ses créatures*, **Molinier** entreprit le création d'un autre ouvrage qui ne fût jamais terminé. Ce tirage devait probablement accompagner les exemplaires de tête du livre. Il s'agit du plus grand format possible de photomontage car l'agrandisseur de **Molinier** ne permettait pas un plus grand tirage. Le photomontage est en très bon état, les nuances de noir sont superbes, c'est un des chefs-œuvres de l'artiste. Cette œuvre apparaît page 34 du livre *Molinier, Une rétrospective* aux éditions Mennour.

N° 154

CHARLES MONSELET

700 €

LA LORGNETTE LITTÉRAIRE
Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1857. 1 vol. (121 x 162 mm) de 2 ff., xviii et 240 pp., vélin vert, dos lisse, pièce de titre, armes au centre des plats. (*Reliure de l'époque*). Bel exemplaire, d'une grande rareté sur grand papier et en reliure armoriée d'époque.

Édition originale. Un des 30 premiers ex. sur Hollande.

Refusé par l'éditeur **Bourdilliat**, c'est vers **Poulet-Malassis**, chez qui il avait déjà publié *Les Oubliés et les Dédaignés*, que se tourne **Monselet** pour la publication de son « *livre-épouvantail* », dixit Pincebourde, qui défraya la chronique et dont **Babou** résuma bien l'aspect : « *cette prose, cette critique, cette esthétique, vous avez jovialement tenté de nous la donner dans votre abecedario littéraire* ».

N° 155

JEAN-JACQUES MORVAN

300 €

PARCE QUE LE TEMPS NE VA PLUS À PIED ET QUE L'AMOUR RESTE EN AMONT
S.l., Éditions Amandine, 1983. 1 vol. (255 x 343 mm) non paginé, en feuilles, couv. imprimée.

Édition originale. Tirage unique à 65 exemplaires. Grandes compositions en couleurs de l'artiste.
Envoi signé :

*« pour **Julien Gracq**, avec "mes manques de chaises bancales et mon amitié", **J.J. Morvan**, jan. 84 »*

N° 156

PABLO NERUDA

800 €

DISCURSOS ... DE PABLO NERUDA, PRONUNCIADOS EN EL ACTO INAUGURAL DE LA FUNDACÌON, EL DÌA 20 DE JUNIO DE 1954

S.l., s.é., s.d. 1 vol. (378 x 267 mm) de 19 pp., cousu, étui de pleine percaline verte, dos lisse, pièce de titre, titre doré en long.

Edition originale.
Envoi signé :

« *à* ***Dominique [Éluard] / Pablo*** »

De la bibliothèque **Paul** & **Dominique Éluard** (vente, Exp. Ch. **Galantaris**, Étude K.-Morhange, 2007).

N° 157

PABLO NERUDA

700 €

PLENOS PODERES

Buenos Aires, Editorial Losada, s.d. [1962]. 1 vol. (115 x 170 mm) étroit de 92 pp., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

« *à* ***Bruno Marcenac****, en amitié,* ***Pablo Neruda***»

Fils de **Jean Marcenac**, qui avait rédigé le volume consacré à **Neruda** dans le collection **Seghers** des "Poètes d'aujourd'hui". Traducteur en français du poète chilien, il partagea avec lui une amitié longue et indéfectible. *Plenos poderes* a beaucoup à voir avec Valparaiso et l'océan, où à partir de 1959 il se faisait construire sa maison, « La Sebastiana », qu'il habite à partir de 1962, l'année même de la publication du volume.

N° 158

FRÉDÉRIC NIETZSCHE

1 300 €

GÉNÉALOGIE DE LA MORALE

Paris, Mercure de France, 1900. 1 vol. (134 x 185 mm) de 286 pp. et 2 ff., broché.

Édition originale. Un des 12 premiers ex. sur Hollande.

« *Nous avons besoin d'une critique des valeurs morales, et la valeur de ces valeurs doit d'abord être mise en question.* » S'il porte comme premier sous-titre : « *un écrit polémique* » ce livre dépasse en effet les limites du criticisme kantien qui s'est arrêté « *avant la critique de la religion et de la morale* » et donne des clés conceptuelles pour déchiffrer certains de ses aphorismes.

N° 159

ANAÏS NIN

300 €

CHILDREN OF THE ALBATROSS

New-York, Dutton & Company, 1947. 1 vol. (144 x 207 mm) de 181 pp. et 2 ff., cartonnage.

Édition originale.
Envoi signé :

« *pour madame* ***A. Metzger****, avec amitié,* ***Anaïs Nin*** »

Anne Metzger était la traductrice de œuvres d'**Anaïs Nin** en français.

N° 160

JEAN D'ORMESSON

250 €

C'ÉTAIT BIEN

Paris, Gallimard, 2003. 1 vol. (140 x 205 mm) de 252 pp. et 3 ff., broché.

Édition originale. Premier tirage (achevé d'imprimer de décembre 2002).
Envoi signé :

« à ***Julien Gracq****, pour lui souhaiter une bonne année,*
son admirateur, ***Jean d'Ormesson*** *»*

N° 161

JEAN D'ORMESSON

200 €

ODEUR DU TEMPS

Paris, Éditions Héloïse d'Ormesson*, 2007.* 1 vol. (140 x 205 mm) de 475 pp., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

« Pour ***Julien Gracq,*** *ces pages éparses, chargées de lui dire*
le fidèle attachement et l'admiration de ***Jean d'Ormesson*** *»*

« *Je mets Julien Gracq au tout premier rang des écrivains d'aujourd'hui* […]. Le Rivage des Syrte*s est évidemment un grand livre de notre temps, on en trouve des traces évidentes jusque dans* La Gloire de l'Empire. *Il n'y a pas beaucoup d'écrivains de notre temps qui méritent autant d'attention, d'estime et d'admiration* ». (l'auteur, in revue *Initiales*, « *Julien Gracq* », 1997).

N° 162

JEAN PAULHAN

600 €

BRAQUE LE PATRON

Genève-Paris, Éditions des Trois Collines, 1946. 1 vol. (190 x 245 mm) de 171 pp. + table, broché.

Édition originale.
Envoi signé :

*« Autres propos : "****Bonnard****, quel génie n'est-ce-pas !*
Mais pour s'en apercevoir, c'est ennuyeux, il faut passer par la peinture."
*"****Picasso*** *! Il est capable de prendre un Roybet et d'y rajouter de la qualité." /*
pour ***André Castel*** */* ***Jean Paulhan****, tout content de l'avoir retrouvé. »*

Dans Paris occupé, à l'automne 1943, a lieu une importante rétrospective **Georges Braque**. Dans la foule des visiteurs, **Jean Paulhan**, ami du peintre et qui écrit sur son œuvre depuis 1942. Pour **Jean Paulhan**, il existe une « *Beauté moderne, près de laquelle pâlit la Beauté des Primitifs et celle des Classiques*». Et, si **Georges Braque** est le Patron de la Peinture Moderne, c'est qu'il donne de cette peinture « *l'idée la plus aiguë à la fois et la plus nourricière* ».

N° 163

JEAN PAULHAN

700 €

PETIT LIVRE… À DÉCHIRER, ILLUSTRÉ PAR PAB

S. l., s. é., 1949. 1 vol. (70 x 88 mm) de 10 ff., broché.
Édition originale. Tirage unique à 66 exemplaires, illustré par **PAB**.

Envoi signé :

« et bonne année à ***Paulette*** *et* ***André Castel*** *!* ***Jean Paulhan*** *»*

« *À votre place je déchirerais ce petit livre, sitôt lu* », écrit **Paulhan** ; cet exemplaire est néanmoins en excellent état. Bibliophile, grand aficionados, chroniqueur, **André Castel** fréquenta depuis sa ville de Nîmes le milieu des lettres françaises ordonné en grande partie par le directeur de la *NRF*, **Jean Paulhan**, un autre nîmois.

N° 164

BENJAMIN PÉRET

1 500 €

DE DERRIÈRE LES FAGOTS

Paris, Éditions Surréalistes, 1936. 1 vol. (143 x 193 mm) de 136 pp., broché.

Édition originale. Un des 500 ex. sur vélin.
Envoi signé :

« à ***Dora Maar****, le lys noir surgit dans une rue de mousse de savon,*
Benjamin Péret *»*

Adolescent rebelle, contraint par sa mère de s'engager dans l'armée, **Benjamin Peret** devait faire carrière ailleurs. En 1920, il rejoint le mouvement Dada, tient le rôle du soldat inconnu au procès **Barrès**, marchant au pas de l'oie et provoquant la fureur de la salle. C'est à lui et à **Pierre Naville** que sera confiée la direction des deux premiers numéros de la *Révolution surréaliste*. Peret entre ainsi en scène de la manière la plus incisive, comme une « fourchette coupante ». Les années 1934-1936 sont surtout celles de la collaboration avec les peintres du mouvement, **Ernst** pour *Je sublime*, **Tanguy** pour *Trois cerises et une sardine* et **Picasso** pour ce texte ; qu'il soit ici envoyé à **Dora Maar**, l'égérie du peintre, avec une dédicace tout en légèreté, fait de cet exemplaire l'un des plus désirables qui soit.. Fin 1935, elle avait été engagée comme photographe de plateau pour le film de **Jean Renoir**, *Le Crime de Monsieur Lange*. C'est à cette occasion que **Paul Éluard** lui présenta **Pablo Picasso**.

N° 165

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

750 €

DANS LES ANNÉES SORDIDES

Monaco, chez l'auteur, 1943. 1 vol. (140 x 180 mm) de 92 pp., broché, couverture illustrée, étui-chemise.

Édition originale. Tirage unique à 280 exemplaires sur vélin.
Envoi signé :

« à monsieur ***Alain Gheerbrant,*** *en amical souvenir,*
André Pieyre de Mandiargues*, Paris, 1946 »*

Le premier livre de l'auteur, illustrée de trois dessins de **Léonor Fini**, dont un frontispice.

N° 166

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

900 €

L'ANGLAIS DÉCRIT DANS LE CHÂTEAU FERMÉ

Oxford & Cambridge, s.é., 1953. 1 vol. (226 x 144 mm) de 159 pp., broché. Très bel exemplaire.

Édition originale. Tirage unique à 350 ex., tous hors commerce.

L'auteur, admirateur de **Charles Swinburne**, inspiré par les fantasmagories érotiques d'**Aubrey Beardsley**, complice d'**Hans Bellmer** écrivit ce roman baroque et scandaleux pendant les années 1951 et 1952. **Edmond Jaloux**, auquel il est dédié, fut l'un des rares à avoir été mis dans la confidence du projet. Celui-ci devait apporter à la vie alors radieuse de l'auteur de quoi « *exorciser sa fragilité par la composition d'un récit érotique (...) qui aurait été comme un baiser de paix donné au principe du mal* ». Ainsi conçue, cette histoire irait aux extrémités du sadisme et du scandale, mais avec une certaine ironie ; le nom du héros, Montcul, est de fait « *comme un signe d'intelligence fait au lecteur pour qu'il ne prenne pas trop au sérieux ce qu'il est en train de lire* ». Les amateurs de grivoiseries, les graveleux peuvent plier bagage devant les portes du château de Gamehuche, ils n'y retrouveraient aucune des recettes du livre érotique saturé de « répétitions sempiternelles d'orgies ou de tortures ». L'éditeur de cette édition originale clandestine (vraisemblablement **Jean-Jacques Pauvert**) refusa le « *Coronation Day* » que **Mandiargues** voulait ajouter sous l'achevé d'imprimer daté du 2 juin 1953 et que l'auteur rajouta à la main sur, entre autres, les exemplaire qu'il adressa à **André Breton** ou **Julien Gracq**. Deux autres éditions clandestines se succédèrent, toutes avec le pseudonyme de **Pierre Morion** avant que la censure intervienne pour la dernière, celle de *L'Or du Temps*. Plus tard, comme **Jean Paulhan** en rêvait, *L'Anglais* parut chez Gallimard avec le nom de l'auteur.

N° 167

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

750 €

LA MARGE

Paris, Gallimard, 1969. 1 vol. (218 x 145 mm) de 256 pp., broché, étui-chemise. Etat de neuf.

Édition originale. Un des 36 premiers ex. sur Hollande.

La longue errance de Sigismond Pons dans Barcelone nous mène dans les ruelles des vieux quartiers insalubres, dans la partie basse de la ville. C'est la métaphore par **Mandiargues** d'une visite des parties basses de l'anatomie, où le rouge et l'or sont omniprésents, couleur de sang, couleur de la luxure, parallèle plein de cynisme avec les couleurs du drapeau espagnol et de la senyera (le drapeau catalan). Prix Goncourt 1967.

N° 168

FRANCIS PICABIA

250 €

THALASSA DANS LE DÉSERT

Paris, Revue Fontaine, coll. "L'Âge d'Or", 1945. 1 vol. (140 x 115 mm) de 36 pp., broché.

Édition originale. Un des 25 ex. hors commerce sur papier vert.

Francis Picabia publia les poèmes de *Thalassa* huit ans avant sa mort. Abordant la fin inéluctable dans *Nager*, un des textes de ce recueil, il écrit : « *La mort est le prolongement horizontal / d'un rêve factice, / la vie n'étant pas vérifiable.* » On retrouve bien ici le signe de l'auteur de *Jésus-Christ rastaquouère* qui défendait ce titre sacrilège en citant la définition du mot rastaquouère : « *Individu dont on ne connaît pas les moyens d'existence* », et ajoutant « *N'est-ce pas précisément le cas de Dieu ?* »

N° 169

ROBERT PINGET

750 €

L'INQUISITOIRE

Paris, Éditions de Minuit, 1962. 1 vol. (225 x 140 mm) de 492 pp., buffle turquoise, dos et plats orné de caissons relevés de buffle turquoise passé à la feuilles d'or avec titre poussé dans chacun des caissons, tranches dorées, doublures de daim gris, couv. et dos cons., étui-chemise à l'identique. (*Reliure signée d'**Alain Devauchelle**, 2001*).

Édition originale. Un des 87 premiers ex. num. sur Alfa mousse (un des 7 ex. hors commerce).
Envoi signé :

*« pour **Alain Bosquet** / avec toute ma gratitude / et mon amitié / [signature] / 10/IX/62 »*

Genevois d'origine, **Robert Pinget** s'installe à Paris, en 1946 et publie son premier livre, un recueil de nouvelles (1951). Ce n'est que cinq ans plus tard, en 1956, qu'il rejoindra les éditions de Minuit, sur la recommandation de **Samuel Beckett** : il participera alors à l'aventure du Nouveau roman, avec, notamment, **Alain Robbe-Grillet**, **Nathalie Sarraute**, **Beckett**, **Claude Simon**, **Claude Ollier**. *L'Inquisitoire*, inquiétant huis-clos, interrogatoire implacable d'un domestique de château, remet en scène la géographie et démographie imaginaire de **Pinget** (Miette, Agapa, Sirancy-la-Louve, Fantoine). La succession des « *qui, à quoi, quand ?* », la litanie des « *oui ou non répondez* » opposé à la fragilité de l'accusé, sourd, simple, vieux, donne au roman (qui est tout autant une pièce) un lourd climat de tension, envoûtant et pesant.

N° 170

GISÈLE PRASSINOS

450 €

LA REVANCHE

Paris, Éditions G.L.M., 1939. 1 vol. (172 x 125 mm) de 6 ff., broché.

Édition originale. Tirage unique à 25 ex. sur papier Le Roy teinte Béarn (papier jaune).
Envoi signé :

*« à **Julien Gracq**, les voleurs de corps, honteux d'être féodaux, vous enferment bientôt dans un manoir fulminant. **Gisèle Prassinos** »*

Un jour l'auteur cita cette phrase de **Mansfield** : « *Ce monde vous savez, ce monde de grandes personnes, je n'en suis pas.* » À coup sûr **Gisèle Prassinos** n'en a jamais été non plus. Dans un style ciselé, elle raconte ici l'histoire d'une chatte jaune avec « *les moustaches avancées d'un phoque* » se vengeant d'un boucher qui lui a volé sa proie : un renard aux « *poils presque bleus* ». Le chat parle, une ombre suffit à tuer un homme gros et gras mais le lecteur ne songe même pas à s'en étonner. Il peut en revanche se demander où cette talentueuse improvise toutes ses fables : « *dans le lieu, dit-elle, où l'innocence se réjouit en tremblant de raconter la peur, celui où elle déchaîne les monstres et la férocité.* »

N° 171

JACQUES PRÉVERT

1 200 €

PAROLES

Paris, Éditions du Point du Jour, 1945. 1 vol. (218 x 175 mm) de 224 pp., broché, sous étui illustré de l'éditeur. Dos habilement restauré.

Édition originale. Un des 324 ex. sur Rives (seul papier après 10 ex. sur Madagascar).
Envoi signé :

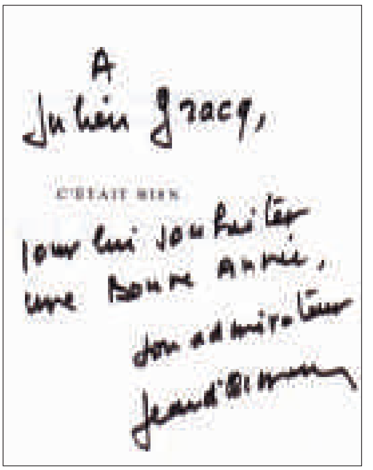
*« Pour **Jean Widner**, bien amicalement, **Jacques Prévert** »*

En 1945, **René Bertelé** publie *Paroles* dans sa toute nouvelle collection, « Le Point du jour », avec une couverture de **Brassaï**. Pour ce grand photographe et dessinateur hongrois, **Prévert** n'est pas un inconnu. Dès 1930, **Ribemont-Dessaignes** attire son attention : « *Même quand **Prévert** écrit, on dirait qu'il parle. Il vient de la rue et non de la littérature. C'est un cas à part. Il apporte un son neuf à la poésie française. Retenez bien son nom.* » Ami de **Trauner**, le génial décorateur de films du tandem CarnéPrévert, **Brassaï** rencontre **Prévert** sur le tournage de *Ciboulette*. Le poète est enthousiasmé par le talent du dessinateur. En 1940, ils gagnent ensemble la Zone Libre et s'installent à Pau, où **Prévert**


Pour Madame A. Metz

Avec amitié

N° 159


A

Julien Gracq,

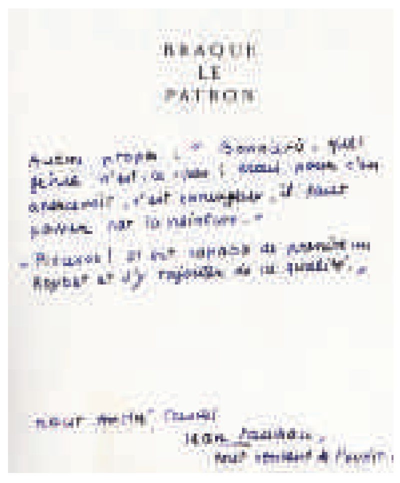
C'ÉTAIT BIEN

pour lui souhaiter

une bonne année,

son admirateur

N° 160


BRAQUE

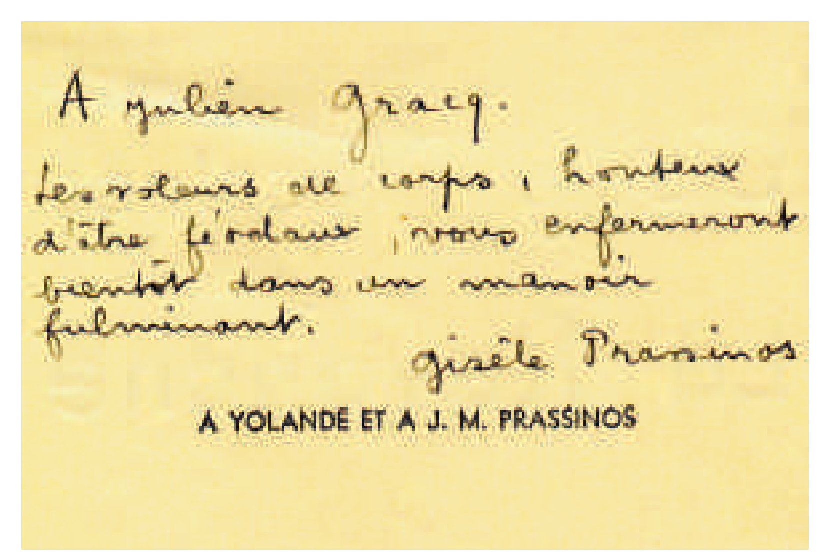
LE

PATRON

N° 162



N° 166

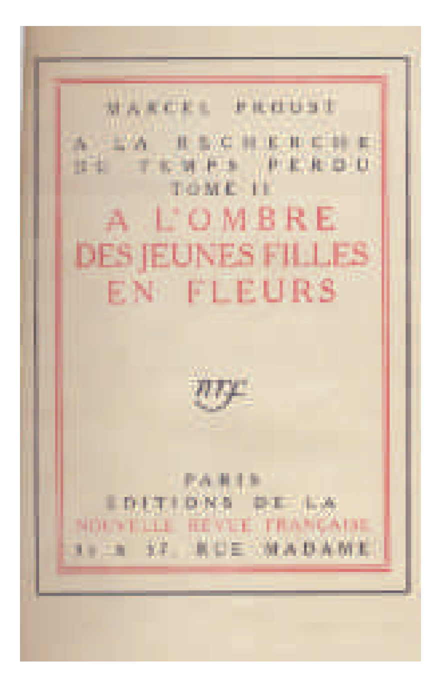

A Julien Gracq.

Les voleurs de corps, honteux d'être féodaux, nous enfermeront bientôt dans un manoir fulminant.

Gisèle Prassinos

A YOLANDE ET A J. M. PRASSINOS

N° 170


MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME II
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS
nrf
PARIS
EDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35 & 37, RUE MADAME

N° 173



N° 164



N° 181

N° 178

protège **Brassaï**, mais aussi **Kosma** et **Trauner**, en danger du fait de leur nationalité et confession. À partir des années cinquante, le collage devient une des activités dominantes de **Prévert** : « *J'aime les images et comme je ne sais pas dessiner, je fais des collages.* »

N° 172

MARCEL PROUST

1 800 €

LES PLAISIRS ET LES JOURS

Paris, Calmann-Lévy, 1896. 1 vol. (300 x 203 mm) de 273 pp. (mal ch. 271) et 1 f., broché, étui-chemise. Très bel exemplaire.

Édition originale.

Ce recueil de poèmes en prose - et son premier ouvrage publié - et de nouvelles s'inspire fortement du décadentisme et notamment du travail de **Robert de Montesquiou**. Il est illustré de belles compositions de **Madeleine Lemaire**, chez qui **Proust** avait passé trois semaines pendant l'été 1895, dans sa résidence de Dieppe, que fréquentera également **Reynaldo Hahn**. Comme Trouville ou Cabourg plus tard, Dieppe, sa mer et sa campagne environnantes, seront absorbées dans la fiction de Balbec. Le petit poème en prose *Sous-bois* (datée par **Proust** Petit-Abbeville (Dieppe), août 1895 (sic, pour Petit-Appeville), nous en apprend beaucoup plus sur ce séjour et reste fondateur de la musique proustienne à bien des égards ; c'est l'essence même du séjour débarrassé des tracas de santé et des préoccupations mondaines : « *Couchés sur le dos, la tête renversée dans les feuilles sèches, nous pouvons suivre au sein d'un repos profond la joyeuse agilité de notre esprit qui monte, sans faire trembler le feuillage, jusqu'aux plus hautes branches où il se pose au bord du ciel doux, près d'un oiseau qui chante. Méditation qui devient communion quand élancés et debout, dans la vaste offrande de leurs branches, et pourtant reposés et calmes, les arbres, par cette attitude étrange et naturelle, nous invitent avec des murmures gracieux à sympathiser avec une vie si antique et si jeune, si différente de la nôtre et dont elle semble l'obscure réserve inépuisable* [...] ». Prémices d'un style, d'une vision qui s'accompliront dans la *Recherche* et que **Proust** résumera en ces termes : « *La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent pleinement vécue, c'est la littérature* ».

N° 173

MARCEL PROUST

1 800 €

À L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEUR

Paris, Editions de la Nouvelle Revue française, 1918. 1 vol. (192 x 130 mm) de 443 pp., broché, sous chemise de demi-maroquin bordeaux, dos lisse, titre doré, étui plein papier.

Édition originale. Un des ex. du premier tirage, première tranche (500 ex., sans mention).

Précieux exemplaire de **Jean Schlumberger**, le co-fondateur avec **Gide** de la *N.R.F.*, avec de nombreuses corrections manuscrites de la main de **Schlumberger**, principalement d'ordre typographique.
Dos strié, petites taches en couverture, mais ex. de bonne tenue.

N° 174

MARCEL PROUST

9 000 €

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Paris, Nouvelle Revue Française, 1919-1927. 13 vol. (195 x 145 mm), demi-maroquin bleu roi à coins, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. pour tous les volumes (*Reliure signée de **Mativet***). Exemplaire parfait.

Édition originale.
Swann est dans la première édition Gallimard (premier tirage, première tranche, sans mention, tout comme *À l'Ombre des Jeunes filles en fleurs* [500 exemplaires pour chacun]. Les autres volumes sont tous du tirages num. sur pur-fil, en superbe état.

Parlons nous là de l'apnée kamikaze souvent agitée comme épouvantail de *La Recherche* ? De ses phrases interminables avec leur digressions intérieures, leurs strates vécues par le lecteur potentiel comme de petits éboulis propres à perdre le fil ? Bref, du pensum pour masochistes ? Erreur fondamentale : la plongée dans l'œuvre de **Marcel Proust** invite - et, partant, c'est ce qui effraie pour de bon -, à ralentir, à prendre le temps, à descendre en rappel dans une fabuleuse mécanique, jamais étouffante, mais libératrice. **Proust** évoque avec une précision totale les vêtements, les visages, les couleurs, les parfums, les corps et le temps, en reconstituant l'enveloppe d'un monde dont il sait bien qu'il est jour après jour un peu plus sur la pente de l'imperfection. N'empêche : personne n'aura été si loin dans le portrait, la chair et le souvenir.

N° 175

MARCEL PROUST

280 €

LETTRES DE MARCEL PROUST À BIBESCO

Paris, Lausanne, La Guilde du livre, 1949. 1 vol. (145 x 245 mm) de 181 pp. et 1 f., cartonnage.

Édition originale. Tirage entièrement hors commerce.
Envoi signé :

*« à **Emmanuel d'Astier**, en sympathique hommage, **Bibesco** »*

Lettres à la **Princesse de Caraman-Chimay, Emmanuel Bibesco** et à la **Princesse Bibesco**.

N° 176

RAYMOND QUENEAU

500 €

CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES

Paris, Gallimard, 1961. 1 vol. (288 x 140 mm) de 4 ff., 10 pp. et ff. de 17 bandes de textes oblongues, cartonnage toile blanche imprimé de l'éditeur.

Édition originale imprimée à 2750 ex., tous numérotés.

Extraodinaire publication, qui restera comme une des belles aventures typographiques et créatives du siècle : sur 10 pages un sonnet (de 14 vers, en 4/3/3) ou chaque vers est écrit sur une bande amovible de papier que l'on peut lier au vers de son choix parmi les suivants, ou les précédents. Après un court calcul (10 puissance 14), on arrive donc bel et bien à 100.000.000.000.000 de sonnets possibles, lexicalement et sémantiquement corrects. Depuis « *le Roi de la Pampa retourne sa chemise* » à « *Toute chose doit pourtant avoir une fin* », quelques millions de siècles de lecture ! Postface de **François le Lionnais**, un des fondateurs avec **Queneau** de l'Oulipo, crée l'année précédente.

N° 177

PAULINE RÉAGE

400 €

HISTOIRE D'O. PRÉFACE DE JEAN PAULHAN

Sceaux, J.-J. Pauvert, 1954. 1 vol. (180 x 120 mm) de 250 pp., broché. Quelques plis au dos.

Édition originale. Un des 480 ex. d'un tirage limité à 600 ex., tous hors commerce.

Quinze ans après la publication de ce désormais classique de la littérature érotique, **Dominique Aury** en décrit, dans *Une fille amoureuse*, la genèse littéraire : « *Une fille amoureuse dit un jour à l'homme qu'elle aimait* [**Jean Paulhan** en l'occurrence] *: moi aussi je pourrais écrire de ces histoires qui vous plaisent… Vous croyez, répondit-il.* […] *Un soir, après ce "Vous croyez" cette fille, au lieu de prendre un livre avant de s'endormir, couchée en chien de fusil sur le côté gauche, un crayon bien noir dans la main droite, commença d'écrire l'histoire qu'elle avait promise* […]. *Puis par dix pages, cinq pages, chapitres ou fragments de chapitre, elle les mettait sous enveloppe à l'adresse d'une poste restante* ». **Aury** soumit son texte au comité de lecture de Gallimard qui le refusa. **Paulhan** le proposa à **Jean-Jaques Pauvert** alors que, curieusement, il avait déjà laissé (ou fait ?) signer **Aury** avec **René Defez** des Éditions des Deux Rives. **Pauvert** lit le manuscrit et se précipite comme un furieux chez **Defez**, qui moyennement emballé par la perspective des emmerdements divers que ne manquera pas de lui procurer cette publication, est finalement plutôt soulagé de refiler la patate chaude au jeune éditeur moyennant le remboursement de l'avaloir de 100 000 francs, soit un peu moins de 2000 euros actuels. Il exigea une préface de **Paulhan** qui lui livra *Le Bonheur dans l'esclavage*.

N° 178

FRANÇOIS RABELAIS
ANTONI CLAVÉ [ill. par]

3 500 €

GARGANTUA

Paris, Les Bibliophiles de Provence, 1955. 1 vol. (360 x 280) en ff., sous couverture éditeur.

Tirage limité à 245 ex., illustrés de 59 lithographies originales d'**Antoni Clavé**. Maquette d'Henri **Jonquières**, lettrines gravées par **Blaise Monod**, lithographies tirées chez **Desjobert**. Un des 20 ex. de collaborateurs, celui-ci de l'imprimeur et utilisé comme maquette de travail, avec qq. marques de corrections. Une petite déchirure au second plat de couverture ; lithographies en parfaite condition. Superbe réalisation.

N° 179

HENRI DE RÉGNIER

200 €

LA SANDALE AILÉE

Paris, Société du Mercure de France, 1906. 1 vol. (162 x 190 mm) de 211 pp., 2 ff. + 4 pp. de catalogue éditeur sur papier vert, broché. Bel exemplaire, non coupé.

Édition originale. Premier tirage, avec la marque bleue de **Régnier** au *Mercure de France*.
Envoi signé :

« *à **Henry Bordeaux**, sympathique hommage, **Henri de Régnier*** »
.

N° 180

GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES

500 €

ARIANE

Paris, Aux Éditions du Sagittaire, Chez Simon Kra, coll. "Les Cahiers Nouveaux", 1925. 1 vol. (162 x 190 mm) de 121 pp., broché, couv. rempliée.

Édition originale. Un des 50 premiers ex. sur Japon.

Au cours d'un vagabondage aux accents oniriques le narrateur rencontre Ariane, femme (ou hallucination ?) énigmatique, éternellement dévêtue. « *Elle était atrocement belle. Belle à faire hurler de faim les fauves de toutes les cages, belle à dessécher la mer, à faire verdir les déserts, à briser les entraves des bagnes* ».

N° 181

ARTHUR RIMBAUD

10 000 €

LES ILLUMINATIONS

In La vogue, Paris, tome 1 (11 avril - 12 juillet 1886, volumes 1-12 [5 à 11 pour le textes des Illuminations]). 1 vol. (182 x 119 mm) de 220 pp., avec 4 bois gravés ; cartonnage à décor sur les plats, dos lisse, titre doré, couv. cons., emboitage (*Reliure de l'époque signée de **Paul Vié**, sans doute exécutée pour **Jules Bonnier***).

Édition préoriginale. Elle est parue trois mois avant l'édition en volume, corrigée pour certains poèmes.

L'histoire éditoriale généralement admise à propos de l'édition originale des *Illuminations* soutient que ce recueil fut publié sans l'accord de l'auteur, ni même sans qu'il en ait pris connaissance. Des années plus tôt, **Rimbaud** ne se préoccupait déjà plus de poésie, parcourant l'Est africain comme commanditaires d'un négoce d'import-export. Il avait si bien fermé la porte au monde des lettres que ce dernier le considérait comme mort, le journal *La Vogue* le nommant ironiquement, « *feu **Arthur Rimbaud*** ». Cependant, les *Illuminations* n'ont jamais été pour le poète une œuvre à tenir loin du public. Bien au contraire. En mars 1875, **Rimbaud** a vingt ans et pour la dernière fois il tient dans ses mains le manuscrit de son chef-d'œuvre. Dans l'intention de le voir publier, il le remet à **Paul Verlaine** qui devait le confier à son tour à leur ami **Germain Nouveau**, lequel travaillait pour le *Journal littéraire*. Mais **Verlaine** changea d'avis et repris le manuscrit. Il fallu attendre alors onze ans et maintes mésaventures pour que les poèmes de **Rimbaud** entrent en possession de **Gustave Khan** via **Charles de Sivry**, puis à **Félix Fénéon** afin de publier en livraison les poèmes de **Rimbaud** dans *La Vogue*. C'est précisément lors de ce travail en commun que les feuillets furent dispersés entre les différents collaborateurs **Kahn**, **Fénéon**, l'imprimeur **Retaux**... Ils ne furent jamais rassemblés ensuite., la B.N.F. possède quelques fragment, de même que la Fondation Bodmer (Cologny, Suisse). La vente **Bérès** (quatrième vente, *Le Cabinet des livres*, n°104 à 114 proposait des fragments, majoritairement issus de la collection **Gustave Kahn** (les autres d'une provenance **Louis Forain**,, **Bertrand Millanvoye** et **Louis Barthou**).

Les annotations manuscrites et à l'encre laissent penser qu'il s'agit à l'origine de l'exemplaire **Fénéon**, en tout cas celui d'un très proche collaborateur de la revue, avec une cinquantaine d'annotations contemporaines, la plupart dans les notes annexes. Vendu à **Jules Bonnier** [ex-libris apposé], on le retrouve dans sa vente [*Paris, Leclerc, 1908*, n°504], il repasse alors en collection privée puis chez **Henry de Bouillane de Lacoste**, l'éditeur critique de **Rimbaud**, grâce à l'entremise de **Félix Fénéon** qui « [...] *voulut bien s'entremettre auprès d'une personne qui possédait ce tome I de la* Vogue hebdomadaire, *pour lui demander si elle consentirait à échanger ce précieux volume contre nos éditions critiques de **Rimbaud**, passées et futures; ce qui fut accepté. Ainsi nous a été procuré un document de première importance pour notre travail* » (in *Rimbaud Illuminations*, Ed. **Bouillane de Lacoste**, 1949, pp. 153-157). Le volume fut enfin directement acquis auprès de son fils, **Antoine de Bouillane de Lacoste**, en 2005, par un collectionneur privé.

N° 182

RAYMOND ROUSSEL

800 €

CHIQUENAUDE

Paris, Alphonse Lemerre, 1900. 1 vol. (189 x 120 mm) de 26 pp., broché.

Édition originale.

D'**André Gide**, **Maurice Sachs** veut « *tracer un portrait exact et montrer à beaucoup, que les Lettres l'intéressent moins que la Vie* ». Ces pages ne sont donc avant tout destinées à « *ceux à qui la politique*

*d'abord fit connaître le nom d'**André Gide*** ». Car ce qui intéresse avant tout **Sachs**, c'est l'analyse de l'engagement de l'auteur pour le Communisme. On ne peut omettre d'indiquer que parmi les photos de cette édition studieuse figure un portrait de **Gide** tout sourire, à l'évidence surprenant et rare.

N° 183

D.-A.-F. DE SADE

1 000 €

HISTORIETTES, CONTES & FABLIAUX

Paris, Société du roman philosophique, 1926. 1 vol. (270 x 206 mm) de 360 pp., broché.

Édition originale. Un des 8 ex. (VII) constitués d'épreuves sur papier d'écriture, sans frontispice. Envoi signé de **Maurice Heine** à **Louis Perceau**.

Ces textes appartiennent au corpus de **Sade** conteur sorti de l'ombre grâce au travail de **Maurice Heine**. En 1926, il publie une partie conséquente du manuscrit 4010 de la Bibliothèque nationale sous le titre *Historiettes, Contes et Fabliaux*. Rédigé à la Bastille au cours de l'année 1787 cet ensemble devait constituer le recueil *Contes et fabliaux du XVIIIe siècle* où l'auteur avait voulu créer un sorte d'équilibre esthétique de sorte qu'une "*aventure gaie et même polissonne, mais toujours contenue dans les règles de la pudeur et de la décence, sui[ve] immédiatement une aventure sérieuse ou tragique.*"

N° 184

FERDINAND DE SAUSSURE

1 000 €

COURS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

Paris, Payot, 1916. 1 vol. (150 x 210 mm) de 336 pp. et 1 f., broché, étui-chemise plein papier.

Édition originale.

Œuvre capitale, Le *Cours de linguistique générale* fut enseigné par **Saussure** de 1907 à 1911 et publié en 1916 grâce au travail de **Charles Bally** et de **Charles-Albert Sechehaye**. Ces deux anciens élèves de **Saussure** réunirent les cahiers d'autres étudiant - dont la femme de **Sechehaye**, la célèbre psychanalyste, expédiée en service commandé par son mari - afin de constituer ce qui présente aujourd'hui les conditions et fondements de la linguistique moderne.

En français dans le texte, 346.

N° 185

GEORGES SAND

3 000 €

MAUPRAT

Paris, Félix Bonnaire, 1837. 2 vol. de 344 et 407 pp.,demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, titre doré, tête dorée (*Reliure signée de **Lemardeley***).

Edition originale.
Portrait de l'auteur en frontispice, à la manière noire, avant la lettre.

Écrit entre 1835 et 1837, *Mauprat* reste un livre capital pour l'œuvre de **Sand** et pour **Sand** elle-même. Ne le donne t-elle pas à lire à sa fille **Solange** alors en pension ? Le personnage d'Edmée de Mauprat est l'héroïne parfaite, une femme selon son cœur, celle qui correspond point par point à ses idéaux. D'où vient ce personnage courageux, intelligent, fort, chaste et surtout sans défaillance face

aux hommes ? Une universitaire délivre au moins cette clé, quant à l'origine du roman : « *Le choix du prénom indique un retour de **Sand** à 1835, au moment où elle a commencé cette narration en faisant le deuil de sa passion pour **Musset**. Une lettre du 6 mars 1835 à **Madame de Musset** tient lieu des adieux qu'elle ne peut pas faire à son amant. Or, la mère du poète se prénomme **Edmée**. Comment ne pas penser au nom d'Indiana, qui fut celui de la sœur d'**Aurélien de Sèze**, avant de désigner la première rebelle des héroïnes de **Sand** ?* » (in **Michèle Hecquet**, *Mauprat de George Sand*, Presses universitaires de Lille, 1990).

Des bibliothèques **N.I.** [non identifié, pour le coup] et **Emmy Joubert**, avec ex-libris.

N° 186

GEORGE SAND

1 400 €

LES SEPT CORDES DE LA LYRE

Paris, Félix Bonnaire, 1840. 1 vol. (140 x 220 mm) de 2 ff. et 330 pp., demi-maroquin grain long bordeaux, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons. (*Reliure signée de **Huser***).

Édition originale. Bel exemplaire, non rogné, magnifiquement établi en reliure pastiche par **Huser.**

N° 187

JEAN-PAUL SARTRE

18 000 €

LA NAUSÉE

Paris, Gallimard, 1938. 1 vol. (185 x 118 mm) de 223 pp., revorim « prototype », dos box marron, titre doré, couv. et dos cons. (*Reliure signée de Jean de Gonet, 141/200*).

Édition originale. Un des 15 ex. hors commerce sur alfa (tirage total à 63 ex. sur grands papiers). Envoi signé :

*« à Monsieur **Ripault**, en témoignage de cordiale amitié »*

Expliquant son premier roman, **Sartre** écrivait : « *Cette saisie perpétuelle par mon pour-soi d'un goût fade et sans distance qui m'accompagne jusque dans mes efforts pour m'en délivrer et qui est mon goût, c'est ce que nous avons décrit ailleurs sous le nom de nausée* ». Achevé au début de 1936, après cinq ans de travail, le manuscrit que l'auteur confie à **Paul Nizan** porte encore le titre de *Melancholia*, en référence à une gravure de **Dürer**. Présenté une première fois aux éditions Gallimard, **Paulhan** refuse ce texte qu'il juge trop long pour une parution dans la Nouvelle Revue Française. Mais **Sartre** aura raison de ces réticences et **Gaston Gallimard** lui-même, sous un titre qu'il a proposé, accepte sa publication en volume pour le mois de mai 1937.

N° 188

CLAUDE SIMON

1 500 €

LE JARDIN DES PLANTES

Paris, Éditions de Minuit, 1997. 1 vol. (137 x 195 mm) de 377 pp. et 2 ff., box noir avec plats mosaïqués de pièces de box, chagrin, maroquin et buffle de couleurs, dos lisse, titre à froid, tête dorée, couv. et dos cons., chemise de demi-box noir à bandes, doublures de daim marron, étui bordé. (*Reliure signée de **Paule Ameline***).

Édition originale. Un des 108 premiers ex. sur vélin.

Ici, il y a les descriptions du *Jardin des Plantes* mais aussi d'un autre jardin, celui de l'enfance de l'auteur où voisinaient des paons, des cygnes et de pauvres aigles encagées. Et parmi cette faune

d'oiseaux, un souvenir : sa chute dans le bassin de ce jardin public et « *l'image du tapis de feuilles mortes qui en recouvraient le fond, à demi pourries, d'une couleur marron, certaines déjà décomposées et noirâtres, d'une consistance gluante sous ses paumes tendues en avant pour protéger sa chute* ». Un souvenir d'enfant où toujours la sensation prend le pas sur tout le reste.

N° 189

PHILIPPE SOLLERS

400 €

LE DÉFI

[Paris], [Éditions du Seuil], Revue Écrire, 1957. 1 vol. (130 x 170 mm) de 36 pp., broché, étui-chemise plein papier, titre doré.

Édition originale en tiré à part. Un des 150 ex. (n° 4) du seul tirage.
Envoi signé :

« *à **Pierre-Olivier Walzer**, cette erreur de jeunesse si visiblement forcée qu'après tout on peut se demander si elle n'est pas en tout franchement volontaire. Avec ma grande estime, et l'amicale pensée de **Philippe Sollers**..* »

Lorsque l'auteur publie ce premier roman, entrepris au Martray et achevé à Paris de juillet à décembre 1957, il n'est déjà plus un inconnu dans les milieux littéraires. Grâce à **Francis Ponge** d'abord, qu'il rencontre aux conférences que celui-ci donne à l'Alliance française, ses premiers écrits, tous inédits, sont lus par **Jean Paulhan**. Grâce à **Jean Cayrol** ensuite, auquel il confie, presque au même moment, ses textes. « ***Cayrol***, expliquera **Sollers**, *avait ouvert une petite collection pour les jeunes écrivains. Alors, là, ça a été immédiat, je dois dire, parce que ça a été la course à la vitesse, à qui éditerait cela le premier* ». Le Seuil gagne la partie et publie en 1957, une petite nouvelle intitulée *Le Défi*, et l'année suivante, *Une curieuse solitude*. **Sollers** est entré au catalogue du Seuil et pour longtemps. Face au succès de son roman, il note : « [...] *bordel effroyable autour de mon livre » et ajoute, « donc la gloire* [...], *prenons le pouvoir il en restera toujours quelque chose* ». C'est ce qui s'appelle tenir un cap.

N° 190

MARCEL SPADA

240 €

TELLE QUELLE

Saint-Clément de Rivière, Fata Morgana, 2007. 1 plaquette (210 x 224 mm) non paginée [47 pp.], en feuilles sous couverture cartonnée.

Édition originale. Tirage unique à 50 ex. sur vélin. Illustrée de 20 photographies en noir & blanc de l'auteur.
Envoi signé :

« *à **Julien Gracq** / tentative de photopoésie / en amical hommage / **Marcel Spada*** »

N° 191

LÉON TOLSTOÏ

450 €

LE GRAND CRIME

Paris, Charpentier, 1901. 1 vol. (135 x 185 mm) de 278 pp., broché.

Édition originale de la traduction française, par **J.W. Bienstock**. Un des 5 premiers ex. sur Hollande (le n°1).

Le 1er mars 1881, six membres du parti révolutionnaire « Volonté du Peuple » assassinaient le tsar **Alexandre II**. Autant troublé par ce crime que par le châtiment qui attendait les coupables, **Tolstoï**

écrit une longue lettre au fils du Tsar, lui demandant la grâce des criminels : « *Au nom de la raison d'État, au nom des masses et de leur bonheur, on a essayé la prison, la relégation, les condamnations à mort ; en invoquant ce même bien des masses, on a essayé l'octroi de la liberté - le résultat a été le même. Pourquoi ne pas essayer, au nom de Dieu, de n'accomplir que Sa loi sans invoquer l'État ou le bien du peuple ?* » **Tolstoï** tenta de faire passer sa lettre par l'intermédiaire de **Konstantin Pobédonostsev**, procureur général du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe et l'un des conseillers les plus influents d'**Alexandre III**. Celui-ci la lut mais la rendit sans la montrer à l'empereur. Les conjurés quant à eux furent exécutés le 3 avril 1881. Cependant, au bout de plusieurs mois, la lettre parvint à son destinataire qui ne daigna pas y répondre. **Tolstoï** ne reçut qu'une courte missive du même **Pobédonostsev** dans laquelle celui-ci contestait ses interprétations du message christique. Les traducteurs ont travaillé sur le brouillon de la lettre au tsar, la version définitive étant inconnue jusqu'à aujourd'hui.

N° 192

LÉON TOLSTOÏ

450 €

CORRESPONDANCE INÉDITE

Paris, Charpentier, 1907. 1 vol. de 406 pp., broché.

Édition originale de la traduction française, par **J.W. Bienstock**. Un des 5 premiers ex. sur Hollande (le n°1).

Les lettres de ce recueil ont été adressées pour la plupart entre 1880 et 1900. **Tolstoï** traverse alors une crise mystique violente qui se répercute sur sa famille, son travail et ses implications dans la vie politique : le ton à la fois ferme et implorant de sa *Lettre au Tsar Alexandre III* (cf. n° précédent), les publications de sa maison d'édition, *L'Intermédiaire*, créée avec **Tchertkov** ou encore son indignation face à la misère qu'il découvre en participant au recensement de la population de Moscou, témoignent de son engagement profond. Partageant son temps entre la capitale, où il a acheté une maison sur les instances de la comtesse **Tolstaïa**, et sa propriété d'Iasnaïa Poliana, **Tolstoï** écrit un nombre impressionnant de lettres et tâche d'honorer le courrier qu'il reçoit d'un peu partout : depuis la France, le jeune **Romain Rolland** lui enverra deux lettres auxquelles le romancier répondra longuement : « *Cher ! j'ai reçu votre première lettre. Elle m'a touché le cœur. Je l'aie lue les larmes aux yeux. J'avais l'intention d'y répondre, mais je n'en ai pas eu le temps, d'autant plus, qu'outre la difficulté que j'éprouve à écrire en français, il m'aurait fallu écrire très longuement pour répondre à vos questions* […] ». L'admiration de **Rolland** pour **Tolstoï** ne faillit jamais, il lui consacrera deux articles, l'un dans la *Revue de Paris* en 1911, l'année où il rédige sa *Vie de Tolstoï*, puis dans la revue *Les Tablettes*, en 1917.

Boutchik, 693.

N° 193

ROBERT VALLERY-RADOT

500 €

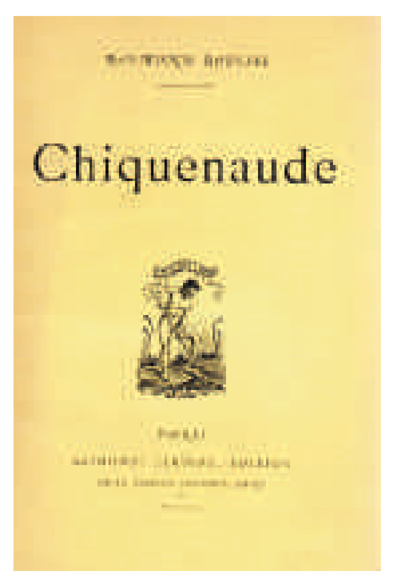
VIE DE PASTEUR

Paris, Librairie Hachette, 1900.

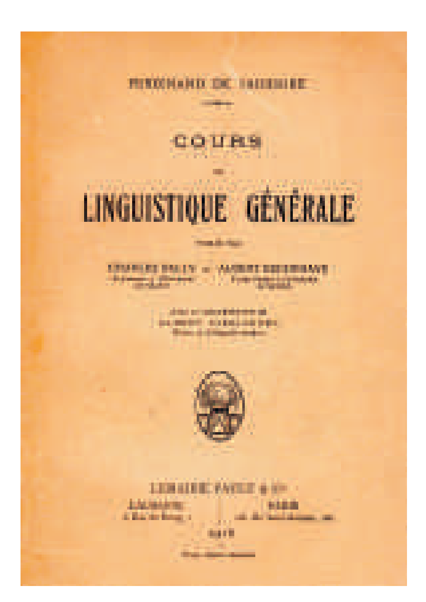
1 vol. (150 x 210 mm), demi percaline marron à coins, dos lisse, titre doré. Reliure modeste, mais bon exemplaire.

Edition originale.
Envoi signé de l'auteur au premier feuillet.

Fils de bibliothécaire, **René Vallery-Radot** entre en littérature comme secrétaire de **François Buloz**, directeur de la *Revue des Deux Mondes*, en 1876. C'est l'anné suivante qu'il épouse la fille de **Louis Pasteur**, **Marie-Louise**. Une réelle amitié liera les deux hommes, **Vallery-Radot** lui prêtant sa plume pour correspondre, l'accompagnant dans ses déplacements et surveillant son travail et sa santé



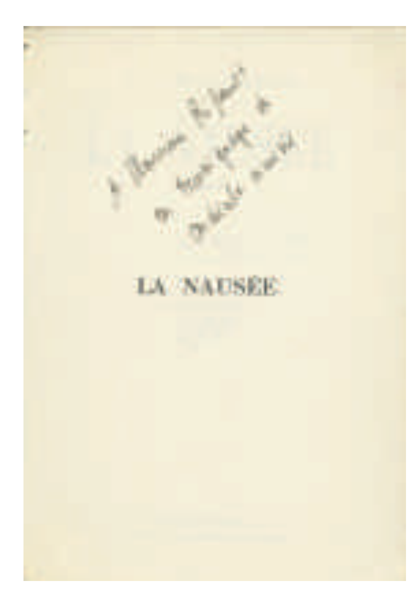
N° 182



N° 184



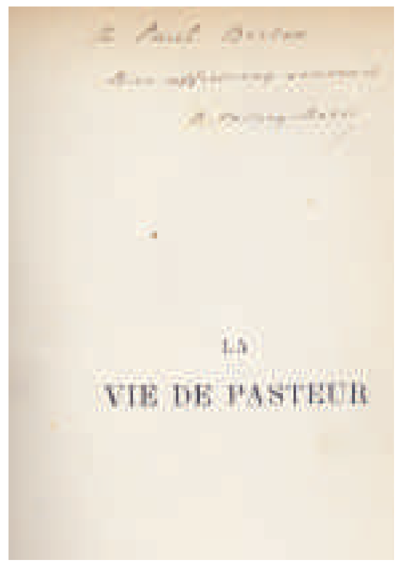
N° 185



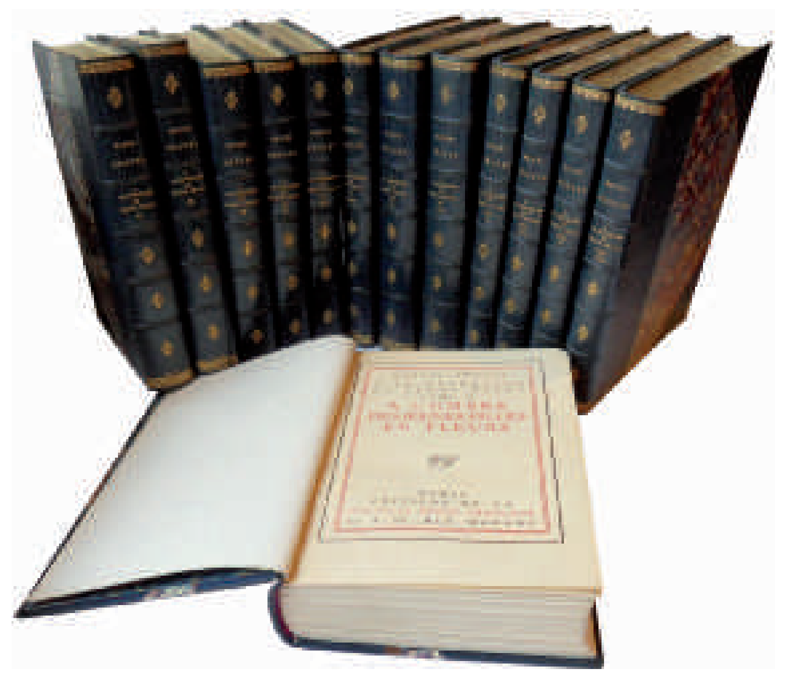
N° 187



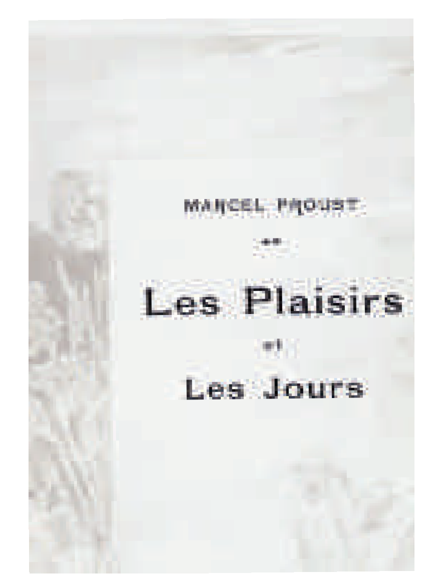
N° 187



N° 193



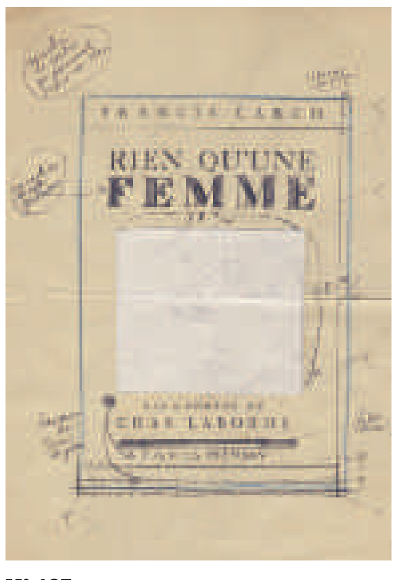
N° 174



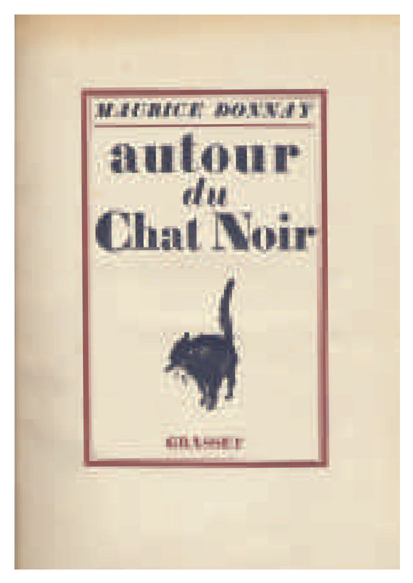
N° 172



N° 221



N° 197



N° 199

Il donnera dès 1884 une première biographie de **Pasteur**, et surtout, à la mort de ce dernier en 1895, cette *Vie de Pasteur*, immense succès jamais démenti, œuvre passionnante et très bien rédigée. Il mettra cinq années pour la rédiger. Il donnera par la suite d'autres travaux biographiques, notamment sur **Madame de Sévigné**, **le Duc d'Aumale** ou **Hégésippe Moreau,**

N° 194

VOLTAIRE

10 000 €

ŒUVRES COMPLÈTES

Kehl, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1785-1789. 70 vol., veau raciné glacé, filets et roulettes, dos à nerfs ornés, pièce de tomaison en pied (*Reliure de l'époque*).

La plus vaste, la plus coûteuse et la plus complète des entreprises éditoriales de l'époque due à **Beaumarchais** qui créa une imprimerie à Kehl pour l'occasion.

Beaumarchais retrouve, rachète, rassemble, met en ordre à ses frais tous les écrits, dont certains inédits, imprimés et manuscrits de **Voltaire** qu'il pût trouver. Papetier, imprimeur, éditeur. Il achète les caractères du typographe anglais Baskerville et s'installe dans le fort de Kehl. L'impression démarre en 1781 et est abondamment illustrée de 93 gravures dessinées par **Moreau le Jeune** et gravées par **Baquoy**, **Croutelle**, **Dambrun**, **Delaunay**, **Delaunay jeune**, **Delignon**, **Duclos**, **FosseyeuxGuttenberg**, **Halbou**, **Helman**, **Langlois**, **Lemire**, **Leveau**, **Lingèe**, **de Longueil**, **Masquelier**, **Maviez**, **Patas**, **Romanet**, **Simonet**, **Tardieu** et **Trière** ; de 14 planches de physique, d'un plan et de 15 portraits, plus deux additionnels. Les illustrations ne se trouvent que dans les exemplaires sur grand papier, dit à l'astérisque, et sur ceux en grand vélin.

Bel exemplaire en reliure uniforme. Quelques coiffes et coins frottés. Très bel état intérieur et des gravures.

N° 195

VIRGINIA WOOLF

700 €

THE COMMON READER

London, The Hogarth Press, 1925. 1 vol. (222 x 142 mm) de 305 pp., cartonage éditeur avec premier plat illustré par **Vanessa Bell**.

Édition originale.

Opposée à la critique érudite des universitaires qu'elle juge stérile, **Virginia Woolf** a développé en la matière une oeuvre aussi originale qu'exemplaire : « *c'est dans l'évocation de la double et pourtant unique aventure, vie et littérature mêlées, qu'il faut voir l'essentiel de* [sa] *critique* » écrit **Jean Guiguet**. Pour ce faire, l'auteur prend ici comme interlocuteur, le lecteur moyen, il faut entendre idéal, celui qui ne classe pas, ne juge pas mais aborde la littérature avec autant de simplicité que de passion. C'est ainsi qu'elle a toujours voulu elle-même parler des livres, des écrivains ou des personnages dont elle rend compte dans le recueil de **Common reader.** Entrée comme journaliste au *Times Literary Supplement* en 1903 ou 1904, elle y travaillera sa vie durant tout en collaborant à une trentaine d'autres revues ; une activité dont elle saura à la fois apprécier le côté lucratif « *J'espère m'organiser de sorte à pouvoir écrire un joli petit article prudent me rapportant 25 livres chaque mois* » et l'apport intellectuel, « *J'ai appris des tas de choses sur mon art à décrire pour le* Times Literary Supplement […] *et aussi j'ai été forcée de lire avec une plume et un calepin, sérieusement.* ».

Woolmer 315 ; **Kirkpatrick** A18a.

ADDENDA

N° 196

BRASSAÏ

240 €

SCULPTURES, TAPISSERIES, DESSINS

Paris, Éditions Signe, 1972. 1 plaquette (160 x 280 mm) non paginée [32 pp.].

Édition originale bilingue. Reproductions photographiques en noir & blanc à pleine page.
Envoi signé :

*« Pour **Jean Leymarié** son ami **Brassaï** / Paris le 12 avril 1972 »*

Intéressant catalogue de l'exposition **Brassaï** qui eut à Paris au printemps 1972, dans les murs de la la galerie Verrière.

N° 197

FRANCIS CARCO

900 €

RIEN QU'UNE FEMME

Paris, Couloma, 1925. 1 vol. (255 x 193 mm) de 162 pp., en feuilles, sous étui-chemise papier imitation peau de serpent, dos lisse, pièce de titre. Très bel état.

Précieux exemplaire des dernières épreuves avant impressions, avec de multiples corrections autographes de mise en page, de typographie et de calage des texte et illustrations.

L'ouvrage paraîtra illustrée de 15 eaux-fortes de **Chas-Laborde** ; l'exemplaire les contient toutes, en tirage avant la lettre et épreuves d'essais, ainsi que plusieurs essais de page de titre.

N° 198

MARC CHAGALL

300 €

MA VIE

Paris, Stock, Coll. "Ateliers", 1931. 1 vol. (203 x 131 mm) de 253 pp. broché, à toutes marges.

Édition originale. Un des 55 ex. num. sur vélin (n°22, deuxième papier après 14 ex. sur Japon).

On trouve dans cette autobiographie, mieux qu'une exclamation furieuse, mais bien toute la révolte spirituelle et charnelle de **Chagall**. Il en débute la rédaction en 1920, alors qu'il vient de s'établir à Moscou. Peu après, il émigre à Berlin et exécute alors pour le compte de l'éditeur **Cassier** une série de dessins, qui constitueront ses premières eaux-fortes, qu'il utilise pour illustrer cette passionnante autobiographie.

N° 199

MAURICE DONNAY

600 €

LE CHAT NOIR

Paris, Bernard Grasset, 1926. 1 vol. 180 x 225 mm) de 192 pp. et 1 f., demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs, titre doré, tête doré, couv. et dos cons. (*Reliure signée de **Lavaux***).

Édition originale. Un des 2 exemplaires h.-commerce sur Chine.
Précieux exemplaire de **Francis Carco**, dans lequel il a été relié une copie manuscrite, par **Maurice Donnay**, du poème *14 Juillet* [montée en regard du même texte imrimé] : 4 feuillets découpés au format du livre dont un porte au dos un envoi signé :

> « *Au séduisant **Francis**, à mon jeune et très cher ami **Carco**,*
> *son dévoué, **M. Donnay*** »

L'image est aujourd'hui l'une des plus célèbres du Paris des cartes postales. Quel touriste n'a pas vu sur les étales des bouquinistes, la silhouette de ce chat noir dans un croissant de lune, dessiné par **Adolphe Wilette**. Chat famélique et fier tout à la fois, stylé, digne représentant d'une époque où les artistes n'avaient pas un sous mais régnaient à Montmartre comme en leur royaume.
Témoin et acteur du célèbre cabaret, **Maurice Donnay** y fit des débuts de poète, chansonnier et dramaturge avant d'entrer en 1907 à l'Académie française. C'est donc l'académicien **Donnay** qui se souviendra de ce lieu mythique et des personnages qui l'animèrent : son fondateur **Rodolphe Salis**, **Verlaine** « vieux et chauve » qui appelait les symbolistes des « cymbalistes » pour le bruit qu'ils faisaient, et le créateur du théâtre d'ombres, **Henri Rivière**, où **Donnay** fit jouer ses premiers drames.
Le poème manuscrit joint à cet exemplaire est celui qui commença de faire connaître l'auteur. Un jour que le cabaret recevait quelques critiques célèbres, **Salis** insista pour que **Donnay** se produise devant ce beau monde : « *(…) il m'entraîna de la salle François-Villon dans la salle des Gardes, me poussa devant lui dans l'escalier d'honneur et de l'escalier d'honneur dans la salle des fêtes. Alors je récitai* Quatorze juillet, *A ta gorge et, le lendemain, mon nom était dans les journaux.* » **Carco**, familier de Montmartre ne participa jamais à l'aventure du Chat Noir qui ferma ses portes lorsqu'il avait quatorze ans, mais *La Bohème et mon coeur* dit assez de quel côté penchait le sien, et on ne peut rêver dédicataire plus adéquat.

N° 200

GUY DORNAND

500 €

ELOGE DE GROMMAIRE, **ORNÉ D'AQUARELLES ET DESSINS**

Paris, Manuel Bruker, 1958. 1 vol. (250 x 328 mm), broché. Parfait état.

Edition originale.Un des 200 exemplaires (n° 20) sur pur fil de Rives (seul papier) avec la suite en noir sur vélin du Marais. Seuls les 20 premiers ex. contiennent cette suite.

N° 201

THÉODORE DURET

450 €

LE PEINTRE CLAUDE MONET. **NOTICE SUR SON ŒUVRE, SUIVI DU CATALOGUE DE SES TABLEAUX... AVEC UN PORTRAIT PAR EDOUARD MANET.**

Paris, Charpentier, 1880. 1 vol. (220 x 130 mm) de 1 portrait et 13 pp., cartonnage moderne.

Édition originale.

Un des premières œuvres critiques sur **Monet**, et la première - d'une longue passion - donnée par **Duret**, avec le catalogue des œuvres exposées dans la galerie du journal *La Vie modern*", le 7 juin 1880. Portrait en tête d'**Edouard Manet**, réunissant là deux des plus grands peintres du XIXème siècle. Très rare.

N° 202

COLETTE

800 €

SIDO

Paris, Ferenczi, 1930. 1 vol. (160 x 210 mm) de 184 pp., demi -maroquin rouge à coins, dos à nerfs, fleurons dorés, tête dorée, non rogné, couv. et dos cons. Bel exemplaire, à toutes marges.

Édition originale. Un des 40 exemplaires sur Japon impérial.
Envoi signé

" *à **Willy Michel**, en souvenir de la fille de Sido. **Colette***".

Paris, été 1928. D'Amérique du sud, où elles furent inventées quatre ans plus tôt, débarquent à Paris de curieuses machines. L'une d'elle se trouvait au boulevard des Italiens, n° 26, chez **Willy Michel**, un photographe de vingt-quatre ans qui venait d'y ouvrir son atelier après avoir appris le métier à l'agence d'**Henri Martinie**, le photographe des gens de lettres, principalement pour les *Nouvelles littéraires*. Peut-être d'avoir fréquenté cette auguste clientèle, et celle de son père, l'éditeur **Albin Michel**, **Willy Michel** était également fervent bibliophile et amateur de dédicaces. Il faisait signer des exemplaires de choix par des écrivains comme **Sacha Guitry**, **Max Jacob**, **Maeterlinck** ou **Paul Valéry** - qui lui dessina même son ex-libris. Et sous la lorgnette de son photomaton, puisque c'est de se satané appareil dont il s'agit, tous posèrent. Jusqu'au fameux groupe des quatorze surréalistes, posant les yeux fermés pour encadrer la reproduction de *La femme cachée* de **Magritte**, dans *La Révolution Surréaliste* du 15 décembre 1929.

N° 203

ANDRÉ GIDE

600 €

PRÉTEXTES
NOUVEAUX PRÉTEXTES

Paris, Mercure de France, 1908 et 1911.
2 vol. (150 x 185 mm), demi-maroquin havanre à coins, dos à nerfs orné de caissons dorés, tête dorée, titre doré, date en pied, couv. et dos cons. (*Reliure uniforme, vers 1950*). Bel ensemble.

Éditions originales.
Envois signés de l'auteur à **Henry Davray** (traducteur de **Wilde**, **Conrad** au *Mercure de France* - c'est **Davray** qui avait fait se rencontrer **Gide** et **Conrad** en 1915) sur chaque volume.

De son enfance, **André Gide** garda l'habitude et le goût de la lecture partagée ; adolescent, il annotait les livres de sa cousine **Madeleine** en véritable conseiller littéraire et lisait à voix haute devant l'auditoire familial. En 1903, le critique qu'il était devenu décide de rassembler en volume nombre de ses chroniques parues dans divers journaux ou revues. *Prétextes*, son premier recueil, sera suivi en 1911 de *Nouveaux prétextes*.

Sans souci de chronologie, la table de *Prétextes* place *Les Lettres à Angèle* au centre du recueil et *Le Journal sans dates* des *Nouveaux prétextes* figure, lui-aussi, entouré de conférences et de notices. Ainsi le critique voulait faire la part belle à l'auteur et, peut-être, annoncer ce qu'il écrivait à *Francis Jammes* : « *Non, je ne fais plus de critiques ; et n'en ait fait que juste ce qu'il fallait pour remplir un second volume de Prétextes.* »

Très bel ensemble, parfaitement établi et de belle provenance.

N° 204

REMY DE GOURMONT

250 €

LA CULTURE DES IDÉES

Paris, Société du Mercure de France, 1900. 1 vol. (120 x 185 mm) de 318 pp. et 2 ff., broché. Premier plat de couv. consolidé, papier jauni, sinon bon exemplaire.

Édition originale. Premier tirage, sans mention.
Envoi signé :

« *à M. de* ***Heredia****, hommage de son admirateur,* ***R. de Gourmont*** »

N° 205

REMY DE GOURMONT

300 €

LE LIVRET DE L'IMAGIER

Paris, Simon Kra, Editions du Sagittaire, 1921. 1 vol. (163x160mm) de 47pp., broché, non coupé, non rogné. Bel exemplaire.

Édition illustrée établie par **André Malraux**. Un des 950 exemplaires sur Hollande Van Gelder, illustrée de bois de **Daragnès**. Une épreuve du frontispice, volante, est rajoutée dans l'exemplaire.

La première mention du nom de **Malraux** dans un livre, il est alors apprenti typographe, un an avant les Lunes en papier.

N° 206

JORIS-KARL HUYSMANS

750 €

LA BIÈVRE ET SAINT SÉVERIN

Paris, Stock, 1898.
1 vol. (135 x 190 mm), demi-maroquin marron à coins, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (*Reliure signée de* ***Vermorel***).Très bel exemplaire, malgré une. tache sombre au premier plat.

Edition en partie originale. Un des 40 ex. sur Hollande (après 13 ex. sur Chine et 10 sur Japon).

N° 207

MICHEL HOUELLEBECQ

300 €

LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE

Paris, Fayard, 2005. 1 vol. (216 x 137 mm) de 488 pp., broché, non coupé, état de neuf.

Édition originale. Un des 100 ex. (n° 16) sur Ingre d'Arches du tirage de tête (le justificatif est erroné : il n'y a que 100 ex. de tête et non 179 comme annoncé.

N° 208

STÉPHANE MALLARMÉ

750 €

POÉSIES. FRONTISPICE DE FÉLICIEN ROPS

Bruxelles, Ed. Deman, 1899. 1 vol. (170 x 250 mm) de 135 pp. et 3 ff., broché. Couverture légèrement brunie, intérieur parfait.

Deuxième édition, en partie originale. Un des 350 ex. sur vergé teinté, orné d'un célèbre frontispice de **Félicien Rops**.

L'édition originale de 1887 n'avait pas été mise dans le commerce et fut imprimée à seulement 47 exemplaires.

De la bibliothèque de **Julien Gracq**.

N° 209

OCTAVE MIRBEAU

1 400 €

DINGO

Paris, Eugène Fasquelle éditeur, 1913. 1 vol. (165 x 250 mm) de 6 ff. et 422 pp., couv. blanche imprimée à rabat, broché.

Édition originale, un des 25 exemplaires sur Japon (tirage de tête), celui-ci un des h.-commerce nominatif (non attribué).

N° 210

HENRI DE MONTHERLANT

300 €

JUIN 1940. PRÉCÉDÉES DE FRAGMENTS D'UN JOURNAL DE GUERRE

S.l., Ed. Pierre Tisné, s.d. (1942). 1 vol. oblong (277 x 217 mm), demi-maroquin prune, glacé et à bandes, dos lisse orné d'un décor mosaïqué reprenant le titre, jeu de filets dorés et à froid, tête dorée, couv. et dos cons. Petits frottements angulaires.

Édition originale. Un des 350 premiers ex. sur vélin. 32 planches de **Masereel** en noir et couleurs.

N° 211

HENRI DE MONTHERLANT

500 €

LA VILLE DONT LE PRINCE EST UN ENFANT

Paris, Gallimard, 1951. 1 vol. (130 x 190 mm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons., étui bordé (*Reliure signée de **Alix***). Très bel exemplaire.

Édition originale. Un des 262 exemplaires sur pur-fil.
Envoi signé :

*« à M. **Jean-Maurice Cazaux**, qui pourra comparer ces souvenirs d'une adolescence catholique à ceux que ne peut avoir un collège protestant Hommage de **Montherlant**, 1er avril 1952 »*

Une des premières œuvres de **Montherlant**, ébauchée dès les années 20. Elle s'inspire de l'adolescence de l'auteur, et particulièrement de son renvoi du collège Sainte-Croix de Neuilly en 1912. Il publiera en 1969, peu de temps avant sa mort, un roman, *Les Garçons*, qui reprend et approfondit la même histoire (dans cette version, André Sevrais devient Alban de Bricoule, qui servit déjà de double à **Montherlant** dans *Le Songe* et *Les Bestiaires*).

N° 212

MARCEL PAGNOL

250 €

MERLUSSE. CIGALON

Paris, Fasquelle, 1936. 1 vol. (142 x 190 mm) de 221 pp. et 1 f., plein buffle maroquiné bordeaux, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons., étui bordé (*Reliure signée **Jadis***). A toutes marges ; bel exemplaire bien relié, infimes petites piqûres aux deux premiers feuillets blancs.

Édition originale, un des 50 exemplaires sur Hollande.

N° 213

MARCEL PAGNOL

180 €

JUDAS. PIÈCE EN CINQ ACTES

Paris, Bernard Grasset, s.d. (1956).
1 vol. (125 x 190 mm) 234 pp., broché.

Édition originale. Un des 200 ex. num.et hors-commerce sur Alfa mousse réservé au service de presse.
Envoi signé :

*«à **Jean-Jacques Gautier**, / hommage de l'auteur, / **Marcel Pagnol** »*

N° 214

MARCEL PAGNOL

300 €

DISCOURS PRONONCÉ DANS LA SÉANCE PUBLIQUE

TENUE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE POUR LA RÉCEPTION DE M. MARCEL PAGNOL LE JEUDI 27 MARS 1947.

Paris, Firmin Didot, 1947. 1 vol. (210 x 280 mm) de 25 pp., cousu.

Édition originale. Envoi signé :

*" à **André Maurois**, son compère étonné / **Marcel Pagnol** »*

N° 215

JEAN PAULHAN

350 €

FAUTRIER L'ENRAGÉ

Paris, Gallimard, 1962. 1 vol. (160 x 290 mm), broché.

Édition et quatrième version du texte. Un des 37 premiers ex. sur vélin pur-fil. Illustré de trois planches h.-texte de **Fautrier** (*Les peaux de lapins* ; *Les boites en fer blanc* ; *Moana*).
Envoi signé :

*«l'Art véritable vient d'ôter, non d'ajouter. C'est à quoi tient la supériorité du marbre sur le bronze.... (à suivre) pour **André Maurois**, tout amicalement, **Jean Paulhan** »*

Avec cette « *façon de prendre à la légère les choses graves et au sérieux les choses futiles - tout au moins en apparence* » écrit **Jean Grenier**, la critique d'art selon **Paulhan** correspond en tous points à l'art moderne. Les deux criterium classiques en la matière, la beauté et de la virtuosité, ne sont plus de saison. « *Le monde Fautrier, écrit* **Paulhan**, *est, de toute évidence, un monde excessif et monstrueux, violent et comme abusif. (...) C'est l'excès et la démesure qui donnent le mieux chez lui le sentiment du vrai : de l'inévitable.* »

N° 216

PABLO PICASSO

750 €

LES QUATRE PETITES FILLES. PIÈCE EN SIX ACTES
Paris, Gallimard, 1968. 1 vol. (125 x 180 mm) de 113 pp., broché.

Édition originale. Un des 60 premiers ex. sur pur-fil.

Il revient à **Michel Leiris** d'avoir le plus justement apprécié et senti ce texte dont il écrira la préface pour Gallimard : « *Chansons, dictons, litanies, formulettes, coq-à-l'âne, calembours s'égrènent tout au long de cette pièce de théâtre où l'auteur semble avoir usé d'un langage en vacances : insoucieuse des règles logiques et des syntaxes, les images y déploient leurs fleurs japonaises et, telle une mère Gigogne, la poésie ne cesse d'y proliférer comme si, en un mouvement qui n'aura pas de fin, elle s'enfantait elle-même* ». À l'inverse de sa première pièce, *Le Désir attrapé par la queue*, écrite en quarante-huit heures, il fallut presque une année à **Pablo Picasso** pour façonner ses *Quatre petites filles* ; commencée à Golfe-Juan le 24 novembre 1947, la pièce sera achevée à Vallauris le 13 août 1948. Le travail pictural que **Picasso** menait alors, le panneau de La Guerre destiné à la chapelle de Vallauris, n'est certainement pas étranger à ces délais.

N° 217

DAVID KAHNWEILER
BRASSAI (PHOTOGRAPHIES PAR)

400 €

LES SCULTPURES DE PICASSO
Paris, Kahnweiler, 1949. 1 vol. (220 x 290 mm), cartonnage éditeur. Bel exemplaire. Rare.

Édition originale, ill. de 216 photographies par **Brassaï**.

Selon **Kahnweiler**, considérer l'oeuvre sculptée de **Picasso** comme le résultat d'un passe-temps est une grave erreur. S'il le fallait, ce livre la répare tout à fait. **Brassaï** rencontre **Picasso** pour la première fois en 1932 avec pour mission de photographier toutes les sculptures depuis 1899 jusqu'à 1948 en vue de cet album. Plusieurs fois par semaine, il vient dans le nouvel atelier de **Picasso** rue des Grands-Augustins. Dans ces Conversations avec **Picasso**, que **Brassaï** publiera en 1965, on peut lire ces mots du peintre : « *C'est curieux, n'est ce pas, mais c'est par vos photographies que je peux juger mes sculptures. (…) À travers elles, je les vois avec des yeux neufs.* »

N° 218

[REVUE]

350 €

MEDIUM. INFORMATIONS SURREALISTES
Paris, s. é., novembre 1952 - juin 1953. 8 feuillets in-folio (280x 435 mm), imprimés au recto sur papier de couleurs.

Collection complète de cette première série (tirage unique sur papier de couleurs).

Textes de **Breton**, **Alleau**, **Duprey**, **Legrand**, **Meret Oppenheim**. Avant qu'elle ne devienne une revue à part entière, cette publication parut sous forme de feuillets recto, revêtant plus l'aspect d'un journal. Elle était surtout destiné à jouer le rôle d'un « organe d'informations « au sein du groupe.

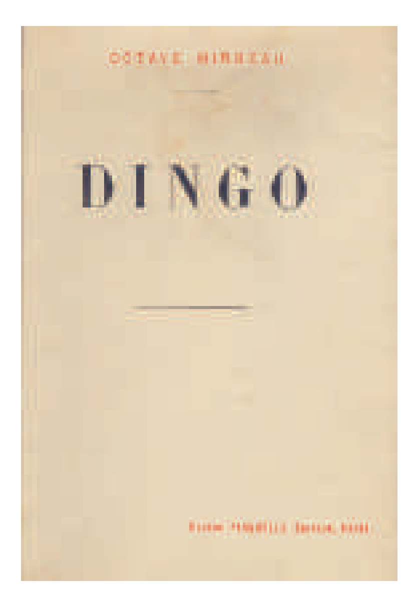
Le titre dessiné rappelle le sens géométrique de médium : module d'architecture. Dirigé par **Jean Schuster**, cette publication aura comme collaborateurs autour d'**André Breton** soit des surréalistes de fraîche date soit d'anciens compagnons de route, comme **Péret**.

Bel exemplaire de cette série extrèmement fragile et rarement complète.





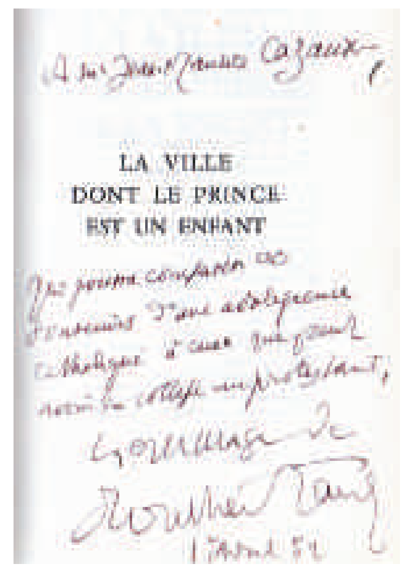
LE COIN DES ARTISTES



OCTAVE MIRBEAU

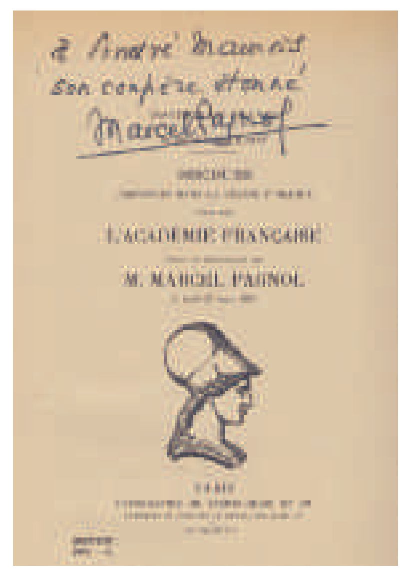
DINGO

N° 209



LA VILLE
DONT LE PRINCE
EST UN ENFANT

N° 211



à André Maurois
son confrère étonné
Marcel Pagnol

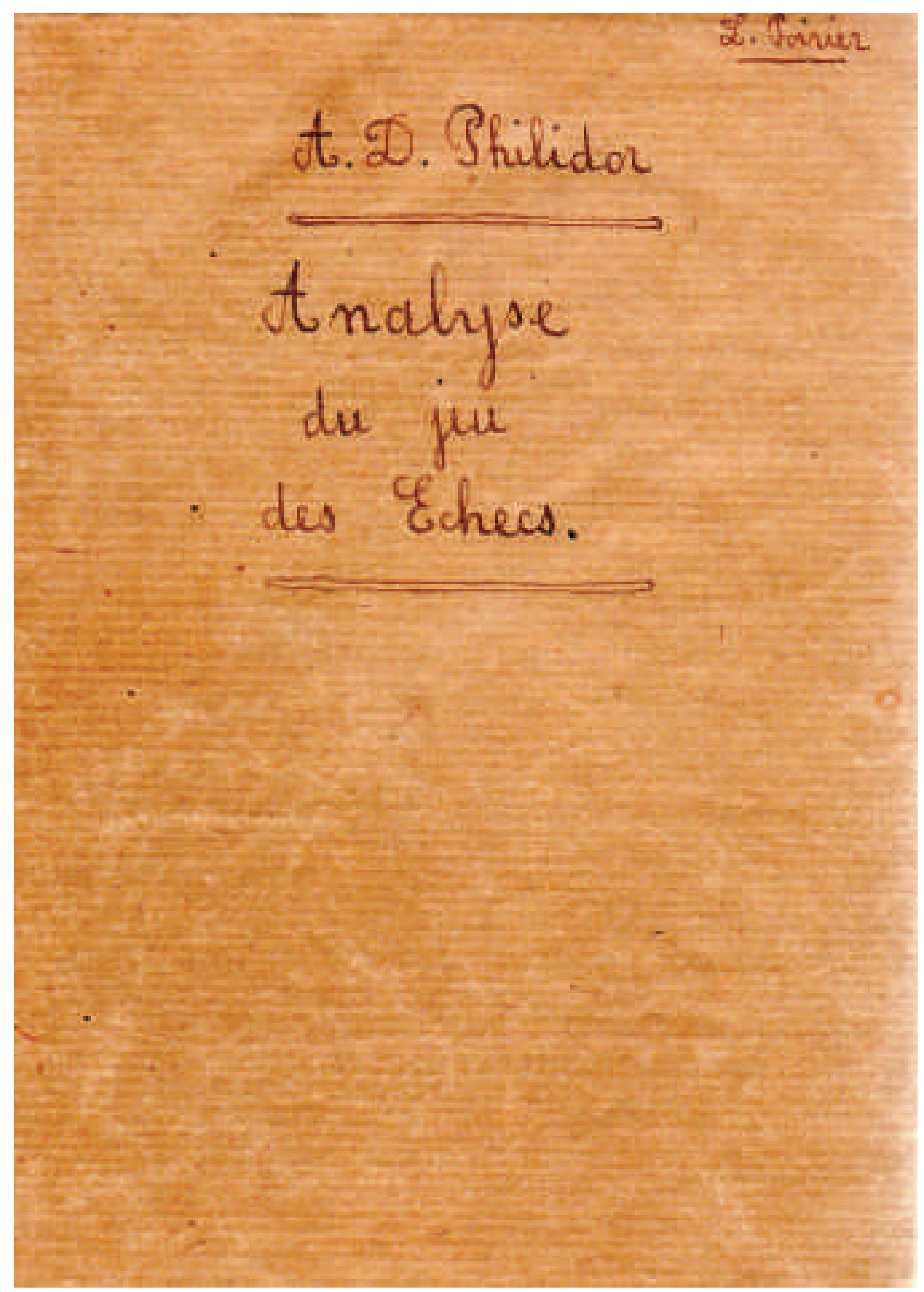
DISCOURS

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

M. MARCEL PAGNOL

PARIS

N° 214


L. Poirier
A. D. Philidor
Analyse
du jeu
des Echecs.

N° 219

[REVUE]

900 €

NEON. N'ÊTRE RIEN, ÊTRE TOUT, OUVRIR L'ÊTRE

Paris, s. é., Janvier 1948 - Mai 1949. 5 doubles feuillets in-folio (403 x 618 mm).

Collection complète en 5 numéros.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, paraît sous la forme d'un mince journal la première publication collective du groupe surréaliste. Elle a été proposé et conçue par le poète tchèque **Jindrich Heisler**. Aux textes de **Sarane Alexandrian**, **Benjamin Péret**, **Véra Hérold** entre autres répondent des illustrations de **Brauner**, **Hérold**, **Lam** ou encore **Toyen**. Dans le premier numéro, **André Breton** publiera un texte capital qui reprend sa conception de l'image, *Signe ascendant*.

N° 220

[REVUE]

100 €

FULCRUM

Londres, Feyyaz Fergar, 1944. 1 vol (219 x 140 mm) de 12 pp., broché.

Un des 500 ex. du tirage total.

Le numéro unique de cette revue, éditée par le poète turc **Feyyaz Fergar** qui fut l'un des piliers du surréalisme anglais pendant la guerre, présente des poèmes, tant en français qu'en anglais (**John Atkins**, **Jacques B. Brunius**, **E.L.T. Mesens**, **Valentine Penrose**, etc.) et deux textes automatiques d'**Edith Rimmington**. Un dessin de celle-ci illustre le premier plat de la couverture, tandis qu'un autre de **John Banting** figure sur le quatrième plat. Rare.

N° 221

GEORGE SAND

1 600 €

LE MEUNIER D'ANGIBAULT

Paris, Desessart, 1845. 3 vol. (140 x 210 mm) de 336, 352 (mal ch. 352) et 332 pp. et 1 f., dem-basane bleue, dos à nerfs orné de filets dorés, tr. mouch. (*Reliure de l'époque*).

Édition originale.

« *Une heure du matin sonnait à Saint-Thomas-d'Aquin, lorsqu'une forme noire, petite et rapide, se glissa le long du grand mur ombragé d'un de ces beaux jardins qu'on trouve encore à Paris sur la rive gauche de la Seine, et qui ont tant de prix au milieu d'une capitale...* » Merveilleux, encore, roman de **George Sand**, et l'un des plus rares à trouver en belle condition. C'est ici le cas, en reliure du temps.

De la bibliothèque du baron de Nervo, avec ex-libris.

N° 222

GEORGES SIMENON

2 400 €

PEDIGREE

Paris, Presse de la cité, 1948. 1 vol. (145 x 227 mm) de 516 pp., broché.

Édition originale. Un des 200 premiers ex. sur Alfama du Marais.

L'exemplaire est enrichi d'une photographie originale de **Georges Simenon**, chez lui, devant sa collection d'annuaires, et de deux télégrammes adressées à **Claude Menguy**, son bibliographe et ami.

A peine achevé la première version, en février 1941, l'auteur envoyait comme à son habitude le tapuscrit à son ami et juge **André Gide** ; ce dernier se montrera plus réservé qu'à l'égard des Inconus dans la maison, qu'il considérait comme le chef-d'oeuvre de **Simenon**. En août 1942, **Gide** reçoit la version définitive qu'il juge meilleure mais regrette cette sorte de «*laisser-aller à soi même*» qui fait l'esprit de *Pedigree*. Mais **Simenon** n'avait-il pas besoin d'un exutoire ? « *Lorsque j'ai écrit Pedrigee, dira-t-il, j'avais une autre raison de l'écrire et j'avais surtout une raison de pousser un soupir de soulagement lorsque je l'ai terminé. Je me suis dit : j'en ai fini avec tous ces gens-là ! A présent que je les ai mis en chair et en os dans un livre, ils ne m'encombreront plus et je vais pouvoir écrire sur de nouveaux personnages.* »

Grisay, p. 105 - **Menguy**, 142, p. 90.

N° 223

CLAUDE SIMON

500 €

LE TRICHEUR

Paris, Le Sagittaire, 1945. 1 vol. (128 x 187 mm) de 212 pp., broché.

Édition originale.
Jointe : photographie originale de l'auteur, dans sa jeunesse, par **Kernel**.

Entrepris avant la guerre, ce premier roman de l'auteur fut achevé à Perpignan en 1941. Bien qu'il y eut quelques échos favorables dans la presse, **Claude Simon** en fut très insatisfait et refusa toujours sa réédition. Les éditions de Minuit rachèterons le stock en 1946 et mettront dans le commerce sous couverture de relais ce texte que l'on pourrait dire « d'apprentissage ». Rare dans son état d'origine.

N° 224

CLAUDE SIMON

200 €

L'INVITATION

Paris, Éditions de Minuit, 1987. 1 vol. (135 x 190 mm) de 93 pp., broché.

Édition originale.
Envoi signé :

*« pour monsieur **Robert Levienge**, **Claude Simon**, 8.2.88 »*

N° 224

MARGUERITE YOURCENAR

2 500 €

ELECTRE OU LA CHUTE DES MASQUES

Paris, Plon, 1954. 1 vol. (188 x 123 mm) de 134 pp., broché. Etat de neuf.

Édition originale.. Un des 30 premiers exemplaires sur pur-fil (n°19).

Montée une première fois là où elle fut écrite, par une troupe d'amateurs, *Electre* est reprise à Paris, aux Théâtre des Mathurins en 1954. Yourcenar va alors engager avec **Jean Marchat**, le metteur en scène, une querelle qui s'envenimera jusqu'au procès. « *Etant donné le grave désaccord entre moi et le théâtre des Mathurins, je n'ai pas apporté mon concours à la préparation des répétitions d'Electre, et je n'ai aucun commentaire à faire sur les conditions dans lesquelles mon oeuvre se donne en ce moment. Le public aura à en juger.* » En mars 1956, **Yourcenar** qui gagne son procès, écrit à **Nathalie Barney** : « *je me réjouis comme vous le pensez bien, de ce jugement qui marque une date importante dans la question si importante du droit de regard et de protection de l'auteur sur son oeuvre.* »

Les ouvrages présentés dans ce catalogue seront regroupés à Paris pour plus de facilité, et seront expédiés le cas échéant depuis ce lieu.

Ils sont visibles dans nos locaux situés au 60 boulevard du Montparnasse, dans le XVè arrondissement (entre Montparnasse et Invalides, Métro *Montparnasse*).

HORAIRES
sur rendez-vous
du mardi au vendredi, de 11h à 19h.
Il est toujours préférable de prévenir de son passage.

CONTACT

+33 (0)1 45 44 30 87
nicolas@librairie-walden.com
gwenola@librairie-walden.com

D'autres visuels des ouvrages du catalogue peuvent être consultés sur le nouveau site internet de la librairie, qui s'enrichit jour après jour de nouveaux livres, si possible tous reproduits, ainsi que de nouvelles sections thématiques (autographes, photographies...).

www.librairie-walden.com

Vous pouvez y télécharger la totalité des catalogues passés ainsi que les nouveautés. Si vous souhaitez recevoir notre bulletin périodique, merci de nous communiquer une adresse mail.

Il reste quelques places pour adhérer aux *bonnes feuilles*. Le droit d'entrée est de 60 € par an (40 € ensuite et *ad aedernam* au bout de trois années) ; il vous donne ensuite, aussi longtemps que vous le souhaitez, la possibilité de :
- recevoir les catalogues en version PDF ainsi que toutes les listes de nouveautés - diffusées exclusivement par mail - en priorité et avant la diffusion au fichier ;
- de bénéficier d'une remise automatique de 10% sur tout ouvrage proposé par la librairie ;
- d'être tenu régulièrement au courant de toutes nos activités et de recevoir toutes nos parutions.

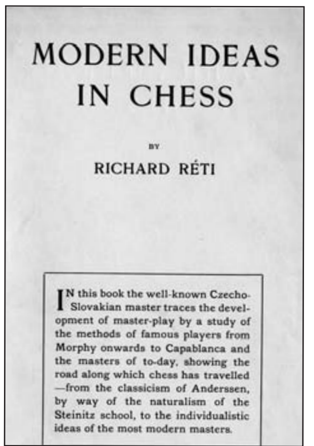
POUR CE CATALOGUE 19, VOICI QUELQUES TITRES, PARMI D'AUTRES, PROPOSÉS SUR LES DIFFÉRENTES PRÉ-VERSIONS ET ACQUIS PAR CERTAINS D'ENTRE VOUS GRÂCE À CET AVANTAGE :

Les Champs magnétiques. Exemplaire de **Georges Hugnet**. *Alice au pays des merveilles*.Exemplaire signé par **Lewis Carroll**. *Nadja*. Un des 109 réimposés. **Kessel**. *Les Temps sauvages*. Exemplaire **Liouba d'Astier**. **René Char**. *La Bibliothèques est en feu*. Exemplaire *André Malraux*. *La Femme cent têtes*. Exemplaire **Julien Gracq**. *Les Rois maudits*. Exemplaire de tête, celui du co-auteur, **Georges Kessel**. **Marcel Proust**. *A la recherche du temps perdu*. Exemplaire **Paul Neveux** avec envoi. **Corbière**. *Les Amours jaunes*. Et envois de **Edern-Hallier** (à **Gracq**), **Jankélévitch**, **Kessel**, **Gainsbourg**, **Camus,...**



Important ensemble de livres d'échecs :
la collection Julien Gracq.

Sa bibliothèque consacrée au jeu d'échecs - tous les plus grands ouvrages de théorie moderne ou consacrés aux champions du monde, plus ses trois échiquiers personnels. De nombreux ouvrages contiennent, outre son ex-libris manuscrit, des notes de parties, des commentaires de coups. Ils ont été acquis par **Julien Gracq** dès les années vingt, jusqu'aux années 80.



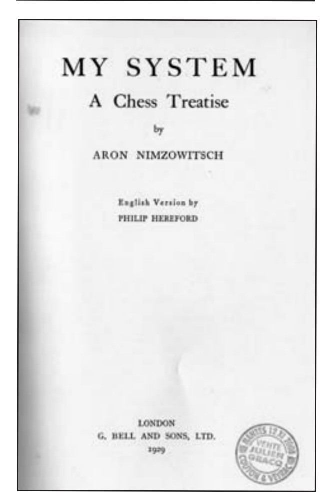
MODERN IDEAS IN CHESS

BY

RICHARD RÉTI

IN this book the well-known Czecho-Slovakian master traces the development of master-play by a study of the methods of famous players from Morphy onwards to Capablanca and the masters of to-day, showing the road along which chess has travelled—from the classicism of Anderssen, by way of the naturalism of the Steinitz school, to the individualistic ideas of the most modern masters.

" *Je n'ai jamais été initié au jeu d'échecs. J'ai tatonné dans leur direction de moi même, sans guide difficilement, obstinément, je leur ai appartenu dès le début sans que j'y eusse la moindre aptitude, comme la boussole au pôle magnétique [...] Je tombai d'abord sous le charme non du jeu, auquel je ne comprenais rien, mais des figures qui exerçaient sur moi une magie ; il me semblait qu'un pouvoir s'y embusquait, comme les arcanes d'un tarot. Je n'avais pas d'échiquier, j'en fabriquai un avec une planche et de l'encre [...] Enfin je découvrir* ***Philidor*** *dans une arrière-boutique de librairie puis, en 1929, le livre de* ***Reti*** *:* Modern Ideas in Chess *[...] qui me donna à Londres tout un été de découverte et de bonheur. En 1931, ce fut* ***Niemzovitch*** *et* Mein System. *J'ai dû tout au livres, et presque rien à la pratique du jeu, resté chez moi très intermittente...*"



MY SYSTEM

A Chess Treatise

by

ARON NIMZOWITSCH

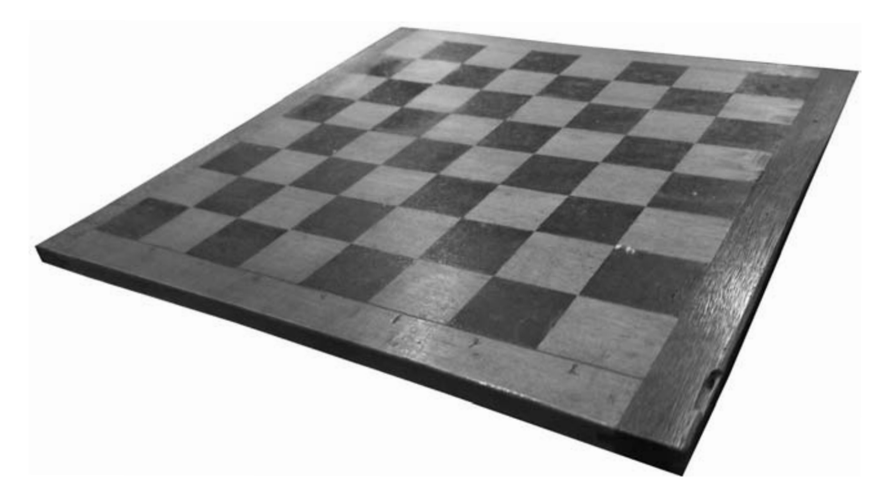
English Version by

PHILIP HEREFORD

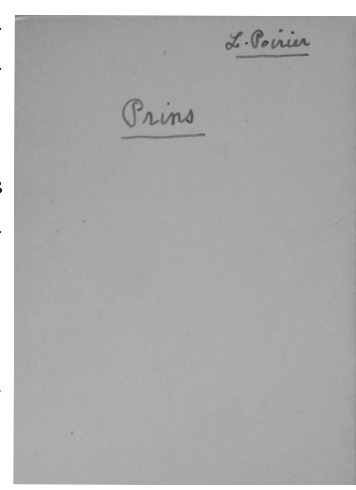
LONDON

G. BELL AND SONS, LTD.

1929



Un catalogue, sous forme d'un tiré à part du catalogue n°19, sera prochainement édité. Il proposera la totalité des ouvrages et objets consacré à sa passion.



Une analyse - faite par un Maître français d'échecs - des parties notées de **Gracq** sera présentée, ainsi qu'un historique de ses écrits sur ce sujet.

Plusieurs feuillets de parties notées seront également proposés.

Ce tiré à part, disponibles à 250 ex. num., est à réserver dès maintenant. (30 € - gratuit pour les membres *bonnes feuilles*).

Des exemplaires de tête, enrichis de feuillets de parties manuscrites - analysés - , seront disponibles.









LE *COIN* *des* ARTISTES







SYLLA GRINBERG

Photographe depuis l'âge de 16 ans, **Sylla Grinberg** mène un travail photographique personnel tout en travaillant pour la presse nationale et locale. Dans la lignée des photographes de rue humanistes, **Sylla Grinberg** a publié aux éditions à *ContreVue* deux ouvrages photographiques, *London Trader*s en 2008 et *Belles* en 2009. Associé à son père, les deux artistes nous offrent un regard croisé à la fois pictural et photographique sur plusieurs thèmes.

SYLLA GRINBERG

syllagrinberg@yahoo.fr
+33 (0)6 86 84 09 51

Exposition à la galerie *Autre Regards* en décembre 2009
(26 rue Montclam 75018 Paris)

JACQUES GRINBERG

Peintre majeur de la nouvelle figuration, il a exposé à de nombreuses reprises, tant en France qu'à l'étranger (USA, Suisse, Autriche, Italie, Espagne, Israël, Belgique…) et figure dans plusieurs collections privées et musées. **Jacques Grinberg** travaille en parallèle la couleur et l'encre, l'huile et la gouache, et maintient une activité de peintre intense.

OUVRAGES DISPONIBLES





BELLES

*S.l., à ContreVue, 2009***.** 1 vol. (278 x 250 mm), 38 photographies en noir.

35 €

1/10 exemplaires signé et accompagné d'un tirage original numéroté et signé.

200€

« Ce livre est un hommage aux femmes, qui sont, chacune à sa façon, un moment de poésie dans ma vie »





LONDON TRADERS

*S.l., à ContreVue, 2008***.** 1 vol. (278 x 250 mm), 39 photographies en noir.

35 €

1/10 exemplaires signé et accompagné d'un ttirage original numéroté et signé.

200€

PARIS LA NUIT

*Paris, chez l'auteur, 2009***.** 1 vol. (405 x 508 mm) en feuilles.

PRIX SUR DEMANDE



10 photographies originales numérotées et signées par **Sylla Grinberg**, sous chemise illustrée d'une gouache originale de **Jacques Grinberg**.

MUSÉE

Paris, chez l'auteur, 2009. 1 vol. (405 x 508 mm) en feuilles.

PRIX SUR DEMANDE

10 photographies originales numérotées et signées par **Sylla Grinberg**, sous chemise illustrée d'une gouache originale de **Jacques Grinberg**.

CATALOGUE N° 19

Notices & recherches bibliographiques **Eva de Lamaze, Nicolas Lieng & Hervé Valentin**
eva@librairie-walden.com
nicolas@librairie-walden.com
herve@librairie-walden.com

Maquette et crédits photographiques : librairie walden

impression : NII
nii.lecolley@wanadoo.fr

Typographies **Didot, Eagle & Serifa**

Ce catalogue a été imprimé à 1200 exemplaires,
dont 60 réservés aux *bonnes feuilles* et numérotés de I à LX.

CAEN	PARIS
9 rue aux fromages	60 bd du Montparnasse
+33 (0)2 31 85 90 62	+33 (0)1 45 44 30 87

TVA FR-27514889682

Caisse d'Épargne Ile-de-France
52 avenue Leclerc, 75014 Paris
IBAN : FR76 1751 5900 0008 2987 3911 163
BIC : CEPAFRPP751

LIBRARIE WALDEN
SARL AU CAPITAL 158 500 €
RCS CAEN 514 889 682



